

## Visions du Réel: fidèle à ses ambitions

Du 19 au 25 avril, le Festival international de cinéma Visions du Réel fête à Nyon son 10<sup>e</sup> anniversaire. La manifestation continue à présenter «des films qui élargissent le laboratoire des genres documentaires», comme en témoigne l'édition 2004, qui fait la part belle au cinéma suisse. Au programme: deux Ateliers consacrés à Alain Cavalier et Lech Kowalski, des films chiliens ou encore «L'origine du christianisme», nouvelle série des auteurs de «Corpus Christi».

Par Mathieu Loewer

Visions du Réel a 10 ans. L'heure est-elle à la fête, au bilan, à une redéfinition du concept de la manifestation? Pour son directeur, Jean Perret, «dix ans de Visions du Réel, c'est aussi trente-cinq ans de Festival de Nyon et nous avons pris le parti de ne pas nous autocélébrer.» Il préfère rappeler la ligne du festival: «Nous voulons être

*suite page 3*



«Namibia Crossings - Spirits and Limits» de Peter Liechti, en compétition et projeté en ouverture au Festival Visions du Réel à Nyon

## Visions du Réel: den Ansprüchen treu

Vom 19. bis 25. April feiert das Internationale Filmfestival Visions du Réel in Nyon seine 10. Wiederkehr in seiner neuen Version. Wieder zeigt der Anlass «Filme, die das Laboratorium Dokumentarfilm erweitern». Davon zeugt auch das Festival 2004, das dem Schweizer Film viel Platz einräumt. Im Programm: zwei Ateliers mit Alain Cavalier und Lech Kowalski, chilenische Filme und nicht zuletzt «L'origine du christianisme», eine neue Serie der Autoren von «Corpus Christi».

Von Mathieu Loewer

Visions du Réel ist zehn Jahre alt. Zeit zum Feiern, Zeit für eine Bilanz und für eine Neubestimmung des Konzepts? Direktor Jean Perret: «Zehn Jahre Visions du Réel sind auch fünfunddreißig Jahre Festival von Nyon, und wir haben beschlossen, uns nicht

*Fortsetzung Seite 3*

## Editorial

L'attaque de Christoph Blocher contre Suisse Tourisme serait-elle la pointe de l'iceberg d'une vaste offensive contre les subventions? En clamant que l'aide étatique à cet organisme de promotion du tourisme helvétique dans le monde devait être réduite à 1 franc symbolique, le conseiller fédéral UDC a lancé un ballon d'essai. Et ses coups de gueule antérieurs concernant l'abrogation des subventions à la culture indiquent qu'il ne va pas s'en tenir à des déclarations d'intention. Il pourrait pourtant en rester là, tant ces petites phrases assassines suffisent à elles seules à créer un climat propice aux vocations castitrices. Sans attendre M. Blocher, des zélotes sont déjà en action. Une menace de réduction de 25 millions de francs plane sur l'Office fédéral de la culture et Pro Helvetia. C'est dans cette atmosphère tendue que paraît *CultureEnJeu*, publication romande (malheureusement seulement en français pour l'instant). Son but? Renforcer le lobby culturel – pour ne pas dire le créer – et défendre les ressources de la culture et des arts vivants de toutes les disciplines: cinéma bien sûr, mais aussi danse, littérature, arts visuels, musique, théâtre. Il est grand temps, en effet, que les milieux artistiques, pour ne plus tirer le diable par la queue, tirent à la même corde!

Françoise Deriaz,  
rédactrice en chef

Ist Christoph Blochers Angriff gegen Schweiz Tourismus die Spitze des Eisbergs einer breiten Offensive gegen die Subventionen? Seine lautstarke Forderung, die staatliche Unterstützung für diese im Ausland für die Schweizer Tourismusbranche werbende Organisation sei auf einen symbolischen Franken zu reduzieren, ist ein Versuchsballon des SVP-Bundesrats. Doch Blochers früheren grossmäuligen Äußerungen hinsichtlich der Streichung der Kultursubventionen deuten an, dass er es nicht bei Absichtserklärungen belassen wird. Doch er braucht gar nicht weiter zu gehen: seine vernichtenden, kleinen Sätze reichen schon, um ein Klima der rigoroseren Subventionskürzungen zu begünstigen. Auch ohne Herrn Blocher sind die Eiferer bereits am Werk. Dem Bundesamt für Kultur und Pro Helvetia drohen Streichungen von 25 Millionen Franken. In dieser gespannten Atmosphäre erscheint die welsche Zeitschrift *CultureEnJeu* (vorerst leider nur auf Französisch). Ihr Ziel? Die Stärkung des kulturellen Lobbyings – um nicht zu sagen: dessen Anfang – und die Verteidigung der Ressourcen für die Kultur in allen ihren Formen: Film – versteht sich –, aber auch Tanz, Literatur, visuelle Künste, Musik, Theater. Es ist wahrlich höchste Zeit, dass die künstlerischen Kreise sich nicht das Hemd über den Kopf ziehen lassen, sondern am selben Strang ziehen!

Françoise Deriaz,  
Chefredaktorin

## Sommaire/Inhalt

Kurzfilmnacht-Tournee /  
Tournée des Nuits du court 12  
Bingo pour de jeunes  
cinéastes / Bingo für junge  
Filmschaffende 16  
Pro Helvetia se distingue en  
Inde / Pro Helvetia zeichnet  
sich in Indien aus 20

## Rubriques/Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 8
Communications /	
Mitteilungen	26
Subventions /	
Filmförderung	28
En production	30
Festivals	30
Impressum	31

**CINEbulletin Abonnements**  
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31  
E-Mail: [abo@cine-bulletin.ch](mailto:abo@cine-bulletin.ch) / [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## Visions du Réel...

suite de la page 1

au centre de la carte du cinéma du réel, offrir une sélection la plus convaincante possible par rapport à la production internationale. Pour cet anniversaire, nous rappelons avec insistance notre ambition.» Et, alors qu'on s'interroge à Fribourg sur la notion de «Sud sociologique» (voir CB 341, mars 2004), aucun trouble identitaire ne semble agiter Nyon. Le Festival international du cinéma documentaire, rebaptisé Visions du Réel en 1995, s'est ouvert au «cinéma du réel» sous toutes ses formes en rejetant le terme «documentaire». Il n'y a donc pas lieu de remettre en cause sa ligne: «Notre concept est intimement lié aux films présentés. Nous ne pouvons pas décider de façon volontariste d'une direction à prendre si les films ne suivent pas... Il serait absurde de créer une section Droits de l'homme pour résister à la concurrence! D'autant plus qu'on ne découvre pas cette dimension aujourd'hui: elle existe depuis les



«Que sera?» de Dieter Fahrer, en compétition internationale à Visions du Réel

origines du cinéma du réel! Notre sélection n'obéit pas à des critères extérieurs, sociologiques ou politiques, mais à des critères d'écriture cinématographique et de qualité intrinsèque des œuvres.» Définir le terrain de jeu des festivals suisses reste pourtant une question sensible lorsque

Locarno se dote d'une section Human Rights et que naît à Genève le Festival international du film sur les droits humains. Les réunions des grands festivals nationaux soutenus par la Confédération, où chacun échange ses expériences, devraient permettre d'en débattre. Ce n'est pas encore le cas, ex-

plique Jean Perret: «Nous ne sommes pas allés plus loin que les questions pratiques, chacun étant assez jaloux de ses prébendes.»

### Jean Perret, directeur globe-trotter

En célébrant les 10 ans de la fin de l'apartheid en Afrique du

## Visions du Réel...

Fortsetzung von Seite 1

selbst zu feiern.» Er erinnert lieber an die Leitlinie des Festivals: «Wir möchten dem «film du réel» ein Mittelpunkt sein und eine möglichst überzeugende Auswahl der internationalen Produktion zeigen. Dieser Geburtstag ist uns Anlass, wieder einmal nachdrücklich an unseren Anspruch zu erinnern.» Und während man sich in Freiburg über den Begriff «soziologischer Süden» den Kopf zerbricht (CB 341, März 2004), scheint Nyon nicht von Identitätsfragen geplagt. Das Internationale Dokumentarfilmfestival, das 1995 in Visions du Réel umbenannt wurde, hat sich dem «realen Film» in all seinen Formen geöffnet und den Begriff «dokumentarisch» aus seinem Vokabular gestrichen. Es gibt also keinen Grund für eine Kursänderung: «Unser Konzept hängt sehr eng mit den gezeigten Filmen zusammen. Wir können keine beliebige Richtung einschlagen, wenn die Filme dazu fehlen... Es wäre

absurd, eine Sektion Menschenrechte einzurichten, um der Konkurrenz die Stirn zu bieten! Umso mehr, als diese Dimension nicht neu ist: Sie existiert seit den Ursprüngen des realen Films! Unsere Auswahl gehorcht keinen von aussen auferlegten soziologischen und politischen Kriterien, sondern den Kriterien der filmischen Handschrift und der den Werken eigenen Qualität.»

Das Abstecken der Spielfelder der schweizerischen Festivals bleibt aber eine heikle Frage, zumal Locarno eine Sektion Menschenrechte eingeführt hat und in Genf das Internationale Festival für Filme über Menschenrechte aus der Taufe gehoben wurde. Die Zusammenkünfte der grossen, vom Bund unterstützten Schweizer Festivals, an denen ein Erfahrungsaustausch stattfindet, dürften eine gute Plattform für eine Diskussion zu diesem Thema sein. So weit sei es aber noch nicht gekommen, sagt Jean Perret: «Wir haben erst einige praktische Fragen besprochen, denn jeder betrachtet des

anderen Pfründe mit scheelem Blick.»

### Jean Perret: der Direktor als Globetrotter

Zwar feiert Visions du Réel, wie das Festivals von Freiburg, das zehnjährige Ende der Apartheid in Südafrika, aber es folgt damit keinen irgendwelchen äusseren

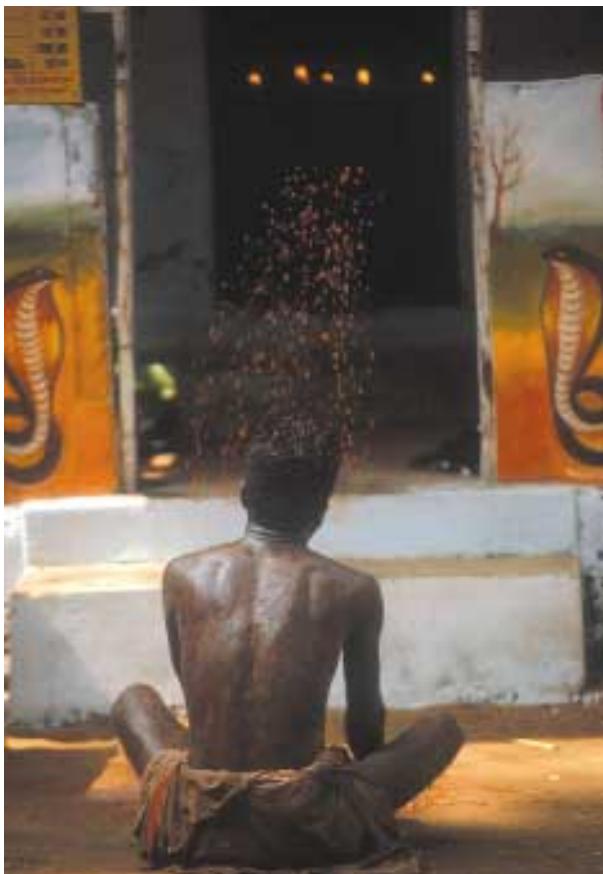
Zwängen, sondern einem inneren Bedürfnis, betont Jean Perret: «Mit den insgesamt sieben Filmen zu Südafrika verfügen wir über einen interessanten Schwerpunkt mit qualitativ hoch stehenden Werken, sonst hätten wir uns nicht darauf eingelassen.» Zwei Weltpremieren, darunter «Story of a Beautiful



Jean Perret, Directeur de Visions du Réel



«Blandine et les siens» de Emmanuelle de Riedmatten  
(Visions du Réel, Helvétiques)



«Les dieux ne meurent jamais» von Patricia Plattner, Johnathan Watts und Laurent Aubert (Visions du Réel, Tendances)

Sud à l'instar du Festival de Fribourg, Visions du Réel ne satisfait donc pas à des contingences extérieures, mais bien à ses exigences internes en termes de sélection, insiste son directeur: «Avec en tout sept films consacrés à l'Afrique du Sud, on a un vrai point fort avec des œuvres de qualité. Sinon, on ne l'aurait pas fait.» On pourra ainsi découvrir deux films en première mondiale, dont «Story of a Beautiful Country», et cinq épisodes d'une série produite par la télévision publique du pays. La présence à Nyon de ces films, comme d'œuvres en provenance du Chili, est le fruit des nombreux voyages de prospection de Jean Perret: «Nous sommes allés en Argentine, au Chili, à Cuba et nous irons prochainement au Venezuela. Et quand je dis que nous sommes allés au Chili, ça ne veut pas dire y passer trois jours, ramasser trois films et revenir. Nous avons donné une conférence, présenté Visions du Réel, montré des films suisses, rencontré les professionnels, organisé des séminaires, etc. Il y a un vrai

travail à faire sur place, une sorte de «pédagogie de terrain», pour être en prise avec ce qui se passe là-bas et accueillir à Nyon des films correspondant à une dynamique locale qui ne s'invente pas!» Pour preuve, Jean Perret est rentré bredouille de Géorgie: «J'ai rencontré à Tbilissi des cinéastes, des producteurs et j'ai vu leurs films, mais il n'y a rien à montrer pour l'instant. Présenter des petits films brinquebalants dans le contexte de Visions du Réel serait paternaliste et ne leur rendrait pas service, mais les contacts perdurent...» Si la «nouvelle Europe» du Caucase et des Balkans n'a pas encore gagné son ticket d'entrée à Nyon, quatre films d'Europe centrale (Pologne, Hongrie, Slovaquie, Tchéquie) sont en revanche sélectionnés. On retrouve aussi la Pologne avec Lech Kowalski, cinéaste underground d'origine polonoise ayant vécu aux Etats-Unis, auquel est dédié l'un des deux Ateliers – rendez-vous incontournables du festival. L'autre est consacré au Français Alain Cavalier (voir interview en

Country», und fünf Episoden einer vom südafrikanischen Nationalfernsehen produzierten Serie warten darauf, entdeckt zu werden. Die Programmierung dieser Filme sowie der Werke aus Chile ist die Frucht von Jean Perrets zahlreichen Erkundungsreisen: «Wir waren in Argentinien, Chile, Kuba und werden demnächst nach Venezuela reisen. Und wenn ich sage, wir waren in Chile, so heisst das nicht, dass wir drei Tage dort verbrachten, drei Filme einpackten und damit zurückfuhren. Wir veranstalteten eine Pressekonferenz, stellten Visions du Réel vor, zeigten Schweizer Filme, trafen uns mit Filmleuten, organisierten Seminare usw. Es gab viel Arbeit vor Ort, eine Art «Feldpädagogik», um auf dem Laufenden zu sein und in Nyon Filme zeigen zu können, die eine lokale Dynamik widerspiegeln, wie sie sich nicht erfinden lässt!» Aus Georgien hingegen kam Perret mit leeren Händen zurück: «Ich traf in Tiflis Filmschaffende und Produzenten und sah viele Filme, aber im Moment gibt es nichts, was man zeigen könnte. Kleine, scheppernde Filme im Rahmen von Visions du Réel zu zeigen, hätte etwas Gönnerhaftes an sich und würde den Georgiern nicht dienen. Aber die Kontakte bestehen weiter...» Das «neue Europa» des Kaukasus und des Balkans hat noch kein Eintrittsticket für Nyon, hingegen wurden vier Filme aus Zentraleuropa (Polen, Ungarn, Slowakei, Tschechien) ausgewählt. Polen ist auch präsent mit Lech Kowalski, einem Underground-Filmer polnischer Herkunft, der in den USA lebte und dem eines der beiden Ateliers gewidmet ist – diese sind obligatorische Treffpunkte innerhalb des Festivals. Den zweiten Workshop leitet der grosse französische Filmmacher Alain Cavalier (siehe Interview Seite 9) mit dem atypischen Werdegang. Jean Perret: «In den 60er- und 70er-Jahren drehte er Filme mit Alain Delon und Romy Schneider, dann entwickelte er eine mehr intimistische, experimentellere Handschrift. Heute arbeitet er mit seiner kleinen Digitalkamera und interessiert

page 9), grand cinéaste dont Jean Perret décrit le parcours atypique: «Il tourne avec Alain Delon ou Romy Schneider dans les années 60-70, puis développe un cinéma plus intimiste, plus expérimental. Il travaille aujourd'hui avec sa petite caméra digitale et s'intéresse toujours davantage à une saisie sur le vif de visages, de gestes, de gens... Depuis cinquante ans, Alain Cavalier découpe aussi dans la presse des images liées à l'histoire du monde et à sa violence. Nous en exposons une sélection à la galerie Focale de Nyon.»

### Le cinéma suisse en force

Mais revenons à nos montagnes, puisque la production nationale se décline cette année dans toutes les sections du festival. La compétition internationale compte deux réalisations suisses prometteuses. Dans «Namibia Crossings - Spirits and Limits», projeté en ouverture, Peter Liechti suit des musiciens européens partis en Namibie pour jouer avec des groupes locaux. Un hymne sim-

pliste à la communion entre les peuples sur des airs de World Music? Justement pas, explique Jean Perret: «Ce qui est intéressant, c'est que ça foire! Contrairement à cette naïveté mondiale selon laquelle il suffirait de faire de la musique ensemble pour que tout se passe bien.» Dans «Que sera?», Dieter Fahrer filme le quotidien d'un asile de vieillards et d'une crèche réunis dans le même immeuble. Entre adorables bambins et gentils petits vieux, on sent déjà poindre la mièvrerie. Et pourtant: «De manière à la fois drôle et dramatique, le film montre dans quelle mesure ça circule – un peu mais plutôt mal – entre le monde des vieux et celui des gosses, en contrevenant à l'idée générale que les vieux sont sympathiques alors qu'ils sont en fait souvent désagréables, désespérés, dépressifs...» Parmi les quatre films suisses de la section Regards Neufs, mettant en lumière des premiers films qui sont une «promesse de cinéma», Jean Perret signale «...Dieu sait quoi», première réalisation de la danseur

se et chorégraphe genevoise Fabienne Abramovitch: «Un bijou! Nous avons découvert un vrai talent, et c'est rare!» Dans les autres sections, il ne faudra pas manquer «Wall Street - A Wondering Trip» de Andreas Hoessli (Investigations), «Accordion Tribe» de Stefan Schwietert et «Les dieux ne meurent jamais», de Patricia Plattner, Johnathan Watts et Laurent Aubert (Tendances). On compte par ailleurs neuf titres dans la section Helvétiques, dont «Blandine et les siens» de Emmanuelle de Riedmatten, portrait d'une rescapée du génocide au Rwanda qui retourne pour la première fois dans son pays. Avec neuf films sélectionnés dans les diverses sections du festival et autant dans les Helvétiques, c'est donc une année faste pour le cinéma suisse, et le directeur de Visions du Réel s'en félicite: «Nous avons la chance d'avoir une production nationale intéressante qui est encore très diversifiée.» Deux de ces nombreux films suisses seront récompensés par le Prix Suissimage / SSA, décer-

né depuis l'an dernier au «film jugé le plus novateur», et le Prix de la Télévision suisse romande (TSR), attribué à une œuvre «susceptible d'intéresser un public de télévision». Faut-il en déduire que les deux distinctions ne pourraient pas être décernées au même film? Jean Perret a saisi l'ironie de la question: «Ces catégories sont un peu formelles. Bien entendu, il faut penser qu'un film novateur peut intéresser un public de télévision!» Visions du Réel dispose d'ailleurs d'une lucarne mensuelle à la TSR, qui vient d'être déplacée du mardi en prime time au vendredi en deuxième partie de soirée.

A l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, la TSR est également présente à Nyon avec un programme de treize films, réalisés notamment par Pierre Koralnik et les cinéastes du Groupe 5. «Nous avons essayé de voir ce qui a été balisé et ce qui a évolué dans les pratiques télévisuelles. La télévision était à l'époque plus ouverte sur le monde, alors qu'elle est désormais tentée par un repli identi-

sich immer mehr für Gesichter, Gesten, Menschen. Seit 50 Jahren schneidet Alain Cavalier zudem Zeitungsbilder aus, die mit der Geschichte unserer Welt zu tun haben, auch mit der Gewalt. Wir werden in der Galerie Focal in Nyon eine Auswahl davon ausstellen.»

### Starke Präsenz des Schweizer Films

Doch kommen wir aufs eigene Terrain zurück, denn die nationale Produktion ist heuer in allen Festivalsektionen anzutreffen. Zwei viel versprechende Schweizer Produktionen stehen im internationalen Wettbewerb. Im Eröffnungsfilm «Namibia Crossings - Spirits and Limits» begleitet Peter Liechti einige europäische Musiker, die durch Namibia reisen, um mit lokalen Gruppen Musik zu machen. Eine simple Hymne an das Völkerverbindende auf der Welle der World Music? Eben gerade nicht, erklärt der Direktor von Visions du Réel: «Das Interessante ist, dass das scheitert – entgegen der naiven Vorstellung gewisser Weltbürger, wo

nach es genügt, zusammen Musik zu machen, damit alles gut wird.» In «Que sera?» filmt Dieter Fahrer den Alltag in einem Altersheim und in einer Krippe im selben Gebäude. Zwischen reizenden Knirpsen und liebenswerten Tattergreisen spürt man aber eine Art Blutleere aufkommen. Dennoch: «Auf lustige und gleichzeitig dramatische Weise zeigt der Film, wie es in der Welt der Alten und der Kinder so zu und her geht. Die in unserer gängigen Vorstellung sympathischen Alten erweisen sich dann oft als schwierig, schwarzseherisch und schwermüdig...»

Unter den vier «filmisch viel versprechenden» Schweizer Filmen in der Sektion Regards Neufs hebt Jean Perret «...Dieu sait quoi» hervor, ein Erstwerk der Genfer Tänzerin und Choreografin Fabienne Abramovitch: «Ein Bijou! Wir haben ein echtes Talent entdeckt, und das ist selten.» In den anderen Sektionen darf man «Wall Street - A Wondering Trip» von Andreas Hoessli (Investigations), «Accordion Tribe» von Stefan

Schwietert und «Les dieux ne meurent jamais» von Patricia Plattner, Johnathan Watts und Laurent Aubert (Tendances) keinesfalls verpassen. In der Sektion Helvétiques stehen neun Filme im Programm, darunter «Blandine et les siens» von Emmanuelle de Riedmatten, ein Portrait einer dem Genozid in Ruanda entkommenen Frau, die zum ersten Mal in ihr Land zurückkehrt. Mit neun Filmen in den verschiedenen Festivalsektionen und ebenso vielen in der Sektion Helvétiques handelt es sich für den Schweizer Film um ein üppiges Jahr, und der Direktor von Visions du Réel freut sich: «Wir haben das Glück, eine interessante und immer noch sehr vielfältige nationale Produktion zu haben.» Zwei dieser zahlreichen Schweizer Filme erhalten den Prix Suissimage/SSA, der seit letztem Jahr dem «innovativsten» Film verliehen wird, und den Prix de la Télévision suisse romande (TSR), der einem Werk zugesprochen wird, das «am ehesten das Fernsehpublikum

interessierten könnte». Muss man daraus schliessen, dass die beiden Auszeichnungen nicht demselben Film zukommen können? Jean Perret spürt die Ironie in dieser Frage: «Die Kategorien sind ein bisschen formal. Natürlich kann ein innovativer Film das Fernsehpublikum interessieren!» Visions du Réel verfügt übrigens über ein monatliches Sendefenster auf TSR, das soeben vom Dienstag zur Prime-Time auf den späteren Freitagabend verschoben worden ist.

Aus Anlass ihres 50. Geburtstags präsentiert die TSR in Nyon ein Programm mit 13 Filmen, die von Pierre Koralnik und von den Filmschaffenden der Gruppe 5 realisiert wurden. «Wir haben untersucht, wo sich die Fernsehpraktiken festgefahren haben und wo sie sich weiterentwickeln. Das Fernsehen war früher welförfener; heute dazu neigt es dazu, sich auf seine ‚patrimoniale‘ Identität zurückzuziehen. Wir denken darüber nach, was geleistet wurde, was heute geschieht und was möglich werden



«Pizzet (Forsa l'ultim on)» de Ivo Zen  
(Visions du Réel, Regards Neufs)



«...Dieu sait quoi» de Fabienne Abramovitch  
(Visions du Réel, Regards Neufs)



«Accordeon Tribe» von Stefan Schwietert  
(Visions du Réel, Tendances)



«Le passeur» von Raphaëlle Aellig Régnier  
(Visions du Réel, Helvétiques)

taire «patrimonial». On réfléchit à ce qui a été fait, ce qui se fait aujourd'hui et ce qui pourrait se faire demain.», précise Jean Perret.

#### Au-delà du festival

Sans revenir sur les nombreux échanges internationaux qui participent à la richesse de la manifestation, Visions du Réel s'applique à étendre ses activités au-delà de la semaine du festival. Qu'il s'agisse d'un projet de vidéos avec le Museum für Gegenwartskunst de la Migros à Zurich, d'une exposition sur des cinéastes photographes au Musée de l'Elysée à Lausanne, de projections organisées avec la Fondation Science et Cité ou la Fondation Louis-Jeantet de médecine. Dans la perspective d'une diplomatie active de la Suisse à travers le cinéma, Visions du Réel participe également à un projet en Palestine et en Israël avec Nicolas Bideau, chef du nouveau Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE).

Le festival a donc le vent en poupe, malgré quelques déconvenues: «Nous n'avons pas encore trouvé de nouveau sponsor principal pour remplacer l'UBS. Notre budget est de 1'350'000 francs alors qu'il nous faudrait 1,5 million. Cela dit, nous avons signé une convention avec le Canton de Vaud et la Ville de Nyon, qui prévoit une augmentation de 100'000 francs sur quatre ans.» Autre mauvaise surprise, la faillite de l'Impérial Bioscope. Pour faire face à l'absence de ce cinéma itinérant de 300 places, installé pour la première fois à Nyon l'an dernier, la salle paroissiale de La Colombière sera équipée pour accueillir 240 spectateurs. Visions du Réel devra toutefois augmenter sa capacité d'accueil, face à un public toujours plus nombreux dont font aussi partie les professionnels intéressés par Doc Outlook, qui propose des rencontres ainsi qu'une vidéothèque de 200 films (les Market Screenings).

Renseignements:  
[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

könnte», präzisiert der Direktor von Visions du Réel.

#### Über das Festival hinaus

Neben dem regen internationalen Austausch, der zum Reichtum des Festivals beiträgt, bemüht sich Visions du Réel, seine Aktivitäten über die Festivalwoche hinaus zu erweitern. Sei es mit einem Videoprojekt für das Museum für Gegenwartskunst der Migros Zürich oder mit einer Ausstellung über die Filmfotografen im Musée de l'Elysée in Lausanne oder mit Filmvorführungen in Zusammenarbeit mit der Stiftung Science et Cité und der medizinischen Stiftung Louis-Jeantet. Im Zeichen einer aktiven Diplomatie der Schweiz mittels Filmen beteiligt sich Visions du Réel zudem an einem Projekt in Palästina und Israel, gemeinsam mit Nicolas Bideau, Chef des neuen Kompetenzzentrums für auswärtige Kulturpolitik des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten (EDA).

Das Festival segelt also vor dem Wind, trotz kleiner Fallböen:

«Wir haben noch keinen neuen Hauptsponsor als Ersatz für die UBS gefunden. Unser Budget beträgt 1'350'000 Franken, wir brauchen aber 1,5 Millionen. Wir haben mit dem Kanton Waadt und der Stadt Nyon ein Abkommen getroffen, wonach die Subventionen auf vier Jahre verteilt um 100'000 Franken erhöht werden.» Eine Hiobsbotschaft war der Konkurs von Impérial Bioscope. Um das Fehlen dieses mobilen Kinos mit 300 Plätzen wettzumachen – es wurde vergangenes Jahr zum ersten Mal in Nyon aufgestellt –, wird der Kirchgemeindesaal von La Colombière umgerüstet, damit er 240 Zuschauerinnen und Zuschauern Platz bieten kann. Angesichts des wachsenden Zustroms von Festivalgängern und der an «Doc Outlook» (Videothek mit 200 Filmen und Begegnungen) Interessierten wird Visions du Réel sein Platzangebot aber weiter ausbauen müssen.

Auskünfte unter:  
[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)



«*iXième, journal d'un prisonnier*»  
von Pierre-Yves Borgeaud und  
Stéphane Blok, im Kino in der  
Deutschschweiz ab 3. April

### **Neue Zeitschrift *CultureEnJeu*: Gründerschaft, Geld, Zielpublikum**

Dem CB beigelegt finden Sie die erste Ausgabe der vierteljährlichen Westschweizer Zeitschrift *CultureEnJeu*. Sie wird von enJEUpublic herausgegeben, einem Verein zur Erhaltung der finanziellen Ressourcen für die Kunstschaaffenden in der ganzen Schweiz. Der Verein umfasst alle Akteure der Kulturszene (Film, Audiovision, Theater, visuelle Kunst, Tanz usw.); als vordringliches Ziel bekämpft er die Liberalisierung des Spiel- und Kasinosektors, weil diese die an die Kultur, Forschung, Sport und am Sozialwesen verteilten Lotteriegewinne auszutrocknen droht. Der Verein will sich auf allen Ebenen aktiv mit der brenzligen Frage der Kulturfinanzierung in der Schweiz auseinander setzen, insbesondere auf dem Gebiet der darstellenden Künste. Mit Informationen und einem Gedankenauftausch zur aktuellen Situation möchte *CultureEnJeu* zu einem Sprachrohr für den Kunstbereich werden. Vorderhand erscheint die Zeitschrift nur auf Französisch, aber die Initiantinnen und Initianten hoffen auf eine deutschsprachige Erweiterung des redaktionellen Teils, und sie lancieren einen diesbezüglichen Aufruf. (ml)

Auskünfte unter:  
[www.enjeupublic.org](http://www.enjeupublic.org)

### **Nouvelle revue *CultureEnJeu*: les créateurs, l'argent, le public**

Avec CB, vous trouvez le premier numéro de la revue trimestrielle romande *CultureEnJeu*. Elle est éditée par enJEUpublic, association pour la sauvegarde des ressources financières des artistes de toute la Suisse, qui regroupe tous les acteurs de la scène culturelle (cinéma, audiovisuel, théâtre, arts visuels, danse, etc.). Celle-ci s'est créée pour lutter contre la libéralisation du secteur des jeux et casinos menaçant d'assècher les ressources des lotteries - qui redistribuent leur bénéfice à la culture, à la recherche, au sport et au social - mais entend agir à tous les niveaux sur la question épineuse du financement de la culture en Suisse, en particulier des arts vivants. En informant et en proposant une réflexion sur la situation, *CultureEnJeu* vise à constituer un véritable lobby des milieux artistiques. Pour l'instant, la revue n'est publiée qu'en français, mais un élargissement à une partie rédactionnelle en allemand est vivement souhaitée par les initiateurs, qui lancent un appel en ce sens. (ml)

Renseignements:  
[www.enjeupublic.org](http://www.enjeupublic.org)

### **«*iXième*»: Kinostart in der Deutschschweiz**

Der Westschweizer Film «*iXième, journal d'un prisonnier*» kommt dank Cinélibre und der Tournee .ch | Neue Schweizer Filme gut einen Monat nach dem Kinostart in der Suisse Romande auch in der Deutschschweiz ins Kino. Dies in einer deutsch unittelten Fassung. Die Filmautoren, der Videoschaffende Pierre-Yves Borgeaud und der Musiker Stephane Blok, erhielten für ihren Spielfilmerstling am Filmfestival Locarno 2003 den Goldenen Leoparden im Videowettbewerb. In der Deutschschweiz startet der Film ab dem 3. April in Basel, Bern und Biel; weitere Städte folgen. (cl)  
Aktuelle Programminfos unter:  
[www.cinelibre.ch](http://www.cinelibre.ch)

### **«*iXième*» à l'affiche en Suisse alémanique**

Un mois après sa sortie en Suisse romande, «*iXième, journal d'un prisonnier*» arrive sur les écrans alémaniques (avec une copie sous-titrée en allemand) grâce à la tournée de Cinélibre.ch | Nouveaux films suisses. Pour leur première fiction, le vidéaste Pierre-Yves Borgeaud et le musicien Stéphane Blok avaient reçu en 2003 le Léopard d'or de la compétition vidéo au Festival de Locarno. Dès le 3 avril, le film est à l'affiche à Bâle, Berne et Bienne. D'autres villes de Suisse allemande suivront. (cl)  
Renseignements: [www.cinelibre.ch](http://www.cinelibre.ch)

### **Aufruf zur Beschränkung der Kopienzahl**

Anfang März veröffentlichte die Tageszeitung *Le Monde* auf Initiative der Agentur für den unabhängigen Film (Acid) einen Text, der von

200 französischen Filmschaffenden unterzeichnet ist - u.a. von Bertrand Tavernier, Cédric Klapisch, Pascale Thomas, Chantal Ackerman - und zu einer Beschränkung der Anzahl Kopien aufruft: Kein Film sollte mehr als 10 % der französischen Leinwände in Beschlag nehmen. Es geht dabei um den Schutz der unabhängigen Produktion vor den Kinostarts «à l'américaine», bei denen ein einziger Film auf Anhieb so viele Leinwände wie möglich erobern sollte. Als Beispiel sei die neueste Folge von «Der Herr der Ringe» angeführt, die ein Drittel der 400 helvetischen Kinosäle besetzte, während «Achtung, fertig, Charlie!» in der Deutschschweiz mit 44 Kopien heraus kam. (ml)

### **Appel à la limitation du nombre de copies**

Début mars, le quotidien *Le Monde* publiait un texte initié par l'Agence pour le cinéma indépendant et sa diffusion (Acid) et signé par 200 cinéastes français - dont Bertrand Tavernier, Cédric Klapisch, Pascale Thomas, Chantal Ackerman - qui réclame une limitation du nombre des copies: aucun film ne devrait monopoliser plus de 10 % des écrans français. Il s'agit ainsi de protéger la production indépendante contre les sorties «à l'américaine» permettant, sur le modèle de la *Blitz Krieg*, à un seul film d'envahir le plus grand nombre possible de salles. A titre d'exemple, le dernier volet du «Seigneur des anneaux» occupait un tiers des 400 écrans que compte le parc de salles helvétique, tandis que «Achtung, fertig, Charlie!» sortait en Suisse alémanique avec 44 copies. (ml)

### **«Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» in Würzburg ausgezeichnet**

Der im Wettbewerb des 30. Internationalen Filmwochenendes Würzburg (22. bis 25. Januar) stehende Film, «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» von Erich Langjahr, erhielt den Preis für den besten Dokumentarfilm. Der Preisträger des Schweizer Filmpreises 2003 wurde bereits mit zahlreichen Auszeichnungen belohnt, darunter am 45. Internationalen Leipziger Filmfestival 2002 mit der Goldenen Taube, dem Preis der Ökumenischen Jury und dem Preis Don Quijote der Jury des Internationalen Verbands der Filmklubs (FICC). (ml)  
Auskünfte unter:  
[www.filmwochenende-wuerzburg.de](http://www.filmwochenende-wuerzburg.de)

### **«Transhumance vers le troisième millénaire» primé à Würzburg**

Présenté en compétition lors de la 30<sup>e</sup> édition du Week-end international du cinéma de Würzburg (Allemagne), qui avait lieu du 22 au 25 janvier dernier, «Transhumance vers le troisième millénaire» a été récompensé par le Prix du meilleur documentaire. Lauréat du Prix du cinéma suisse 2003, le film de Erich

Langjahr a déjà été salué par bien d'autres distinctions, dont le Grand Prix, le Prix du jury oecuménique et le Prix Don Quijote du jury de la Fédération internationale des ciné-clubs (FICC) au 45<sup>e</sup> Festival de Leipzig en 2002. (ml)

Renseignements:  
[www.filmwochenende-wuerzburg.de](http://www.filmwochenende-wuerzburg.de)

### **Neues Festival in Gstaad**

Von 1992 bis 1995 beherbergte Gstaad das Festival Cinemusic, vom 19. bis 21. März empfing es nun zum ersten Mal das Internationale Kurzfilmfestival für KünstlerInnenfilme. Vorgestellt wurden rund zwanzig Filme, fünf von ihnen waren für die Goldene Kuh nominiert! Eine Schweizer Produktion befand sich ebenfalls in der Auswahl: «Eintauchen» der Baslerin Edith Haenggi. (ml)  
Auskünfte und Preise unter: [www.galeriewandelbar.ch/gstaadfilm/](http://www.galeriewandelbar.ch/gstaadfilm/)

### **Nouveau festival à Gstaad**

Après avoir abrité le festival Cinemusic de 1992 à 1995, Gstaad accueillait le mois dernier l'édition inaugurale d'un festival international du court métrage réservé aux films d'artistes (19 au 21 mars). La manifestation présentait un programme d'une vingtaine de films, dont cinq étaient en lice pour la Vache d'or! Une réalisation suisse était au nombre des élus: «Eintauchen» de la Baloise Edith Haenggi. (ml)

Renseignements et palmarès: [www.galeriewandelbar.ch/gstaadfilm/](http://www.galeriewandelbar.ch/gstaadfilm/)

### **Ehre für Geraldine Chaplin in Malaga**

Am 24. April erhält die Schauspielerin Geraldine Chaplin anlässlich des 7. Filmfestivals im spanischen Malaga (23. April bis 1. Mai) einen Sonderpreis für ihre Filmkarriere. Die Hommage erfolgt in Verbindung mit einer Retrospektive ihrer Filme. (ml)  
Auskünfte unter:  
[www.festivaldemalaga.com](http://www.festivaldemalaga.com)

### **Geraldine Chaplin à l'honneur à Malaga**

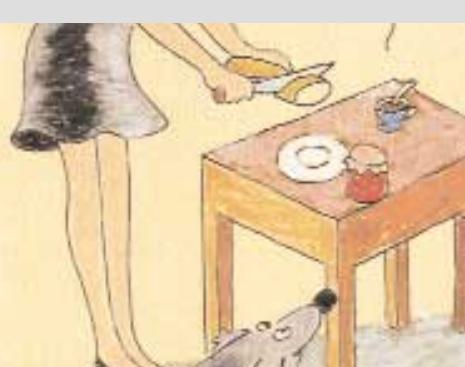
Le 24 avril, la comédienne Geraldine Chaplin recevra un prix spécial pour l'ensemble de sa carrière lors de la 7<sup>e</sup> édition du Festival de cinéma de Malaga (Espagne), qui a lieu du 23 avril au 1<sup>er</sup> mai. Un hommage accompagné d'une retrospective de ses films. (ml)

Renseignements:  
[www.festivaldemalaga.com](http://www.festivaldemalaga.com)

### **Locarno in Aussicht**

Bei einer Präsentation in Berlin wurden einige Schwerpunkte des nächsten Filmfestivals von Locarno (4. bis 14. August) bekannt gegeben. Eine der beiden Retrospektiven befasst sich umfassend mit dem Thema der Beziehungen zwischen Journalismus und Film. Die Sektion Pardi di domani stellt neu die besten frankophonen Kurzfilme aus Frankreich, Belgien, Luxemburg,

suite page 10



«La chanson du pharmacien» de Daniel Suter, à l'affiche en Suisse romande depuis le 10 mars en avant-programme du «Cerf volant»

## Rendez-vous à Nyon avec Alain Cavalier

Le Français Alain Cavalier anime l'un des fameux Ateliers de Visions du Réel et présente à Nyon une dizaine de ses films, dont «Portraits», «Vies» ou encore «René». Une rencontre à ne pas manquer avec un documentariste majeur.

*Propos recueillis par Bertrand Bacqué*

### La distinction entre fiction et documentaire a-t-elle un sens pour vous?

J'ai baigné d'abord entièrement dans les récits où vérité et fabulation se mêlaient. Jésus se prenait pour le fils de Dieu. Ulysse mettait dix ans pour rentrer chez lui après la guerre. J'ai été amené à m'intéresser plutôt à ce qui m'entourait, à filmer ce que je connaissais. Par exemple, j'ai eu plaisir à filmer la dernière journée d'opérations de mon ami chirurgien qui partait à la retraite. Je subodorais, en plus, que les grandes lois anciennes de la construction dramatique seraient respectées sans que je les applique. Cela m'a éloigné du travail avec les comédiens que j'ai pratiqué comme dans un rêve dans mes premiers

films. Cela m'a évité d'écrire mes projets avant de les filmer.

### Dans votre œuvre, on note le passage du plan séquence avec mouvements d'appareil aux plans fixes...

Pour moi, au début, la caméra était un objet qui enregistrait en mouvement les mouvements de la vie. Elle accomplissait cette tâche d'une façon plutôt impersonnelle. Comme le «il» dans les livres. Puis est venue l'évidence que la caméra, c'était moi et que moi, je préférerais regarder un événement sans bouger et d'un seul point de vue. Aujourd'hui je tiens la caméra dans mes mains. Le parcours est achevé. Je suis devenu une caméra de la tête aux pieds. Je suis passé du «il»

au «je» et je filme comme je vis, mélangeant le fixe et le mobile, me servant de tout.

### Vous aimez utiliser les fondus au noir. Quel sens cela a-t-il pour vous?

Dans la vie courante, il m'arrive souvent de fermer les yeux quelques instants. Quand je les rouvre, j'ai l'impression que tout a énormément changé. C'est ce que je désire suggérer au spectateur. Aucun instant ne ressemble au suivant, aucun plan de film à un autre. Le dis-

continu est notre lot. L'unité est pour plus tard, dans le regard sur le passé, dans l'illusion de la cohérence, comme c'est le cas dans cet entretien.

*Extrait d'un entretien tiré du catalogue et disponible sur le site internet du festival sous [www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)*

*© Visions du Réel, Festival international de cinéma de Nyon, Bertrand Bacqué.*



Der Franzose Alain Cavalier leitet einen der viel beachteten Workshops von Visions du Réel und präsentiert in Nyon rund ein Dutzend seiner Filme

## Rendez-vous in Nyon mit Alain Cavalier

Der Franzose Alain Cavalier leitet einen der viel beachteten Workshops von Visions du Réel und präsentiert in Nyon rund ein Dutzend seiner Filme, darunter «Portraits», «Vies» und «René». Eine Begegnung mit einem bedeutenden Dokumentarfilmer, die wir Ihnen wärmstens empfehlen.

*Das Gespräch führte Bertrand Bacqué*

### Macht die Unterscheidung Spiel- und Dokumentarfilm für Sie einen Sinn?

Zuerst tauchte ich völlig in Geschichten ein, die Wahrheit und Dichtung vermischten.

Jesus hieß sich für Gottes Sohn. Odysseus brauchte zehn Jahre für seine Heimreise nach dem Krieg. Dann galt mein Interesse eher meiner Umgebung, das zu filmen, was ich kannte. Es machte mir z.B. Spaß, den letzten Tag vor dem Ruhestand eines befreundeten Chirurgen im Operationssaal zu filmen. Außerdem ahnte ich, dass die großen alten Gesetze des dramaturgischen Aufbaus berücksichtigt würden, ohne dass ich sie anwendete. Das entfernte mich von der Arbeit mit den

Schauspielern, die ich in meinen ersten Filmen wie im Traum ausführte. Das ersparte es mir, meine Projekte vor dem Drehen aufzuschreiben.

### In Ihrem Werk fällt die Wandlung von der Sequenzeinstellung mit bewegter Kamera zur festen Einstellung auf.

Am Anfang war die Kamera für mich ein Gegenstand, den man bewegt, um die Bewegungen des Lebens einzufangen. Sie erfüllte diese Aufgabe auf einer unpersönlichen Weise. Wie das «er» in den Büchern. Dann wurde mir klar, dass ich die Kamera war, und dass ich ein Ereignis lieber unbewegt und von einem einzigen Standpunkt aus betrachtete. Heute benutze

ich die Handkamera. Ich bin am Ende des Weges angelangt. Ich bin von Kopf bis Fuß selbst zur Kamera geworden. Ich bin vom «er» zum «ich» übergegangen und filme so wie ich lebe; ich mische bewegte und feste Einstellungen, ich benutze alles.

### Sie verwenden gerne Schwarzblenden. Was bedeuten diese für Sie?

Im täglichen Leben passiert es mir oft, dass ich für ein paar Momente die Augen schließe. Wenn ich sie wieder aufmache, habe ich den Eindruck, dass sich alles völlig verändert hat. Das möchte ich dem Zuschauer vermitteln. Kein Augenblick gleicht dem nächsten, kein Film bild dem anderen. Die Diskon-

tinuität ist unser Los. Eine Einheit ergibt sich erst später, im Blick auf die Vergangenheit, in der Illusion eines Zusammenhangs, so wie jetzt in diesem Interview.

*Die Auszüge aus dem Gespräch wurden dem Katalog bzw. der Website [www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch) entnommen.*

*© Visions du Réel, Festival international de cinéma de Nyon, Bertrand Bacqué.*

## Films suisses / Schweizer Filme

### A l'affiche / Im Kino

«**La chanson du pharmacien**», court métrage de Daniel Suter (Look Now!), en Suisse romande depuis le 10 mars en avant-programme du «Cerf volant»

«**Une chienne catalane**» de François Boetschi (Moa Distribution), film musical avec Léon Francioli et Daniel Bourquin, en Suisse romande depuis le 17 mars

«**Memoria del saqueo**» de Fernando Solanas (Trigon-Film), en Suisse romande depuis le 24 mars

«**Strähli**» von Manuel Flurin Hendry (Look Now!), in der Deutschschweiz seit 25. März

«**Halleluja! der Herr ist verrückt**» von Alfredo Knuchel (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 25. März

«**Viaggio a Misterbianco**» de Paolo Poloni (Xenix Filmdistribution), en Suisse romande depuis le 31 mars

«**Mein Name ist Bach**» von Dominique de Rivaz (Filmcoopi), in der Deutschschweiz ab 1. April

«**IXième, journal d'un prisonnier**» von Pierre-Yves Borgeaud und Stéphane Blok (Louise Productions), in der Deutschschweiz ab 3. April

«**Die Mücke**» de Andrej Zolotuchin (Xenix Filmdistribution), en Suisse romande dès le 7 avril en avant-programme de «Yossi & Jagger»

«**Je suis ton père**» de Michel Rodde (JMH Distribution), en Suisse romande dès le 14 avril

«**Sternenberg**» von Christoph Schaub (Buena Vista), in der Deutschschweiz ab 22. April

«**A vos marques, prêts, Charlie!**» de Mike Eschmann (Buena Vista), en Suisse romande dès le 28 avril

«**The Five Obstructions**» von Jørgen Leth und Lars von Trier, coproduziert von Almaz Film Productions, Lausanne (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 29. April

### A l'antenne / Im Fernsehen

«**Maigret et les caves du Majestic**» de Claude Goretta, le 2 avril à 9 h 20 sur TSR1

«**Piff Paff Puff**» von Lutz Konermann, am 4. April um 20.30 Uhr auf SF1

«**Mission en enfer**» de Frédéric Gonseth, le 4 avril à 21 h sur TSI1

«**La danza della vita**» de Zoe Markus-Salati, le 5 avril à 23 h sur TSI1

«**Celui au pasteur**» de Lionel Baier, le 9 avril à 23 h sur TSR2

«**La coppia che non c'è**» de Jesse Allaoua, «**Benoit e Paola: il conflitto**» de Alessandra Müller, «**Karin, Noce e ...**» de Mihály Györik, le 11 avril à 21 h sur TSI

«**Ferdinand Hodler 1853-1918**» de Heinz Bütler, le 12 avril à 23 h sur TSI1

«**The Things I notice, the Things You See**» de Bindu De Stoppani, le 12 avril à minuit sur TSI1

«**Schreiben gegen den Tod**» de Rolf Lyssy et Dominique Rub, le 19 avril à 23 h sur TSI1

«**Epsteins Nacht**» von Urs Egger, am 25. April um 20.30 Uhr auf SF1

«**Mussolini, Churchill e cartoline**» de Villi Hermann, le 26 avril à 23 h sur TSI1

### Sortie DVD / DVD Start

«**SeelenSchatten**» von Dieter Gränicher (Filmcoopi)  
[www.depressionen-film.ch](http://www.depressionen-film.ch)

«**Stille Liebe**» von Christoph Schaub (Warner Home Video)  
[www.laserzone.ch/dvd/detail/1185299.htm](http://www.laserzone.ch/dvd/detail/1185299.htm), [www.1.cede.ch](http://www.1.cede.ch) oder [www.tcfilm.ch/edit2d.htm](http://www.tcfilm.ch/edit2d.htm)

«**Swiss Air Force - Identified**» von Thomas Rajman (Evolution Entertainment)  
[www.lufilm.ch](http://www.lufilm.ch), [www.saffilm.ch](http://www.saffilm.ch)

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction /  
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind

Québec und verschiedenen afrikanischen Ländern vor. Die Sektion In Progress steht unter dem Zeichen der Architektur und der visuellen Künste. Der Ehrenleopard geht an den italienischen Cineasten Ermanno Olmi und der Preis Raimondo Rezzonico an den unabhängigen Produzenten Karl Baumgartner. (ml)

### En attendant Locarno

A l'occasion d'une présentation à Berlin, quelques points forts de la prochaine édition du Festival de Locarno (4 au 14 août) ont déjà été révélés. L'une des deux rétrospectives, intitulée «Sur le front de l'information», aura pour vaste thème les rapports entre journalisme et cinéma. Désormais ouverte à la vidéo, la section Léopards de demain modifie sa formule en présentant les meilleurs courts métrages de la production francophone, réunissant ainsi des œuvres de France, de Belgique, du Luxembourg, du Québec et de divers pays africains. Et la section In Progress sera placée sous le signe de l'architecture et des arts visuels. A noter encore que le Léopard d'honneur sera décerné au cinéaste italien Ermanno Olmi et le Prix Raimondo Rezzonico au producteur indépendant Karl Baumgartner. (ml)

### Eine Schweizer Geschichte der Mobilmachung

Zwischen 1999 und 2001 trug der Verein Archimob in zahlreichen Gesprächen die Erinnerungen von Zeitzeuginnen und -zeugen des Zweiten Weltkriegs in der Schweiz zusammen. Aus dieser umfangreichen Arbeit entstand die Multimedia-Ausstellung «L'Histoire c'est moi – 555 Versionen der Schweizer Geschichte 1939-1945». Sie wurde im Januar im Musée historique in Lausanne eingeweiht (bis 18. April) und wird anschliessend im Historischen Museum Basel (30. April bis 2. August) und bis im Dezember 2005 in weiteren Deutschschweizer Städten Station machen. (ml)  
Auskünfte unter: [www.archimob.ch](http://www.archimob.ch)

### Une histoire suisse de la Mob

Entre 1999 et 2001, l'association Archimob réunissait au fil de nombreux entretiens les souvenirs des témoins de la Deuxième Guerre mondiale en Suisse. De cet immense travail de mémoire est née une exposition multimedia intitulée «L'Histoire c'est moi. 555 versions de l'histoire suisse 1939-1945». Inaugurée en janvier au Musée historique de Lausanne (jusqu'au 18 avril), elle prendra ses quartiers au Musée historique de Bâle (30 avril au 2 août) et dans d'autres villes de Suisse alémanique jusqu'en décembre 2005. (ml)  
Renseignements: [www.archimob.ch](http://www.archimob.ch)

### «Mutter» in Kanada

Der lange Dokumentarfilm von Miklós Gimes, «Mutter», ist weiterhin auf Festivaltournee und wird in Kanada zum ersten Mal am Toronto

Jewish Film Festival (1. bis 9. Mai) sowie am 9. Montreal Jewish Film Festival (6. bis 13. Mai) gezeigt. Der Film hat übrigens in den USA einen Verleiher gefunden. «Mutter» beschreibt das Leben der Mutter des Filmemachers, Lucy Gimes, die Ungarn nach der Revolution von 1956 in Richtung Schweiz verliess. Ihr Gatte wurde wegen Teilnahme an der «Gegenrevolution» hingerichtet. (ml)

Auskünfte unter:  
[www.tcfilm.ch/mutter\\_txt\\_e.htm](http://www.tcfilm.ch/mutter_txt_e.htm)

## «Mutter» au Canada

Long métrage documentaire de Miklós Gimes, «Mutter» poursuit sa tournée des festivals avec le Canada, où il sera montré pour la première fois au Toronto Jewish Film Festival (1<sup>er</sup> au 9 mai) ainsi qu'à la 9<sup>e</sup> édition du Montreal Jewish Film Festival (6 au 13 mai). Le film a par ailleurs trouvé un distributeur aux Etats-Unis. «Mutter» retrace le parcours de la mère du cinéaste, Lucy Gimes, qui quitte la Hongrie pour la Suisse après la révolution de 1956, alors que son mari sera exécuté pour avoir participé à la «contre-révolution». (ml)

Renseignements:  
[www.tcfilm.ch/mutter\\_txt\\_e.htm](http://www.tcfilm.ch/mutter_txt_e.htm)

## Kunst, Film & Doegmeli in Bern

Als Nachklang zu seinem Filmprogramm Dogma 95 präsentiert das Kino Kunstmuseum in Bern ab 17. April vier «lange Filme» aus dem Jahr 2001 von (Nachwuchs-)Regisseuren der Bewegung Doegmeli. Die 61 Minuten dauernden Filme entstanden – je zwei zusammen – im Rahmen der sinnvoll benannten «Résolution 261», die den Zugang ihrer Autorinnen und Autoren zur Filmförderung des Ausschusses Kino mit einem «Quantensprung» bewirken wollte. Die Auswahl umfasst «XY» von Vincent Pluss, «C'est mourir un peu?» von Antoine Plantevin und Florianne Closuit, «Auto-Stop» von Thomas Schunke, «20 balles de l'heure» von Frédéric Landenberg und wird ergänzt mit «On dirait le Sud» von Vincent Pluss, Preisträger des Schweizer Filmpreises 2003. Der Zyklus Kunst und Film findet mit Edith Juds Dokumentarfilm über Dieter Roth seine Fortsetzung. (ml)

Auskünfte unter:

[www.kinokunstmuseum.ch](http://www.kinokunstmuseum.ch)

## Kunst, Film & Doegmeli à Berne

En écho à son programme de films Dogma 95, le Kino Kunstmuseum de Berne présente dès le 17 avril quatre «longs métrages» réalisés en 2001 par les cinéastes (dits de la relève) du mouvement Doegmeli. Des films de 61 minutes tournés par deux, en vertu de la bien nommée «Résolution 261», pour que leurs auteurs puissent prétendre accéder d'un grand «bond en avant» à l'aide fédérale du collège Cinéma. La sélection compte «XY» de Vincent Pluss, «C'est mourir un peu?» de Antoine Plantevin et Florianne Closuit, «Auto-Stop» de Thomas Schunke et «20 balles de l'heure» de Frédéric Landenberg, auxquels s'ajoute «On dirait le Sud» de Vincent Pluss, lauréat du Prix du cinéma suisse 2003. Par ailleurs, le cycle Kunst und Film se poursuit avec le documentaire de Edith Jud sur Dieter Roth. (ml)

Renseignements:  
[www.kinokunstmuseum.ch](http://www.kinokunstmuseum.ch)

## Dreharbeiten bei PCT

Ab Frühjahr wird bei PCT cinéma-télévision fleissig gedreht. Im April beginnen die Dreharbeiten für Jacqueline Veuves Dokumentarfilm «La musique du cœur», in dem sie sich mit ihrem Werdegang als Filmemacherin und mit ersten Kindheitserinnerungen befasst. Im Mai empfängt Inès Rabadan auf dem Set ihres langen Spielfilms «Belhorizon» die Schauspielerinnen und Schauspieler Emmanuel Salinger, Laurent Lucas, Nathalie Richard, Bruno Putzulu, Carlo Brandt und Saskia Mulder. Und Pierre-André Thiébaud dreht «Voler e\$t un art», einen langen Dokumentarfilm mit Sebastian Hoyos und Michael Moore: «31 Millionen Franken, das entspricht einem 331 Meter hohen Stapel von Tausendernoten oder 465 Kilometern, wenn man sie aneinander reiht, und wiegen tun sie 400 Kilo. Doch beim Banküberfall der UBS im Jahr 1990 lösten sie sich in Nichts auf – ein ungeklärtes Rätsel.» (ml)

Auskünfte unter: [www.pctprod.ch](http://www.pctprod.ch)

## Tournages chez PCT

Ce printemps, on tourne chez PCT cinéma-télévision. En avril débute le tournage de «La musique du cœur», documentaire de Jacqueline Veuve où elle interroge son par-

cours de cinéaste et ses premiers souvenirs d'enfance. En mai, Inès Rabadan accueille sur le plateau de son long métrage de fiction «Belhorizon» les comédiens Emmanuel Salinger, Laurent Lucas, Nathalie Richard Bruno Putzulu, Carlo Brandt et Saskia Mulder. Pierre-André Thiébaud, pour sa part, tourne «Voler e\$t un art», long métrage documentaire avec Sebastian Hoyos et Michael Moore: «31 millions, c'est 331 mètres en empilant les billets de mille francs suisses, 465 kilomètres en les alignant, ça pèse 400 kilos. Ils ont disparu en fumée lors du hold-up de l'UBS en 1990. Une énigme jamais résolue.» (ml)

Renseignements: [www.pctprod.ch](http://www.pctprod.ch)

## Bronze für «Charlie Chaplin – Les années suisses»

«Charlie Chaplin - Les années suisses» ist in der Sektion Biographie des 46. Filmfestivals in New York mit der Bronze World Medal ausgezeichnet worden. Der Dokumentarfilm von Felice Zenoni, produziert von Mesch & Ugge und der SRG SSR idée suisse, beschreibt Chaplins helvetisches Exil am Ufer des Genfersees, wo er von 1952 bis zu seinem Tod 1977 lebte. Der Film umfasst einmalige Dokumente, die kürzlich in Privatarchiven entdeckt wurden. (ml)

Auskünfte unter:

[www.NewYorkfestivals.com](http://www.NewYorkfestivals.com),  
[www.accent-films.com](http://www.accent-films.com)

## Du bronze pour «Charlie Chaplin – Les années suisses»

En compétition dans la section Biographie, «Charlie Chaplin - Les années suisses» est reparti du 46<sup>e</sup> Festival du film de New York avec la Bronze World Medal. Ce documentaire de Felice Zenoni, produit par Mesch & Ugge et la SRG SSR idée suisse, revient sur l'exil helvétique de Chaplin, installé sur les rives du Léman de 1952 jusqu'à sa mort, en 1977. Ce film comporte des documents uniques découverts récemment dans des archives privées. (ml)

Renseignements:  
[www.NewYorkfestivals.com](http://www.NewYorkfestivals.com),  
[www.accent-films.com](http://www.accent-films.com)

## Gilles Tschudi liest Dürrenmatt

Am Samstag, dem 1. Mai, um 17.00 Uhr liest der Schauspieler Gilles Tschudi, Preisträger des Schweizer Filmpreises 2004, im Centre Dürrenmatt

renmatt in Neuenburg Texte aus *Das Versprechen*. Der Anlass steht in Verbindung mit der Ausstellung «Friedrich Dürrenmatt, Schriftsteller und Maler». (ml)

Auskünfte unter: Centre Dürrenmatt,

chemin du Pertuis-du-Sault 74, Neu-

châtel, [www.cdn.ch](http://www.cdn.ch)

## Gilles Tschudi lit Dürrenmatt

Le samedi 1<sup>er</sup> mai à 17 h, le Centre Dürrenmatt accueille à Neuchâtel le comédien Gilles Tschudi, lauréat du Prix suisse du cinéma 2004, pour une lecture de textes de l'auteur de *La promesse*, en lien avec l'exposition Friedrich Dürrenmatt, écrivain et peintre. (ml)

Renseignements: Centre Dürrenmatt,  
chemin du Pertuis-du-Sault 74, Neu-

châtel, [www.cdn.ch](http://www.cdn.ch)

## Zyklus «Erlebte Schweiz»

### in Basel

Nach Lausanne und Bern empfängt nun auch Basel den von Memoria, dem Bundesarchiv, der Cinémathèque suisse und der SRG SSR idée suisse organisierten Zyklus «Erlebte Schweiz». Die Reprises aus der Schweizerischen Filmwochenenschau und der Tagesschau sind diesmal der Sportgeschichte gewidmet. Am 23. April wird im Stadtteil in Anwesenheit des Direktors des Schweizer Sportmuseums Max Tret und des Historikers Roland Merk «Schweiz Total» gezeigt. Der Zyklus endet am 7. Mai mit «Fussballfieber» – ebenfalls in Basel. (ml)

Auskünfte unter: [www.memoria.ch](http://www.memoria.ch),  
[www.bundesarchiv.ch](http://www.bundesarchiv.ch), [www.foederverein-bar.ch](http://www.foederverein-bar.ch)

## Cycle Réalités suisses à Bâle

Après Lausanne et Berne, c'est Bâle qui accueille en avril le cycle Réalités suisses organisé par Memoria, les Archives fédérales, la Cinémathèque suisse et la SRG SSR idée suisse. Au programme, des reprises du Ciné-Journal suisse et du Téléjournal consacrées cette fois à l'histoire du sport avec «Schweiz Total», projeté le 23 avril au Stadtteil en présence du directeur du Musée suisse du sport, Max Tret, ainsi que du réalisateur et historien Roland Merk. Le cycle s'achève à Bâle le 7 mai avec «Fussballfieber». (ml)

Renseignements: [www.memoria.ch](http://www.memoria.ch),  
[www.bundesarchiv.ch](http://www.bundesarchiv.ch), [www.foederverein-bar.ch](http://www.foederverein-bar.ch)

suite page 14

## www.vfa-fpa.ch

vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG)  
>> pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel (LPP) >> pionnier pour la prévoyance  
(LPP) >> pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo (LPP) >> pioniere nella previdenza

  
vorsorgestiftung film und audiovision  
fondation de prévoyance film et audiovision

## Tournée des Nuits du court 2004

En avril, la 2<sup>e</sup> édition des Nuits du court, organisée par Swiss Films, commence à Zurich sa tournée à travers la Suisse. De longues nuits sans ennui, pleines de films courts.

Par Irene Genhart

Plus c'est court, mieux c'est. Le court est cool. Le court est culte. *Short is smart*: cela fera bientôt sept ans que l'Agence suisse du court métrage a été portée sur les fonts baptismaux. Implantée aussi bien en Romandie qu'en Suisse alémanique, la nouvelle structure s'était assignée deux buts: distribution et encouragement du court métrage suisse d'une part, promotion du court métrage *per se* à l'échelle de toute la Suisse de l'autre. Les Notti del cortometraggio, Kurzfilmnächte ou encore Nuits du court métrage, qui se déroulent à travers tout le pays, comptent parmi les manifestations les plus divertissantes que cette institution, naviguant désormais sous le pavillon de Swiss Films, ait mis sur pied. Les Nuits, qui ont démarré l'an der-

nier leur premier tour de Suisse, ont vu le jour à Lausanne: à la Cinémathèque suisse, chaque année depuis 1998, une Nuit du court métrage était organisée conjointement par l'Agence suisse du court métrage et l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) – anciennement Davi. L'année dernière, l'idée d'une Nuit du court, déjà bien établie chez nos voisins d'Allemagne et de France, a été élargie en Suisse à celle d'une tournée. Responsables de la promotion du court métrage à Swiss Films, Simon Koenig et Philippe Clivaz ont élaboré un concept simple et convaincant pour un tour de Suisse des Nuits du court. Simon Koenig estime que la manifestation est en quelque sorte «le chaînon manquant entre festivals et salles de ciné-

ma». Le département court métrage de Swiss Films compose un programme de trois à quatre blocs thématiques, d'une durée de 90 minutes environ chacun et différents selon qu'ils s'adressent aux Alémaniques, aux Romands ou aux Tessinois. A la manière des *Road Shows* d'autrefois, les films sont ensuite envoyés en tournée. Sur place, les organisateurs locaux – dans la plupart des cas, des exploitants de salles d'art et essai reconnues – se chargent du bar et de tout le tremblement. Et en avant la musique: boissons et films courts se succèdent à satiété, du vendredi soir (ou souvent du samedi) jusqu'à tard après minuit. Sponsor de la soirée, Smart offre gracieusement le «dernier verre» à tous les spectateurs qui ont tenu le coup jusqu'au petit jour. Le succès de l'édition 2003 est évident: les six Nuits organisées en Suisse alémanique jouaient toutes à guichets fermés. En y ajoutant les sept de Suisse Romande et les deux du Tessin, on comptabilisait un total de 8170 entrées.

Un coup d'œil jeté sur le programme de la deuxième tournée de Suisse des Nuits du court, qui commence début avril à Zurich, permet de miser sur un nouveau succès. A lui seul, le tract de cette année est un vrai petit bijou: sur un fond bleu sombre, parodiant le lion de la MGM, un petit chat miaule à travers une couronne de pell-mélange. Mais le programme – seul celui des Nuits de Suisse alémanique est définitif à ce jour – est tout aussi prometteur: réunis sous le signe du court, fictions, documentaires et films d'animation coexistent dans un subtil dosage; on nous promet du divertissement, de la profondeur d'esprit et de l'humour. Dans un premier bloc, on trouve sous le titre Best of une sélection des meilleurs films présentés en 2003 aux Journées internationales du court métrage de Winterthour, favoris du public et lauréats du festival. On verra «Meyers» de Stephen Hayes, l'histoire laconique d'un couple de Suisses qui, après de longues années de vie routinière, découvrent le plaisir de rompre

## Kurzfilmnacht-Tournee 2004

Mit Start in Zürich tourt ab April die zweite Staffel der von Swiss Films organisierten Kurzfilmnächte durch die Schweiz. Kurzweilige, lange Nächte voller kurzer Filme

Par Irene Genhart

In der Kürze liegt die Würze. Court est cool. Kurz ist kult. *Short is smart*: Vor bald sieben Jahren wurde die Schweizerische Kurzfilmagentur aus der Taufe gehoben. Aufs Banner geschrieben hat sich die in der Romandie wie in der Deutschschweiz beheimatete Einrichtung den Verleih und die Förderung des Schweizer Kurzfilms zum einen – und zum andern die schweizweite Promotion des Kurzfilms *per se*. Zu den kurzweiligsten der inzwischen unter der Flagge von Swiss Films segelnden Institutionen durchgeföhrten Events gehören die quer durch Schweiz stattfindenden Notti del cortometraggio, Nuits du court métrage, bzw. eben Kurzfilmnächte. Letztes Jahr zur ersten Tour de Suisse gestartet, nahmen diese

ihren Ursprung in Lausanne: Seit 1998 findet in der Cinémathèque Suisse jährlich eine Kurzfilmnacht statt, die von der Agence suisse du court métrage zusammen mit der Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL – vormals Davi) durchgeführt wird. Letztes Jahr wurde die Idee der Kurzfilmnacht, die in den benachbarten Ländern Deutschland und Frankreich schon gut etabliert ist, in der Schweiz zu einer Kurzfilmnacht-Tour ausgebaut. Das Konzept, das Simon Koenig und Philippe Clivaz – beide bei Swiss Films für die Promotion des Kurzfilms zuständig – für die Tour de Suisse der Kurzfilmnächte aufrissen, ist einfach und überzeugend. Der Event ist, wie Simon Koenig meint, «das Verbindungsstück zwischen Festival und Kino»:

Die Abteilung Kurzfilme von Swiss Films stellt ein – für die französisch-/italienisch- bzw. Deutschsprachige Schweiz je unterschiedliches – Programm von drei bis vier thematischen Kurzfilmlöcken in der Länge von je ca. 90 Minuten zusammen. Dieses wird nach dem Vorbild der alten *Road-Shows* auf Tournee geschickt. Die lokalen Veranstalter – in den meisten Fällen ein renommiertes Studiokino – organisieren Bar und Drumherum. Dann geht es los: Freitags, mancherorts samstags, von abends früh, bis spät nach Mitternacht gibt es Bar und Kurzes ab dem laufenden Band; jedem, der bis nach Mitternacht durchhält, spendiert Sponsor Smart einen Nachmittagss-Drink. Der Erfolg der Kurzfilmnacht-Tour 2003 lässt sich sehen: Die sechs in der Deutschschweiz durchgeföhrten Events waren alle restlos ausverkauft. Zusammen mit den sieben in der Romandie und den zwei im Tessin durchgeföhrten Kurzfilmnächten verbuchte man insgesamt 8170 Eintritte.

Ein Blick aufs Programm der Anfang April 04 in Zürich startenden zweiten Tour de Suisse der Kurzfilmnächte lässt auf eine Wiederholung dieses Erfolgs tippen: Allein schon der diesjährige Flyer – auf tiefdunkelblauem Grund maunzt ein Büsi MGM-löwenmäßig durch eine Filmrolle – ist ein entzückendes Kleinod. Aber auch das – bisher erst für die deutschsprachige Schweiz definitiv zusammengestellte – Programm ist vielversprechend: Unter der Präambel der Kürze koexistieren Animiertes, Fiktives und Dokumentarisches in seltener Eintracht; angesagt sind Kurzweile, Tiefsinn und Humor. In einem ersten Block, überschrieben mit «Best of», werden die Highlights, Publikumslieblinge und Gewinner der Internationalen Kurzfilm-Tage Winterthur 03, gezeigt. Das heißt konkret: Es wird Stephen Hayes «Meyers» aufgeführt – die lakonische Geschichte eines Schweizer-Ehepaars, das nach langen Jahren der Routine entdeckt, wie wohl es tut, diese zu durchbrechen. Oder «Cam-



avec le quotidien; ou encore «Camkiller», «une attaque frontale et pleine de légèreté contre les manières usuelles de voir et de filmer au cinéma», selon le tract de la Nuit du court. Vu de plus près, le film se révèle être une arme d'autodestruction totale, véritable machine à déchiqueter. Les projections d'œuvres primées telles que «Lift» de Isaacs Marc, documentaire incisif et angoissant filmé dans l'ascenseur d'une tour londonienne, ou «15» de Royston Tan, portrait à couper le souffle de trois adolescents de Singapour, donneront l'occasion de présenter leurs réalisateurs. Le programme Shit Happens offre pour sa part une compilation de courts métrages sur le thème de l'humour noir.

Parmi les morceaux de choix de cette sélection, on peut citer «Das Taschenorgan» de Cars-tens Strauch, satire aussi drôle que trash des séries TV médico-hospitalières, ou «Fait d'hiver» de Dick Belien, adaptation à l'écran d'une blague qui a circulé il y a quelques mois sur internet: un manager au volant de sa voiture, coincé dans un bouchon, essaie de téléphoner chez lui avec son nouveau téléphone cellulaire. Au bout du fil, sa petite fille lui raconte que maman est au lit avec oncle Wim, dans la chambre à coucher à l'étage. Il envoie donc la prétendue petite fille... Mais ne dévoilons pas la chute! «Utopia - Nobody is Perfect in the Perfect Country» relate aussi des événements étranges. Il

s'agit d'un film à épisodes dans lequel neuf cinéastes norvégiens racontent huit histoires se déroulant toutes le jour précédent les élections parlementaires et qui, chacune à sa manière, reflètent dans leur philosophie et leur esprit l'un des partis qui siègent au gouvernement. Dans le dernier épisode, «De beste gar forst - United We stand», huit vieillards tentent de sauver la vie d'une jeune femme en train de s'enfuir dans un marais et finissent par se noyer à leur tour, tout en entonnant galement l'Internationale! Réalisé par Hans Petter Moland, le film est dédié au Parti ouvrier et il a déjà entamé une véritable marche triomphale au fil des festivals internationaux.

La Tournée suisse des Nuits du court débute le 2 avril à Zurich. Dans l'ordre, viennent ensuite Bâle (17.04), Lucerne (24.04), Olten (30.04), Wettingen (01.05), Schaffhouse (07.05), Saint Gall (14.05) et enfin Berne (21.05). La Suisse romande et le Tessin reprennent le flambeau en septembre, avec des étapes pré-

vues à Lausanne, Genève, Sion, Bex, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Fribourg, Lugano et Bellinzona. Les programmes, qui varient en fonction des régions linguistiques, sont complétés par des premières locales. A Lucerne, par exemple, trois courts métrages de réalisateurs lucernois connaîtront leur première locale: «Das lange Elend» de Simon Weber, «Das Passphoto» de Christina Zulauf et «Poldek» de Claudius Gentinetta. A Bâle, c'est le dessinateur de bandes dessinées Nicolas Aujourd'hui qui fera apparaître en temps réel et comme par magie un film sur l'écran... Et on nous promet encore bien d'autres surprises.

Renseignements:  
[www.shortfilm.ch](http://www.shortfilm.ch)



Mathias Gnädinger und Walo Lüönd in «Sternenberg» von Christoph Schaub, im Kino in der Deutschschweiz ab 22. April

killer», ein, wie der Kurzfilm-nacht-Flyer meint, «lausbübischer Frontalangriff auf die filmischen Seh- und Drehge-wohnheiten», der sich von nahe betrachtet als regelrechtes Kamera-Schredder-Movie herausstellt. Mit dem preisgekrönten «Lift» von Isaacs Marc, dem präzisen Dokumentarfilm, aus einem Londoner Hochhaus und «15» von Royston Tan dem atemlosen Porträt dreier Teenager aus Singapur werden die Preisträger vorgeführt. Dem schwarzen Humor frönt die Kurzfilm-Compilation «Shit Happens». Zu deren Highlights

gehört nebst Carsten Strauchs so witziger wie trashiger Ärzteserie-Parodie «Das Taschenorgan» auch Dirk Beliens «Fait d'hiver» – die Verfilmung des vor etlichen Monaten durchs Internet geisternden Witzes vom Manager, der aus dem Stau mit seinem neugekauften Handy nach Hause telefoniert, seine kleine Tochter zu sprechen kriegt, von dieser erfährt, dass Mama mit Onkel Wim im Schlafzimmer im oberen Stock liegt und das vermeintliche Töchterchen dann loschickt, die Mutter... Doch lassen wir die Pointe.

Von bizarren Begebenheiten kündet auch «Utopia - Nobody is Perfect in the Perfect Country» – ein Episodenfilm aus Norwegen, in dem neun norwegische Regisseure acht jeweils am Tag vor den Parlamentswahlen spielende, in ihrer Philosophie die Mentalität je einer der Regierung einsitzenden Partei spiegelnde Geschichte erzählen. In dessen letzter Episode: «De beste gar forst – United We stand» retten acht Senioren einer im Sumpf stecken gebliebenen jungen Dame das Leben, um daraufhin frisch fröhlich die Internationale singend selber zu versinken. Der von Hans Petter Moland gedrehte Film ist der Arbeiterpartei gewidmet und hat inzwischen einen veritablen Siegeszug durch die internationalen Festivals angereten.

Gestartet wird die Tour de Suisse der Kurzfilmnächte am 2. April in Zürich. Bespielt werden der Reihe nach: Basel (17.4.), Luzern (24.4.), Olten (30.4.), Wettingen (1.5.), Schaffhausen (7.5.), St. Gallen (14.5.) und Bern (21.5.). Die Westschweiz

und das Tessin ziehen ab September nach, zu den Stationen gehören da Lausanne, Genf, Sion, Bex, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Fribourg, Lugano und Bellinzona. Das Programm variiert nach Sprachregion und wird durch lokale Premieren ergänzt. An der Kurzfilmnacht von Luzern gelangen mit Simon Webers «Das lange Elend», Christina Zulaufs «Des Passphoto» und Claudius Gentinetas «Poldek» gleich drei Luzerner Kurzfilme zur lokalen Erstaufführung. In Basel wird unter anderem der Comiczeichner Nicolas Aujourd'hui live einen Film auf die Leinwand zaubern. Weitere Überraschungen sind garantiert.

Weiter Auskünfte unter:  
[www.shortfilm.ch/kurzfilmnacht](http://www.shortfilm.ch/kurzfilmnacht)



«Piff Paff Puff» von Lutz Konermann, am 4. April um 20.30 Uhr auf SF1

### **Marco Müller wird Direktor des Festivals Venedig**

Der Produzent Marco Müller leitete die Festivals von Pesaro (1983-1989), Rotterdam (1989-1991) und Locarno (1991-2000) und tritt nun die Nachfolge des Schweizers Moritz de Hadeln an der Spitze des Festivals von Venedig an. Seine Anstellung für vier Jahre soll am nächsten Festival bestätigt werden. (ml)

### **Marco Müller à la direction du Festival de Venise**

Après avoir été directeur des festivals de Pesaro (1983-1989), Rotterdam (1989-1991) et Locarno (1991-2000), le producteur Marco Müller succède au Suisse Moritz de Hadeln à la tête du Festival de Venise. Son engagement, pour une période de quatre ans, sera confirmé à l'issue de la prochaine édition. (ml)

### **News vom Filmpodium Biel**

Vom 2. bis 5. April beendet das Filmpodium Biel seinen Zyklus News mit der schweizerischen Koproduktion von Fama Film, «Böse Zellen», dem zweiten langen Spielfilm von Barbara Albert. In diesem Film wendet die Regisseurin von «Nordrand» die auf Edward Lorenz' «Schmetterlingseffekt» basierende Chaostheorie auf den Alltag ihrer Figuren an. (ml)  
Auskünfte unter: [www.pasquart.ch](http://www.pasquart.ch)

### **Nouveautés au Filmpodium**

Du 2 au 5 avril, le Filmpodium de Bienn clôt son cycle Nouveautés avec une coproduction suisse de Fama Film, «Böse Zellen», deuxième long métrage de fiction de Barbara Albert. Dans ce film, la réalisatrice de «Nordrand» applique à la vie quotidienne de ses personnages la théorie du chaos qui s'appuie sur l'«effet papillon» défini par Edward Lorenz. (ml)  
Renseignements: [www.pasquart.ch](http://www.pasquart.ch)

### **Kampf der Piraterie!**

In den USA ist ein junger, in Sherman Oaks wohnhafter Mann angeklagt worden, Tim Burtons neuen Film, «Big Fish», illegal kopiert und im Internet verkauft zu haben. Ein

guter Fang für den FBI, der ein Leck im Umfeld der Oscars vermutet: Die in Chinatown gekaufte Kopie basiert angeblich auf einer DVD, die einer Schauspielerin zugeschickt worden war, die bei der angesehenen Preisverleihung mitbestimmt ist. Dem Piraten drohen fünf Jahre Gefängnis und eine Busse von 642'000 Franken. (ml)

### **Sus aux pirates!**

Aux Etats-Unis, un jeune homme résidant à Sherman Oaks a été inculpé pour copie illégale et vente sur internet du nouveau film de Tim Burton, «Big Fish». Une belle prise pour le FBI, qui suspecte une fuite du côté des Oscars: achetée dans le quartier de Chinatown, la copie aurait été réalisée à partir d'un DVD envoyé à une actrice votant pour la prestigieuse remise de prix. Le pirate risque cinq ans de prison et 642'000 francs d'amende. (ml)

### **Schweizer Preise an der Berlinale**

Der im Wettbewerb der Sektion Trickfilm stehende «Circuit marine» von Isabelle Favez fand an den 54. Internationalen Filmfestspielen Berlin (5. bis 15. Februar) eine Lobende Erwähnung. Den Goldenen Bären für den besten Kurzfilm erhielt «Un cartus de kent si un pachet de cafea» von Cristi Puiu, der vor kurzem sein Diplom an der Ecole supérieure des beaux arts in Genf (ESBA) gemacht hat. Der Film erhielt auch den Prix UIP / European Film Academy der Berlinale, der mit 3200 Franken dotiert ist und eine automatische Nominierung für die European Film Awards nach sich zieht. Der Preis «Dialogue en Perspective» ging an «Flammend' Herz» von Andrea Schuler und Oliver Ruts, eine Koproduktion von Cobra Film (Zürich) und SF DRS. (ml)  
Auskünfte unter: [www.berlinale.de](http://www.berlinale.de)

### **Palmarès suisse de la Berlinale**

En compétition dans la section réservée aux films d'animation, «Circuit marine», de Isabelle Favez,

a été honoré par une mention spéciale du jury lors du 54<sup>e</sup> Festival international du film de Berlin (5 au 15 février). Quant à l'Ours d'or du meilleur court métrage, il a été attribué à «Un cartus de kent si un pachet de cafea» de Cristi Puiu, étudiant récemment diplômé l'Ecole supérieure des beaux arts de Genève (ESBA). Le film est également reparti avec le Prix UIP / European Film Academy de la Berlinale, doté de 3200 francs, qui lui vaut une nomination aux European Film Awards. Et le Prix Dialogue en perspective récompense «Flammend' Herz», de Andrea Schuler et Oliver Ruts, coproduit par Cobra Film (Zürich) et la SF DRS. (ml)  
Renseignements: [www.berlinale.de](http://www.berlinale.de)

### **Virtueller César für Schweizer Technik**

Dieses Jahr war die Schweiz weder an der Oscar- noch an der César-verleihung vertreten, und auch im Rennen um den Preis für den besten Film der Europäischen Union war sie nicht dabei, da sie dort ausgeschlossen ist. Und doch: Ein Preis zeichnet indirekt die Schweizer Technik aus, die für den neuesten Film von Alain Resnais verwendet wurde. Die Preisträger des Césars für den besten Ton in «Pas sur la bouche», Gerard Hardy, Jean-Marie Blondel und Gérard Lamps, haben das von Jacques Sax Anfang der 80er-Jahre entwickelte Mischpult von Sonosax SX-S verwendet. Die seit ihrer Einführung als Weltstandard gelten-de Technik hatte 1995 einen Technical Achievement Award der berühmten Academy of Motion Picture Arts and Sciences erhalten, die die Oscarverleihung organisiert. (ml)  
Auskünfte unter: Sonosax SAS SA, chemin de la Naz 38, 1052 Le Mont s/ Lausanne. Tel. 021 651 01 01, Fax 021 651 01 09, [sonosax@sonosax.ch](mailto:sonosax@sonosax.ch), [www.sonosax.ch](http://www.sonosax.ch)

### **César virtuel pour la technique suisse**

Cette année, la Suisse n'était représentée ni aux Oscars ni aux Césars, et encore moins pour briguer le prix du Meilleur film de l'Union européenne, puisqu'elle en est exclue! Et pourtant, un prix récompense par la bande(-son) l'industrie technique helvétique, au service du dernier film de Alain Resnais. Les lauréats du César du meilleur son – Gerard Hardy, Gérard Lamps und Jean-Marie Blondel – ont mixé «Pas sur la bouche» à l'aide de la Sonosax SX-S, table de mixage conçue par Jacques Sax au début des années 80. Devenue un standard mondial dès son entrée sur le marché, elle avait reçu en 1995 un Technical Achievement Award de la fameuse Academy of Motion Picture Arts and Sciences, organisatrice de la cérémonie des Oscars. (ml)

Renseignements: Sonosax SAS SA, chemin de la Naz 38, 1052 Le Mont s/ Lausanne. Tél. 021 651 01 01, fax 021 651 01 09, [sonosax@sonosax.ch](mailto:sonosax@sonosax.ch), [www.sonosax.ch](http://www.sonosax.ch)

### **«Des épaules solides» mit Preisen überhäuft**

Am 14. Festival Ciné Junior, das vom 28. Januar bis zum 10. Februar im französischen Val-de-Marne stattfand, feierte Ursula Meiers erster langer Spielfilm, «Des épaules solides», einen Triumph. Der Film wurde im Rahmen der Arte-Reihe Männlich-Weiblich produziert und wurde an zahlreichen Festivals ausgezeichnet. Nun erhielt er den Prix du jeune public, den Darstellerinnenpreis für Louise Szpindel – der 2002 bereits der Prix Richemond am Festival Cinéma Tout Ecran zugesprochen wurde – sowie eine Lobende Erwähnung der Festivaljury Ciné Junior. Am 10. März bekam der Film zudem unter der Ägide des französischen Senats den Laurier der Fernseh- und Radiojury für ein Erstlingswerk. (ml)

### **«Des épaules solides» couvert de prix**

A l'issue de sa 14<sup>e</sup> édition, qui s'est tenue du 28 janvier au 10 février, le Festival jeune public Ciné Junior (Val-de-Marne, France) a fait un triomphe au premier long métrage de fiction de Ursula Meier, «Des épaules solides», produit dans le cadre de la collection Masculin-Féminin d'Arte. Aux nombreux prix récoltés au fil des festivals viennent ainsi s'ajouter le Prix du jeune public, le Prix d'interprétation pour Louise Szpindel – déjà honorée par le Prix Richemond à Cinéma Tout Ecran en 2002 – ainsi qu'une mention spéciale décernée par le jury du Festival Ciné Junior. Le 10 mars dernier, le film s'est par ailleurs vu décerner le Laurier du Jury de la radio et télévision, Prix de la première œuvre sous l'égide du Sénat français. (ml)

### **Vier Schweizer Regisseurinnen in Crétel**

Das 26. Internationale Frauenfilmfestival, welches vom 12. bis 21. März 2004 in Crétel bei Paris stattfand, zeigte vier Filme von Regisseurinnen aus der Schweiz. Der Kurzfilm «Green Oaks» von Ruxandra Zenide, der für den Schweizer Filmpreis 2004 nominiert war, lief im internationalen Kurzfilm-Wettbewerb. Die Dokumentarfilme «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs» von Ursula Meier und «Yugodivas» von Andrea Staka wurden in der Reihe «Asil/Exil» gezeigt, in welcher in 40 Filmen verschiedenster Herkunft Schicksale emigrierter Menschen beleuchtet wurde. Der Kurzdocumentarfilm «Regards sur le voile» von Vanessa Langer – der die Vielfalt der weiblichen Kopfbedeckungen in Jemen zeigt – ist in der Reihe «Histoires de voir» aufgeführt worden. (swiss films)  
Auskünfte unter:  
[www.filmsdefemmes.com](http://www.filmsdefemmes.com)

### **Quatre réalisatrices suisses à Crétel**

Le 26<sup>e</sup> Festival international de films de femmes de Crétel, qui avait lieu

suite page 18

## Bingo pour de jeunes cinéastes

Le pari était risqué, mais la Loterie Romande est par essence joueuse! Pour sa campagne publicitaire 2004-2005, elle est devenue productrice en confiant à de jeunes réalisateurs la conception de dix spots vantant son action de mécénat. Le résultat, disons-le tout net, est emballant. Le cinéaste Yves Yersin, qui a supervisé ce qui s'appelle maintenant «La preuve par l'acte», et José Bessard, directeur de la communication de la Loterie Romande, parlent de cette aventure hors du commun.

Par Françoise Deriaz et Mathieu Loewer

Privée de sa part de gâteau des casinos en 2002 par les services de l'ex-conseillère fédérale Ruth Metzler, la Loterie Romande digère mal son éviction. Et il y a de quoi! Alors que le Casino de Montreux, dont la concession a été accordée à une société française qui ne redistribue annuellement que 2 petits millions à la culture dans la région Montreux-Vevey par le biais d'une fondation présidée par Pierre Keller – par ailleurs directeur de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) – la Loterie Romande, elle, répartit chaque année 150 millions de francs entre la culture, la jeunesse, la

recherche, le sport et les œuvres sociales dans les six cantons romands. Directeur de la communication de la Loterie Romande, José Bessard raconte: «Ça a été le grand réveil! Avec l'arrivée des casinos, la donne a changé sur le plan législatif alors que le secteur des jeux est en plein développement, notamment grâce aux nouvelles technologies. La Loterie Romande se devait de communiquer davantage sur ses activités, car il y avait une grande méconnaissance de cette institution et de ce qu'elle représente dans le tissu économique et social de Suisse romande.»

L'année suivante, rebelote! La même dame Ruth Metzler joue l'acte II de la libéralisation du secteur des jeux avec la révision de La loi fédérale sur les loteries et paris professionnels, menaçant d'assèchement les ressources des loteries traditionnelles. Cette fois, la Loterie Romande trouve l'appui des loteries alémaniques, les milieux culturels romands donnent de la voix et le projet est renvoyé à l'expéditrice, qui a quitté ses fonctions depuis lors. Christoph Blocher, qui occupe désormais son siège au Conseil fédéral, n'a pas encore déterré le dossier. Du moins pas à notre connaissance.

Ce petit survol pour expliquer pourquoi la pérennité des ressources de la Loterie Romande intéresse de près les milieux culturels romands, pourquoi cette dernière se rapproche de ses «protégés» en confiant la réalisation des spots de sa campagne publicitaire à des jeunes cinéastes et pourquoi ces derniers n'ont pas honoré la commande de la main gauche. Peu s'en faut. José Bessard le confir-

me en revenant sur la genèse du projet: «Au moment de préparer notre nouvelle campagne institutionnelle, nous avons eu l'idée de recourir à des professionnels du cinéma plutôt qu'à des publicitaires. Nous voulions échapper à ces spots qui se ressemblent tous parce qu'ils obéissent souvent à des modes dans le marketing. On voulait un œil neuf, que ce ne soit pas de la pub, mais du cinéma! Comme la Loterie Romande redistribue ses bénéfices à la culture, on s'est dit: 'Pourquoi ne pas le faire directement, en donnant notre confiance à des jeunes cinéastes?' Et ils nous l'ont bien rendu!»

Mais avant d'en arriver là, il fallait passer le cap du concours lancé par la Loterie Romande en 2003. Deux cents projets sont sur les rangs. «A ce stade déjà, il était évident que la plupart des candidats exprimaient leur contentement de participer à cette «Preuve par l'acte» consistant à défendre la Loterie Romande et son rôle», se souvient Yves Yersin. Les cinéastes Lionel Baier, Fosco Dubini,

## Bingo für junge Filmschaffende

Der Einsatz war gewagt, doch die Loterie Romande ist ihrem Wesen nach eine Spieler Natur! Für ihre Werbekampagne 2004-2005 wurde sie Filmproduzentin und beauftragte junge Regisseurinnen und Regisseure mit der Gestaltung von zehn Werbespots, die ihre Tätigkeit als Mäzenin preisen sollen. Das Resultat ist schlechterdings überwältigend. Der Filmemacher Yves Yersin, der das Unterfangen begleitete, und José Bessard, Direktor für Kommunikation der Loterie Romande, berichten über dieses ungewöhnliche Abenteuer.

Von Françoise Deriaz und Mathieu Loewer

2002 musste die Loterie Romande unter Bundesrätin Ruth Metzler auf ihr Stück des «Kasinokuchens» verzichten. Sie tut sich heute noch schwer mit diesem Ausschluss, und hat auch allen Grund dazu! Das Kasino von Montreux, dessen Konzession einer französischen Gesellschaft zugesprochen wurde, unterstützt die Kultur der Region Montreux-Vevey – über eine vom Direktor der kantonalen Kunsts chule Lausanne (ECAL) Pierre Keller präsidierte Stiftung – gerade noch mit kümmelichen zwei Millionen pro Jahr, während die

Loterie Romande in den sechs Westschweizer Kantonen jedes Jahr 150 Millionen Franken in Kultur, Jugend, Forschung, Sport und in Sozialwerke fließen lässt. José Bessard, Kommunikationschef der Loterie Romande, erzählt: «Das war ein böses Erwachen! Mit dem Aufkommen der Kasinos ist das Dossier in an die Legislative gegangen, weil sich der Spiel sektor aufgrund neuer Technologien im Aufschwung befindet. Die Loterie Romande sah sich gezwungen, ihre Kommunikation zu verstärken, denn ihre Aktivitäten und ihre Rolle im

wirtschaftlichen und sozialen Geflecht der Westschweiz waren zu wenig bekannt.»

Im folgenden Jahr inszeniert dieselbe Frau Metzler den zweiten Akt der Liberalisierung im Spielsektor: mit dem Revisionsentwurf für das Bundesgesetz betreffend die Lotterien und die gewerbsmässigen Wetten, mit dem die Mittel der traditionellen Lotterien versiegeln würden. Diesmal sieht sich die Loterie Romande von den Deutsch schweizer Lotterien unterstützt, die Westschweizer Kulturt Kreise sind empört, und das Projekt wird an die Absenderin zurückgesandt, die inzwischen ihr Amt verlassen hat. Ihr Nachfolger Christoph Blocher hat das Dossier unseres Wissens noch nicht wieder ausgegraben.

Dieser kurze Rückblick erklärt, warum die Erhaltung der Ressourcen der Loterie Romande für die Kultur in der Romandie von hoher Bedeutung ist, warum die Loterie sich ihren «protégés», den jungen Filmschaffenden, annähert und ihnen die Realisation ihrer

Werbespots anvertraut und warum jene sich mit vollen Einsatz an die Arbeit machen. José Bessard bestätigt dies und kommt auf die Entstehung des Projekts zurück: «Bei den Vorbereitungen für unsere neue Kampagne kam uns die Idee, Filmprofis statt Werbefachleute beizuziehen. Wir wollten die üblichen Spots vermeiden, die sich alle gleichen, weil sie meist nur den gerade geltenden Marketingmoden gehorchen. Wir wollten einen neuen Blick; wir wollten nicht Reklame, sondern Kino! Da die Loterie Romande ihre Gewinne der Kultur zu kommen lässt, sagten wir uns: 'Warum sollen wir dies nicht direkt tun und den jungen Filmschaffenden unser Vertrauen leihen?' Und sie haben uns dafür belohnt!»

Im Rahmen des im Jahr 2003 von der Loterie Romande lancierten Wettbewerbs gingen 200 Projekte ein, die auf eine Beurteilung warteten. «In diesem Stadium war schon klar, dass die meisten Kandidatinnen und Kandidaten sich sehr gern an diesem Versuch beteiligten,



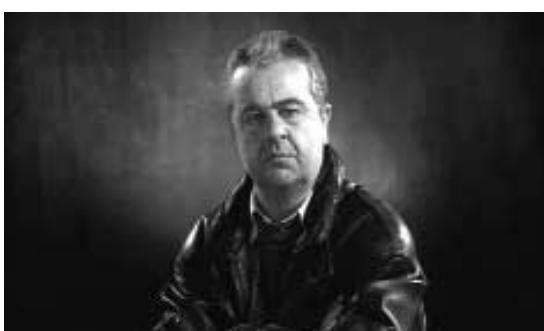
«Danse de mains» de Frédéric Mermoud



«Les pas franchis» de Isabelle Blanc



«Egoïste» de Raffaele Elia



«Le mécène» de Pierre-Yves Borgeaud



«L'équilibre» de Jeanne Berthoud et Thomas Bachmann

Frédéric Gonseth, Denis Rabaglia, Yves Yersin, ainsi que Madeleine Fonjallaz, Gérard Ruey (président), Victor Tognola et Claude Graber sélectionnent dix projets (voir encadré en page 9). Le premier des viennent ensuite, Giovanni Pascalicchio, se voyait confier pour sa part la réalisation du *making of* de l'aventure et de toute la centralisation technique.

Fondateur de l'ex-département audiovisuel (Davi) de l'ECAL, Yves Yersin n'a pas joué un rôle de prof, mais bien de *go-between* entre la Loterie Romande et les cinéastes: «J'ai accepté cette fonction avec enthousiasme, parce que je voulais soutenir cette bonne idée et participer au risque énorme que la Loterie Romande prenait pour elle-même et pour les milieux du cinéma. Car en cas d'échec, ces derniers auraient dû affronter une sorte de déni. On entend d'ici les critiques du genre «on leur donne de l'argent et ils ne sont pas capables...» Mon rôle a donc consisté à éviter ça, car j'étais aussi pas mal exposé! Il exigeait en outre de porter un

regard critique sur le boulot des camarades, cela d'un point de vue de commanditaire qui n'était pas toujours bien compris. Les cinéastes partaient en effet du principe qu'il s'agissait d'une sorte de carte blanche dès lors que le jury avait décidé que leur projet allait être réalisé», explique-t-il. Il était en effet prévu que les contrats ne seraient signés qu'une fois le scénario définitif approuvé, c'est-à-dire après les premières séances de travail. A la clé, un montant de 50'000 francs par film, plus un dédommagement de 1000 francs pour les travaux de finition.

«Mon rôle a consisté à rapprocher le point de vue du cinéaste des contraintes de communication propres à la Loterie Romande», résume Yves Yersin. Contraintes qui restent raisonnables, comme l'explique José Bessard: «On se situe quelque part entre le film de commande et la carte blanche. La Loterie Romande est une institution émanant des cantons, elle a des valeurs qu'elle ne peut pas dépasser. Cela dit, nous avons

eine Lanze für die Loterie Romande zu brechen», berichtet Yves Yersin. Die Cineasten Lionel Baier, Fosco Dubini, Frédéric Gonseth, Denis Rabaglia, Yves Yersin sowie Madeleine Fonjallaz, Gérard Ruey (Präsident), Victor Tognola und Claude Graber wählten zehn Projekte aus (siehe Kasten). Der erste der übrigen Kandidaten, Giovanni Pascalicchio, wurde mit dem *Making-of* des Abenteuers betraut.

Der Gründer der früheren Audiovisionsabteilung (Davi) der ECAL, Yves Yersin, spielte nicht die Rolle einer Lehrers, sondern eines *go-between* zwischen der Loterie Romande und den Filmschaffenden: «Ich übernahm diese Aufgabe mit Begeisterung, da ich diese gute Idee unterstützen und mich am grossen Wagnis beteiligen wollte, das die Loterie Romande für sich selbst und für die Filmbranche einging. Denn im Fall eines Fiaskos hätte die Kritik nicht lange auf sich warten lassen: «Man gibt ihnen Geld und sie sind nicht einmal fähig...» Meine Rolle bestand also darin,

dies zu vermeiden, und ich war auch ganz schön exponiert! Es war nötig, einen kritischen Blick auf die Arbeit der Kollegen zu werfen, denn die Filmschaffenden gingen vom Prinzip aus, dass es sich um eine Art Carte blanche handelte, da ihr Projekt ja von einer Jury ausgewählt worden war», erklärt er. Man beschloss, die Verträge erst nach endgültiger Abnahme des Drehbuchs zu unterzeichnen, das heisst, nach den ersten Arbeitssitzungen. In Aussicht standen 50'000 Franken pro Film, plus eine Entschädigung von 1000 Franken für die Abschlussarbeiten.

«Meine Aufgabe war, die Vorstellungen der Filmschaffenden mit den Kommunikationsregeln der Loterie Romande auf einen Nenner zu bringen», fasst Yves Yersin zusammen. Vorgaben, die sinnvoll sind, erklärt José Bessard: «Wir befanden uns irgendwo zwischen Auftragsfilm und Carte blanche. Die Loterie Romande ist eine Institution von Kantonen und hat gewisse Werte zu beachten. Wir ergriffen alle möglichen

du 12 au 21 mars dernier, présentait quatre films de réalisatrices suisses. «Green Oaks», court métrage de Ruxandra Zenide nommé au Prix du cinéma suisse 2004, était sélectionné en compétition. Deux longs métrages documentaires, «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs» de Ursula Meier et «Yugodivas» de Andrea Staka, étaient présentés dans le cadre du programme spécial Asile/Exil: un voyage en quarante films pour autant de regards croisés sur le destin et la condition des populations immigrées. La nouvelle section Histoires de voir, consacrée aux sujets d'actualité, proposait «Regards sur le voile», court métrage documentaire de Vanessa Langer qui dévoile le langage et la complexité des symboles véhiculés par le port du voile au Yémen. (swiss films)

Renseignements:  
[www.filmsdefemmes.com](http://www.filmsdefemmes.com)



**«The Five Obstructions» von Jørgen Leth und Lars von Trier**, coproduziert von Almaz Film Productions (Lausanne) im Kino in der Deutschschweiz ab 29. April

## Frankreich: starke regionale Unterstützung der Produktion

2003 erhöhten sich die von den französischen Territorialgemeinschaften gewährten Kredite für die audiovisuelle Produktion um 68 % auf 47 Millionen Franken. Der Großteil dieser Beträge (88%) stammt aus den Regionen – Île-de-France steuert zum Beispiel nahezu ein Drittel der Gesamtsumme bei –, gefolgt von den Départements (10%) und den Städten (2%). Die Produktion ist die grösste Nutzniesserin, während die Beiträge für Projektentwicklung und Drehbuch lediglich magere 4% betragen. Der französische Film sollte demnächst auch in den Genuss der Aktion «1 Euro für 2 Euros» kommen, die im vergangenen Frühjahr vom Kulturminister Jean-Jacques Aillagon initiiert wurde: Der Staat verpflichtet sich, für zwei von einer Region investierte Euros einen Euro dazu zu bezahlen. Von dieser Massnahme, die bei 1 Million Euros (1'560'000 Franken) plafoniert ist, werden nur Langfilme profitieren. (ml, Quelle: *Le film français*)

## France: fort soutien des régions à la production

En 2003, les crédits votés par les collectivités territoriales françaises en faveur de la production audiovisuelle et cinématographique ont augmenté de 68 % pour atteindre 47 millions de francs! Les régions distribuent l'écrasante majorité de ces aides (88 %) – l'apport de la région Île-de-France s'élève à près d'un tiers des sommes engagées – suivies de loin par les départements (10 %) et les villes (2 %). La production en est la principale bénéficiaire, alors que les aides au développement et à l'écriture ne représente qu'un maigre 4 %. Le cinéma français devrait aussi profiter bientôt de l'opération «1 euro pour 2 euros», initiée au printemps dernier par le ministre de la Culture Jean-Jacques Aillagon: l'Etat s'engage à verser 1 euro pour 2 euros investis par une région. Seuls les longs

## Palmarès et bilan du Festival Black Movie

Le 14<sup>e</sup> Festival Black Movie (27 février au 7 mars) a décerné son Prix du Public au documentaire «Al Lèssi, une actrice africaine», de la Nigérienne Rahmatou Keïta. La manifestation a recensé cette année plus de 13'000 spectateurs et son public s'est diversifié, sans doute en raison des programmes dédiés au cinéma fantastique asiatique et à la Blaxploitation. Le Festival «Black Movie», qui présentait initialement des films africains, élargit en effet sa sélection aux cinématographies d'Asie et d'Amérique latine. La 15<sup>e</sup> édition aura lieu à Genève du 18 au 27 février 2005. (ml)

### Renseignements:

Festival Black Movie, rue Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tel. 022 320 88 64, 078 675 05 12, fax 022 320 85 27, [www.blackmovie.ch](http://www.blackmovie.ch)

## «film: 21» in Zürich

Ende Februar haben 2000 Zuschauer in Zürich das erste Schweizer Filmfestival zum Thema nachhaltige Entwicklung an einem seiner vier Tage besucht. Der Publikumspreis von «film: 21» ging an Claudia Hürlmann und Marcus May. Die beiden Zürcher Filmer erhielten die Auszeichnung für ihre Arbeit «Karthago». Der Film zeigt ein aus der Hausbesetzerszene hervorgegangenes Wohnprojekt. Es sei ein Beispiel für eine alternative Lebensform, mitten in Zürich. (mis)

## film: 21 à Zurich

Le premier festival suisse de cinéma consacré au développement durable, qui s'est tenu fin février à Zurich, a accueilli 2000 spectateurs en quatre jours. Le prix du public de film: 21 a été attribué à Claudia Hürlmann et Marcus May. Les deux cinéastes zurichoises ont reçu cette distinction pour «Karthago». Le film présente un projet d'habitat dans le milieu des squats considéré comme un exemple de mode de vie alternatif au cœur de Zurich. (mis)

métrages bénéficieront de cette mesure, dont le plafond est fixé à 1 million d'euros (1'560'000 francs). (ml, source: *Le film français*)

## Preise und Bilanz des Festivals Black Movie

Das 14. Festival Black Movie (27. Februar bis 7. März) hat seinen Publikumspreis dem Dokumentarfilm «Al Lèssi, une actrice africaine» der Nigériane Rahmatou Keïta verliehen. Der Anlass verbuchte dieses Jahr über 13'000 Eintritte, und das Publikum war dank des Programmangebots sehr durchmischt. Den Schwerpunkt bildeten der Fantasy-Film aus Asien und die «Blaxploitation». Das Festival «Black Movie», das ursprünglich afrikanische Filme zeigte, öffnet sich nun auch dem Film aus Asien und Lateinamerika. Das nächste Festival findet vom 18. bis 27. Februar 2005 in Genf statt. (ml)

### Auskünfte unter:

Festival Black Movie, rue Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tel. 022 320 88 64, 078 675 05 12, Fax 022 320 85 27, [www.blackmovie.ch](http://www.blackmovie.ch)

Filmregisseur/innen. Die Werke der Schweizer/innen Claude Goretta, Jacqueline Veuve, Marcel Schüpbach und Daniel Schmid sind in Pontarlier vorgestellt worden. (swiss films)

## Rétrospective Schwyzgebäl à Pontarlier

Du 30 avril au 2 mai, la 61<sup>e</sup> Rencontre internationale de cinéma de Pontarlier consacre une rétrospective au cinéaste d'animation genevois Georges Schwyzgebäl. La manifestation est soutenue par Swiss Films. Au programme: «La jeune fille et les nuages», «Fugue», «Zig Zag», «L'année du daim», «La course à l'abîme», «Le sujet du tableau», «Nakounine», «78 tours», «Le ravissement de Frank N. Stein», «Hors-Jeu», «Perspectives» et «Le vol d'Icare». Dans la petite ville jurassienne, proche de la frontière suisse, des rétrospectives et des programmes de films en présence des réalisateurs sont régulièrement organisés depuis 1960, à l'initiative de Pierre et Simone Blondeau, animateurs du ciné-club Jacques Becker. Les œuvres des cinéastes suisses Claude Goretta, Jacqueline Veuve, Marcel Schüpbach et Daniel Schmid ont ainsi été présentées à Pontarlier. (swiss films)

## Premiere und Constantin Film schliessen Rahmenvertrag

Der Bezahlfernsehsender Premiere hat sich umfangreiche Rechte an internationalen Filmtiteln und Produktionen der Filmfirma Constantin gesichert. Dazu ist ein Rahmenvertrag abgeschlossen worden. Die Vereinbarungen umfassen u.a. grosse internationale Produktionen im Verleih der Constantin wie «Lost in Translation» oder «21 Grams». Die Constantin Film gehört zu 58 % der Highlight Communications mit Sitz in Pfäffikon (SZ). (mis)

## Accord-cadre entre Premiere et Constantin Film

La télévision payante Premiere s'est assurée les droits des productions de Constantin Film, ainsi que ceux des films internationaux détenus par la société. Un accord-cadre a été conclu à cet effet. Les conventions englobent entre autres de grosses productions internationales distribuées par Constantin, comme «Lost in Translation» ou «21 Grams». Constantin Film appartient à 58 % à la Highlight Communications, dont le siège est à Pfäffikon (SZ). (mis)

## «Mais im Bundeshaus» auf Erfolgskurs

Der mit dem Schweizer Filmpreis 2004 ausgezeichnete Dokumentarfilm «Mais im Bundeshaus» von Jean-Stéphane Bron überschritt Anfang März die magische Grenze von 100'000 Kinoeintritten. Auch international erregt der Film Aufmerksamkeit. In Anwesenheit des Regisseurs wurde «Mais im Bundeshaus» am 4. März in Graz im Rahmen der Diagonale gezeigt. Eine lobende

suite page 25

pris toutes les précautions possibles, au niveau juridique et structurel, pour ne pas nous immiscer dans le travail des cinéastes. Nous n'avons pas donné de directives, mais il ne fallait pas oublier que les spots seraient diffusés auprès d'un grand public dans les cinémas et à la télévision. Mon seul souci était de voir un type très fort qui fait un excellent spot, mais qu'on ne puisse pas le diffuser et qu'on soit obligé de faire le «politbüro! Nous n'aurions pas pu montrer un spot porno par exemple...» Restait encore à vérifier si les histoires racontées en un laps de temps de 30 secondes étaient bien comprises. «Un scénario très

faible mais intéressant formellement a par exemple dû être repris à zéro. Le cinéaste a commencé à s'énerver et m'en a beaucoup voulu... J'ai cependant tenu bon et finalement, c'est un des meilleurs films», raconte Yves Yersin. Et José Bessard de préciser: «C'est n'est pas évident de résumer en 30 secondes un message qui présente l'institution et son action, d'autant plus qu'on ne vend pas un produit, mais une philosophie. Le réalisateur doit l'avoir comprise et la synthétiser sous la forme d'une idée qui soit suffisamment large et éloquente pour que le public reçoive immédiatement le message. Tous les scénarios n'étaient pas

aboutis – certains réalisateurs pensaient qu'ils trouveraient la fin au moment du tournage! Yves Yersin et Claude Graber ont fait des propositions, toujours en parlant ouvertement et directement avec les cinéastes.» Relevé avec brio, le pari de «La preuve par l'acte» profite donc aux cinéastes autant qu'au mécène. Chacun se félicite du succès de cette expérience, qui dépasse le simple exercice de style, comme le souligne Yves Yersin en guise de conclusion: «Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est la notion de réciprocité. En général, la Loterie Romande aide les cinéastes en leur donnant de l'argent pour réaliser leur film;

dans ce cas, il y a une sorte de renvoi d'ascenseur des cinéastes pour défendre la Loterie Romande qui est un acte important dans le contexte politique actuel, son rôle étant contesté au profit de sociétés privées qui veulent faire main basse sur les jeux pour mettre l'argent dans leur poche. On le voit avec les casinos, qui ne redistribuent que des miettes! Si la Loterie Romande avait obtenu la concession pour un casino à Lausanne, les sommes réparties auraient été d'une autre ampleur!»

*Renseignements:  
[www.loterie.ch/spots](http://www.loterie.ch/spots)*

### Les dix spots de la Loterie Romande

- «Cent mille mètres carrés» de Alain Bellet
- «Upside Down» de Jacob Berger
- «L'équilibre» de Jeanne Berthoud et Thomas Bachmann
- «Les pas franchis» de Isabelle Blanc
- «Le mécène» de Pierre-Yves Borgeaud
- «Egoïste» de Raffaele Elia
- «Deux francs pour faire bouger les choses» de David Fonjallaz et Louis Mataré
- «ABC (Culture)» de Céline Macherel
- «Danse de mains» de Frédéric Mermoud
- «Melody Monkey» de Laurent Nègre, Robert Nortik, Nathalie Flückiger, Mohcine Besri (collectif Moral Fresco)



Daniel Bourquin dans «Une chienne catalane» de François Boetschi, film musical avec Léon Francioli et Daniel Bourquin, à l'affiche en Suisse romande depuis le 17 mars

Vorkehrungen juristischer und struktureller Art, um uns nicht in die Arbeit der Filmschaffenden einzumischen. Wir gaben keine Direktiven, aber es galt doch zu respektieren, dass die Spots im Kino und im Fernsehen an ein breites Publikum gelangen. Meine einzige Sorge war, dass wir gezwungen würden, als «Politbüro» zu agieren! Einen Pornospot zum Beispiel hätten wir nicht zeigen können...» Es musste auch geprüft werden, ob die in 30 Sekunden erzählten Geschichten auch richtig verstanden würden. «Ein schwaches, aber formal interessantes Drehbuch musste zum Beispiel völlig neu aufgerollt werden. Der Filmemacher är-

gerte sich und nahm es mir sehr übel. Ich liess nicht locker, und schliesslich war das einer der besten Filme», erinnert sich Yves Yersin. Und José Bessard fügt bei: «Es ist alles andere als einfach, in 30 Sekunden eine Botschaft zu vermitteln, die eine Institution und ihre Aktivitäten beschreibt, umso mehr als nicht ein Produkt, sondern eine Philosophie verkauft wird. Der Regisseur muss sie verstanden haben und sie in eine Idee packen, die so aussagekräftig ist, dass sie das Publikum sofort versteht. Nicht alle Drehbücher waren zu Ende gedacht. Ge-wisse Regisseure dachten, der Schluss würde sich während der Dreharbeiten ergeben! Yves

Yersin und Claude Graber machten dann Vorschläge; ihr Kontakt zu den Filmschaffenden war stets offen und direkt.» Die Herausforderung wurde von allen Beteiligten mit Bravour bewältigt, und das Ergebnis dient sowohl den Cineasten wie auch ihrer Mäzenen. Alle beglückwünschen sich zum Erfolg dieses Abenteuers, das mehr ist als eine blosse Stilübung, wie Yves Yersin abschliessend betont: «Interessant bei diesem Vorgehen ist die Idee der Gegenseitigkeit. Gewöhnlich hilft die Loterie Romande den Filmschaffenden, indem sie ihnen Geld für die Verwirklichung ihrer Filme gibt. In diesem Fall verteidigen

die Filmemacher sozusagen als Gegenleistung die Loterie Romande, was im aktuellen politischen Kontext wichtig ist, da deren Rolle neben den Privatgesellschaften angefochten ist: diese wollen sich das Spielgeschäft unter den Nagel reissen und das Geld in ihre eigene Tasche stecken. Man sieht das ja schon bei den Kasinos, die nur noch Brosamen verteilen! Hätte die Loterie Romande die Konzession für ein Casino in Lausanne erhalten, würden sich die verteilten Summen in anderen Höhen bewegen!»

*Auskünfte unter:  
[www.loterie.ch/spots](http://www.loterie.ch/spots)*

## Pro Helvetia se distingue en Inde

Un succès, rien de moins. Et cela grâce à la Zurichoise Alexandra Schneider, historienne du cinéma, qui a déjà collaboré à la prestigieuse exposition *Bollywood – Das indische Kino und die Schweiz* (2002). Concrètement, Pro Helvetia a eu l'heureuse idée de bousculer la routine en lui confiant la conception «sur mesure» d'un programme de films suisses, *Blurring Boundaries*, qui s'est déployé dans plusieurs villes d'Inde d'octobre à décembre 2003, puis au Bangladesh en janvier. Entretien avec Alexandra Schneider et le cinéaste Christoph Schaub, associé à la démarche.

*Propos recueillis par Françoise Deriaz*

**Qui a été à l'initiative de cette tournée de films suisses en Inde et comment le programme a-t-il été conçu?**

**Alexandra Schneider** L'ambassade suisse de New Delhi, plus précisément l'attachée culturelle Christiane Amberg, souhaitait depuis longtemps présenter des films suisses en Inde, mais de façon plus ajustée que les programmes classiques composés par Pro Helvetia. Mon expérience du cinéma indien, notamment avec l'exposition sur *Bollywood*, les contacts que j'ai noué à cette occasion et ma connaissance du pays ont incité

Pro Helvetia à me proposer de concevoir un programme. J'ai tout de suite annoncé que je ne voulais pas faire un *best of* du cinéma national suisse, mais que j'allais me centrer sur des thèmes en lien avec l'Inde et la Suisse, ou encore sur des questions sensibles dans les deux pays. Par exemple la migration, l'identité culturelle, ou des sujets plus universels comme la famille, l'amour et les conflits entre générations. Ce programme, intitulé *Blurring Boundaries*, s'articulait autour de cette notion de frontière et de mise en relation de l'Inde et de la Suisse.

Certains journalistes et cinéastes indiens qui connaissaient les films d'Alain Tanner et de Claude Goretta se sont étonnés de leur absence. Je leur ai expliqué qu'il était vital que les ciné-clubs représentatifs de la cinéphilie des années 60-70 renouvellent leur public en montrant des films actuels d'auteurs moins connus, et de faire découvrir aux nouvelles générations que des cinéastes suisses s'intéressent à des problèmes qui sont proches des leurs, voire similaires.

**Christoph Schaub, comment vous êtes-vous retrouvé associé à cette aventure indienne?**

**Christoph Schaub** J'étais délégué pour présenter le programme, et notamment mon film «Amour secret». En comparaison avec certains voyages de Pro Helvetia auxquels j'ai participé, je dois dire que cette fois, je savais pourquoi j'étais là! Car en plus des réceptions et des cocktails, j'ai rencontré des journalistes, des cinéphiles et surtout un public très intéressé. C'est bien sûr le fruit du travail

d'Alexandra Schneider, qui avait rédigé les textes d'une brochure mettant bien en évidence les thèmes abordés de façon à tisser des liens entre l'Inde et la Suisse, propres aussi à favoriser la connaissance mutuelle.

**Comment avez-vous réussi à toucher un large public?**

**Alexandra Schneider** Les contacts avec les journalistes indiens ont été déterminants. Ils faisaient partie du travail de conception et de préparation, car il ne suffisait pas de débarquer et de dire: «Nous voilà, venez voir les films!» Il y avait donc cette brochure qui avait été conçue en Suisse de façon à présenter de façon explicite la démarche et les différentes approches thématiques. Sur place, nous avons préparé un petit dossier et donné une conférence de presse, à laquelle l'ambassade, notamment Madame Amberg, avait invité les journalistes importants. Contrairement à l'idée bien ancrée selon laquelle la culture n'a pas besoin de promotion ou de travail

## Pro Helvetia zeichnet sich in Indien aus

Ein Erfolg – daran gibts nichts zu rütteln. Und dies dank der Zürcher Filmhistorikerin Alexandra Schneider, die schon bei der hervorragenden Ausstellung *Bollywood – Das indische Kino und die Schweiz* (2002) mitgearbeitet hatte. Pro Helvetia hatte die glückliche und innovative Idee, die Zürcherin mit der Konzeptgestaltung «auf Mass» eines Programms mit Schweizer Filmen, *Blurring Boundaries*, zu betrauen. Es wurde vom Oktober bis Dezember 2003 in mehreren indischen Städten und im Januar in Bangladesch gezeigt. Ein Gespräch mit Alexandra Schneider und mit dem Filmemacher Christoph Schaub, der ebenfalls am Projekt mitwirkte.

*Das Gespräch führte Françoise Deriaz*

**Auf wessen Initiative geht diese Auswahlschau von Schweizer Filmen in Indien zurück, und wie wurde das Programm konzipiert?**

**Alexandra Schneider** Die Schweizer Botschaft in New Delhi, namentlich deren Kulturbefragte Christiane Amberg, wollte schon seit längerer Zeit Schweizer Filme in Indien vorstellen, allerdings sollte die Auswahl besser auf die Bedürfnisse des Landes zugeschnitten sein als die herkömmlichen

Pro-Helvetia-Programme. Meine Erfahrungen mit dem indischen Film, insbesondere auch im Zusammenhang mit der Ausstellung *Bollywood*, sowie die Kontakte und meine Kenntnisse des Landes veranlassten Pro Helvetia, mich mit der Programmgestaltung zu betrauen. Ich stellte von vornherein klar, dass ich kein *best of* des schweizerischen Filmschaffens zu präsentieren gedachte, sondern mich auf die Themen und Fragen konzentrieren würde,

die beiden Ländern gemeinsam waren. Zum Beispiel Migration, kulturelle Identität oder universellere Themen wie Familie, Liebe und Generationenkonflikte. Das Programm mit dem Titel *Blurring Boundaries* kreiste um diesen Begriff der Grenze und um mögliche Gemeinsamkeiten Indiens und der Schweiz. Es gab Journalisten und Filmschaffende, die die Filme von Alain Tanner und Claude Goretta kannten und sich über deren Fehlen wunderten. Ich erklärte ihnen, wie wichtig es ist, dass die Cineclubs, die für die Filmbegeisterung der 60er- und 70er-Jahre repräsentativ waren, ihr Publikum verjüngen, indem sie aktuelle Filme von weniger bekannten Autorinnen und Autoren vorstellen und der neuen Generation zeigen, dass die Schweizer Filmschaffenden sich für Probleme interessieren, die auch sie betreffen.

**Christoph Schaub, wie sind Sie zu diesem indischen Abenteuer gestossen?**

**Christoph Schaub** Ich wurde dazu delegiert, das Programm

und insbesondere meinen Film, «Stille Liebe», vorzustellen. Im Gegensatz zu gewissen Pro-Helvetia-Reisen, an denen ich teilnahm, wusste ich diesmal ganz klar, warum ich da war! Denn neben den Empfängen und Cocktails begegnete ich Journalisten, Filmliebhabern und vor allem einem sehr interessierten Publikum. Natürlich waren das die Früchte der Arbeit von Alexandra Schneider. Sie hatte die Texte einer Broschüre redigiert, die die aufgegriffenen Themen klar zum Ausdruck brachte und so die Bande zwischen Indien und der Schweiz knüpfte und zum gegenseitigen Kennenlernen beitrug.

**Wie gelang es Ihnen, ein breites Publikum zu erreichen?**

**Alexandra Schneider** Die Kontakte zu den indischen Journalistinnen und Journalisten waren entscheidend. Sie waren ein Bestandteil des Konzepts und der Vorbereitungen, denn es reichte nicht, zu sagen: «Hier sind wir, kommt, seht euch unsere Filme an!» Es gab also diese Broschüre, die in der Schweiz

de marketing, je pense que c'est indispensable... On aurait bien sûr pu en faire plus, notamment préparer un dossier de presse en Suisse ou prévoir des cassettes des films pour les journalistes, mais nous avons malgré tout obtenu un bon résultat.

**Christoph Schaub** Il faut que les gens soient informés et orientés pour qu'ils viennent voir les films. Ils sont ainsi préparés pour dialoguer, poser des questions, échanger... Car c'est bien à un véritable échange culturel que nous avons assisté et l'apport pour l'Inde et la Suisse est bien réel. En ce sens, la mission de Pro Helvetia a été par-

faitement remplie. L'échange avec un pays aussi différent de la Suisse n'est pas une démarche facile. Il ne suffit pas d'aller dans un pays tel que l'Inde en misant sur la seule carte cinéphile ou la réputation de cinéastes, comme ça se fait en Europe, en Amérique du Nord ou au Japon. La perspective de présenter des films suisses dans des pays comme l'Inde ou le Pakistan m'avait toujours donné l'impression d'une certaine arrogance, car le fossé entre leurs problèmes et les nôtres est tel que j'avais du mal à discerner où pouvait résider l'intérêt réciproque. Mais en trouvant des points d'ancra-

ge entre les deux sociétés et les deux cultures par le biais de thèmes cruciaux, une telle démarche est tout à fait sensée et fructueuse. Et, une fois encore, le rôle de la presse a été déterminant. A nous deux, nous avons donné une soixantaine d'interviews: presse, télévisions, radios. C'était énorme! Il y a une soixantaine de chaînes de télévision en Inde...

#### D'autres pays que la Suisse présentaient-ils des films au festival de New Delhi?

**Alexandra Schneider** Un programme norvégien intitulé Cinéma et littérature était présenté en même temps que le nôtre. Avec un thème aussi large et conventionnel, les Norvégiens ont eu beaucoup de peine à se faire remarquer. Il faut dire que notre réflexion sur les frontières s'est élargie au-delà de l'aspect purement thématique, notamment à la technologie, au genre, au format. Plus concrètement, le travail avec la télévision était abordé, de même que l'usage de la vidéo. La question du rôle des femmes occupait égale-

ment une place importante, comme la projection du film de Christoph Schaub l'a mis en évidence...

#### Comment «Amour secret» a-t-il été accueilli?

**Christoph Schaub** Beaucoup de femmes journalistes ont manifesté leur intérêt pour l'émanicipation féminine. La lutte de mon héroïne pour sa propre vie a suscité énormément de questions! Pour elles, ce personnage de nonne était intéressant, dans la mesure où le statut des femmes indiennes est très étriqué. Toutes proportions gardées, elles ont fait le parallèle avec leur propre condition.

**Alexandra Schneider** La programmation du film de Christoph Schaub a suscité beaucoup de discussions. Fallait-il montrer ce film en Inde? La nudité de la femme, question très sensible et fondamentale en Inde, était problématique. J'ai insisté pour prendre le risque, parce qu'on a vraiment la possibilité de montrer des films dans les festivals indiens sans passer par la censure. Et ce n'est



Von links nach rechts: **Christiane Amberg**, Kulturattachée der Schweizer Botschaft, der Filmemacher **Christoph Schaub** und die Filmhistorikerin **Alexandra Schneider** in New Delhi

konzipiert worden war, und vor Ort erstellten wir ein kleines Dossier und organisierten eine Pressekonferenz, zu der die Botschaft, namentlich Frau Amberg, die wichtigen Journalistinnen und Journalisten einlud. Entgegen der verbreiteten Vorstellung, die Kultur brauche weder Promotion noch Marketing, denke ich, dass diese unerlässlich sind ... Natürlich hätten wir mehr machen können: in der Schweiz ein Pressedossier vorbereiten oder Filmkassetten für die Journalisten bereitstellen, aber wir haben trotzdem einen beachtlichen Erfolg erzielt.

**Christoph Schaub** Die Leute müssen informiert werden, da-

mit sie sich die Filme ansehen. Nur dann sind sie für einen Dialog, für einen Austausch und für Fragen vorbereitet. Denn in der Tat handelte es sich um einen echten kulturellen Austausch, und der Gewinn für Indien und die Schweiz ist sehr real. In diesem Sinn ist die Mission von Pro Helvetia gelungen. Der Austausch mit einem Land, das sich dermassen von der Schweiz unterscheidet, ist keine einfache Sache. Es reicht nicht, in ein Land wie Indien zu reisen und ausschliesslich auf die Cinephilie und den Ruf der Filmschaffenden zu setzen, wie dies in Europa, Nordamerika und Japan gang und gäbe ist.

Die Vorstellung, in Indien oder Pakistan Schweizer Filme zu zeigen, war mir immer etwas arrogant vorgekommen, denn der Graben zwischen ihren und unseren Problemen ist so gross, dass ich kaum ausmachen konnte, wo das gegenseitige Interesse lag. Aber als dann über wichtige Themen Bezugspunkte zwischen den beiden Kulturen hergestellt werden konnten, erwies sich ein solches Vorgehen als völlig sinnvoll und ergiebig. Und, noch einmal: Die Rolle der Presse war entscheidend. Wir gaben in der Presse, im Fernsehen und Radio insgesamt rund 60 Interviews. Das war unglaublich! In Indien gibt es rund 60 Fernsehsender...

#### Präsentierten auch andere Länder Filme am Festival in New Delhi?

**Alexandra Schneider** Ein norwegisches Programm mit dem Titel Film und Literatur wurde zur gleichen Zeit wie unser Programm gezeigt. Mit einem so weit gefassten und konventionellen Thema hatten die Norweger aber grosse Mühe,

die Aufmerksamkeit auf sich zu lenken! Hierzu sei gesagt, dass unsere Betrachtungen zu den Grenzen den rein thematischen Aspekt sprengten und sich auch auf die Technologie, das Genre, das Format ausweiteten. Die Fernseharbeit wurde angesprochen sowie die Verwendung des Videos. Die Frage der Rolle der Frauen nahm ebenfalls einen wichtigen Platz ein, wie die Projektion des Films von Christoph Schaub zeigte...

#### Wie wurde «Stille Liebe» aufgenommen?

**Christoph Schaub** Viele Journalistinnen bezeugten ihr Interesse für die Frauenemanzipation. Der Kampf meiner Protagonistin um ihr eigenes Leben warf enorm viele Fragen auf! Für sie war die Person der Nonne interessant, denn der Status der indischen Frauen lässt ihnen keinen grossen Spielraum. Ohne den Boden der Realität zu verlassen, zogen sie eine Parallele zu ihrem eigenen Schicksal.

**Alexandra Schneider** Die Aufnahme des Films von Christop-

pas à nous, Suisses, d'exercer la censure!

#### Quelle perception les Indiens ont-ils de la Suisse?

**Alexandra Schneider** Mon travail sur Bollywood a été mis à contribution, dans la mesure où nous avons pu mettre en évidence le fait que les images tournées en Suisse pour les films populaires indiens donnent évidemment une image du pays très différente de celle

que nous apportions avec le programme. Ça nous a permis de piquer la curiosité des gens et d'alimenter les discussions.

**Christoph Schaub** Les Indiens connaissent les paysages de la Suisse par les films de Bollywood, mais ils étaient très curieux de découvrir d'autres facettes que les clichés. Cela dit, ils ne sont pas dupes et savent bien que la Suisse est différente de ce qu'on leur montre habituellement, si bien que leur

curiosité pour la réalité ce pays était d'autant plus vive. Les réactions du public étaient formidables. Pour moi, c'était étonnant: quand on fait un film, on pense d'abord au public suisse ou européen, si bien que c'était presque embarrassant de le montrer à des gens dont les préoccupations sont a priori tout autres. Finalement, leur lecture faisait peu cas de la surdité et du langage des signes. L'histoire d'amour et l'émanipation d'une femme prisonnière primaient.

#### Quel est le public du festival de New Delhi?

**Alexandra Schneider** Au festival même, le public était en grande partie composé de professionnels de l'audiovisuel et d'officiels, puisque New Delhi est la capitale de l'Inde. Mais il y avait des projections dans différents endroits de la ville, où le public était plus mélangé. Le programme a ensuite été montré dans d'autres villes, notamment Calcutta, mais nous n'y sommes pas allés.

#### Quelles ont été les réactions des gens de l'ambassade suisse à New Delhi?

**Christoph Schaub** Ils étaient très contents, parce que le programme suisse avait beaucoup de succès.

#### Quel bilan tirez-vous de cette expérience?

**Alexandra Schneider** La liberté avec laquelle le programme a pu être composé n'est pas étrangère à son succès. Je crois qu'il faut mûrement réfléchir aux questions d'approche et d'intérêts réciproques pour qu'il y ait un écho tangible. Par ailleurs, je pense que Swiss Films – puisque le service du cinéma de Pro

### Films du programme Blurring Boundaries / Die Filme des Programms Blurring Boundaries

#### Longs métrages / Langfilme

- «Les petites couleurs» de Patricia Plattner
- «Azzurro» de Denis Rabaglia
- «Brucio nel vento / La brûlure du vent» de Silvio Soldini
- «Stille Liebe / Amour secret» von Christoph Schaub
- «Utopia Blues» de Stefan Haupt
- «Q Begegnungen auf der Milchstrasse / Rencontres sur la voie lactée» von Jürg Neuenschwander
- «ID Swiss» de Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümena, Stina Werenfels
- «Das Wissen vom Heilen / L'art de guérir» von Franz Reichle
- «Zakir & his Friends» von Lutz Leonhardt

#### Courts métrages / Kurzfilme

- «Das engadiner Wunder» von Tania Schöcklin und Anka Schmid
- «Hotel Belgrad» von Andrea Staka
- «Patry, Pain & Politics» von Stina Werenfels
- «Summertime» von Anna Luif

#### Films d'animation / Animationsfilme

- «Grüezi» von Jonas Raeber
- «Schlenglet» de Laurent Nègre
- «Nosferatu Tango» von Zoltán Horváth
- «La différence» de Rita Küng
- «Replay» de Isabelle Favez
- «78 tours» de Georges Schwizgebel
- «La jeune fille et les nuages» de Georges Schwizgebel
- «Ricochet» de Claude Luyet
- «Le Carré de lumière» de Claude Luyet
- «Bonne journée Monsieur M.» de Samuel et Frédéric Guillaume
- «Geranienfriede» von Marcel Hobi
- «La machine à écrire» de Antoine Guex
- «Fotamax, Prolog» von Robi Müller
- «Yvanka de l'ours» de Anne Baillod

Schaub ins Programm bewirkte viele Diskussionen. Sollte man diesen Film in Indien zeigen? Die Nacktheit der Frau, eine in Indien sehr heikle Frage, warf ein Problem auf. Ich wollte das Risiko eingehen, denn im Rahmen indischer Festivals hat man wirklich die Gelegenheit, nichtzensurierte Filme zu zeigen. Und es liegt sicher nicht an uns Schweizern, Zensur auszuüben!

#### Wie stellen sich die Inderinnen und Inder die Schweiz vor?

**Alexandra Schneider** Wir zogen auch meine Arbeit über Bollywood hinzu und zeigten, dass die in der Schweiz gedrehten, volkstümlichen indischen Filme natürlich ein völlig anderes Bild der Schweiz vermitteln als wir mit unserem Programm. So konnten wir die Neugier der Leute wecken und die Diskussionen nähren!

**Christoph Schaub** Die Leute in Indien kennen die Landschaften der Schweiz dank der Bollywood-Filme, aber sie waren sehr daran interessiert, andere Facetten zu entdecken. Sie kennen die Klischees der Schweiz und wissen sehr wohl, dass es eine andere Seite der Schweiz gibt. Die Reaktionen des Publikums waren phantastisch! Und was mich erstaunte: Wenn man einen Film macht, denkt man in erster Linie an ein schweizerisches und europäisches Publikum, mir war es fast peinlich, ihn Menschen zu zeigen, die a priori völlig andere Sorgen haben. Letzten Endes schenkten sie der Stummheit und der Gebärdensprache wenig Aufmerksamkeit. Die Liebesgeschichte und die Emanzipation einer gefangen Frau waren vorrangig.

#### Wie charakterisieren Sie das Festivalpublikum in New Delhi?

**Alexandra Schneider** Am eigentlichen Festival setzte sich das Publikum grösstenteils aus Vertreterinnen und Vertretern der Audiovisionsbranche und

कहानी, अभिनय और भाव



Article paru dans le quotidien indien

aus Funktionsträgern zusammen, da New Delhi die Hauptstadt von Indien ist. Aber es gab Filmvorführungen an verschiedenen Orten in der Stadt, wo das Publikum durchmischter war. Das Programm wurde anschliessend in anderen Städten gezeigt, auch in Kalkutta, aber dort waren wir nicht.

#### Wie reagierten die Angestellten der Schweizer Botschaft in New Delhi?

**Christoph Schaub** Sie waren sehr zufrieden, da das Schweizer Programm grossen Erfolg hatte!

#### Welche Bilanz ziehen Sie aus dieser Erfahrung?

**Alexandra Schneider** Der Erfolg hängt zweifellos auch mit der Freiheit zusammen, die wir bei der Programmgestaltung genos-

Helvetia fait désormais partie de cette nouvelle structure – endosse une grande responsabilité, qui consiste à ne pas envoyer des films suisses n'importe où et n'importe comment. En plus de la composition adéquate du programme, il faudrait aussi trouver des alternatives au traditionnel circuit des festivals et des ciné-clubs sur le déclin. En somme, où peut-on capter un nouveau public, d'autres gens? Je pense par exemple aux universités, aux collectifs de l'audiovisuel, aux écoles de cinéma, aux musées... Il faut vraiment diversifier les lieux de rencontre avec le cinéma suisse. On pourrait

aussi imaginer de concevoir des programmes pour les Suisses expatriés, mais bien sûr en adoptant un tout autre angle. Dans tous les cas, quoi que l'on fasse, il faut toujours se demander: «A qui s'adresse-t-on et pourquoi?» **Christoph Schaub** Je partage ce point de vue en ajoutant qu'à mon avis, les responsables des programmes doivent bien connaître les pays où les films seront montrés. Mais je crois que quelque chose a changé à Pro Helvetia. Avant, on se contentait de répondre aux demandes des ambassades ou des attachés culturels en envoyant des films aux quatre coins du monde, ça coûtait beaucoup d'argent et ça ne rapportait pas grand-chose en termes d'échange culturel. Par ailleurs, la diffusion des films suisses à l'étranger devrait, selon moi, s'articuler autour de deux axes. L'un, relevant de l'échange culturel, en direction de pays pauvres comme l'Inde. L'autre, en direction de l'Europe et de l'Amérique du Nord, orienté vers le marché, c'est-à-dire propice à l'exportation de nos films.

## वनाओं के कायल हैं शाउब



**Jansatta (hindi)** le 13 octobre 2003

sen. Ich bin überzeugt, dass das Vorgehen und die gegenseitigen Interessen wohl überlegt sein müssen, damit ein spürbares Echo erfolgt. Außerdem denke ich, dass Swiss Films – da der Filmdienst von Pro Helvetia jetzt Teil dieser neuen Struktur ist – eine grosse Verantwortung trägt und fortan gut abwägen sollte, welche Schweizer Filme es wohin schickt. Neben einer angemessenen Programmgestaltung müssen auch Alternativen gefunden werden zum traditionellen Festivalangebot und zu den Cineclubs, die im Niedergang begriffen sind. Wo können denn eigentlich ein neues Publikum, neue Leute angeprochen werden? Vielleicht in Universitäten, Filmschulen, Museen... Die Begegnungsorte mit dem Schweizer Film müssen diversifiziert werden. Man

könnte sich auch vorstellen, Programme für Auslandschweizer zu konzipieren, natürlich unter einem völlig anderen Blickwinkel. Was immer man tut, die Frage bleibt dieselbe: «Wer spricht man an und warum?»

**Christoph Schaub** Ich teile diese Ansicht und möchte hinzufügen, dass die Programmverantwortlichen die Länder gut kennen müssen, in denen sie die Filme zeigen. Mir scheint, etwas hat sich bei Pro Helvetia verändert. Früher begnügte man sich damit, die Anfragen der ansässigen Kulturveranstalter oder der Botschaften zu beantworten und Filme in die grosse weite Welt zu verschicken, was viel Geld kostete und in Sachen Kulturaustausch wenig brachte. Meines Erachtens sollte die Verbreitung des Schweizer Films im Ausland auf zwei Schienen erfolgen. Die eine bezweckt den wichtigen kulturellen Austausch mit armen Ländern wie Indien, während die zweite marktorientiert ist und den Export unserer Filme in Europa und Nordamerika anstrebt.



«Halleluja! der Herr ist verrückt» von Alfredo Knuchel, im Kino in der Deutschschweiz seit 25. März



**Johanna Bantzer** (Preis für die beste Nachwuchsdarstellerin am 25. Filmfestival Max Ophüls-Preis Saarbrücken) in «Strähli» von Manuel Flurin Hendry, im Kino in der Deutschschweiz seit 25. März



**Attilio Sandro Palese et Bernard Montini** dans «Je suis ton père» de Michel Rodde, à l'affiche en Suisse romande dès le 14 avril



Myriam Aegerter et Mike Müller dans «A vos marques, prêts, Charlie!» de Mike Eschmann, à l'assaut de la Suisse romande dès le 28 avril



Jürgen Vogel und Vadim Glowna in «Mein Name ist Bach» von Dominique de Rivaz (Schweizer Filmpreis 2004), im Kino in der Deutschschweiz ab 25. März



«Memoria del Saqueo» de Fernando Solanas, à l'affiche en Suisse romande depuis le 24 mars



«Viaggio a Misterbianco» de Paolo Poloni, à l'affiche en Suisse romande depuis le 31 mars

## Son de cloche (à l'unisson) de Pro Helvetia

C'est sous la bannière du service du cinéma de Pro Helvetia – aujourd'hui rattachée à Swiss Films – que Peter Da Rin a piloté le programme de films suisses en Inde et qu'il a eu la bonne idée d'en confier la conception à Alexandra Schneider. Entretien.

*Propos recueillis par Françoise Deriaz*

**Y a-t-il eu des précédents à ce programme indien confié à une tierce personne?**

En 1998 déjà, nous avons donné mandat à Cyril Thurston (directeur de Xenix Filmdistribution) de concevoir le Programme contemporain pour Francfort. Ce n'était donc pas une première!

**Qu'est-ce qui fait l'originalité de cette démarche?**

Elle réside dans le panachage des thèmes jugés intéressants à présenter en Inde et de la connaissance culturelle et cinématographique du pays. Alexandra Schneider était donc la personne idéale pour s'occuper du projet. Par chance, elle était disponible, compétente et sur sa proposition, les huit thèmes choisis initialement ont été ju-

dicieusement réduits à quatre. Ce qui est aussi nouveau, c'est que ce programme a vraiment été présenté dans le cadre de la saison des festivals indiens, qui ont lieu dans les grandes villes du pays.

**De quand date la dernière grande manifestation suisse en Inde?**

C'était en 1991, la tournée du programme Switzerland in India. Ensuite, il y a eu une rétrospective des films d'Alain Tanner en 1993 et de ceux de Claude Goretta en 1998, qui ont été montrés dans quinze villes. Il y avait donc très longtemps que nous souhaitions organiser une grande tournée de films suisses en Inde. A la faveur d'une demande de l'ambassade de Suisse de

## Ein Erfolg der Pro Helvetia in Indien

Unter dem Banner des Filmdienstes der Pro Helvetia – der neu Swiss Films angegliedert ist – leitete Peter Da Rin das Programm mit Schweizer Filmen in Indien, und ihm kam die gute Idee, Alexandra Schneider mit der Programmgestaltung zu trauen. Ein Gespräch.

*Das Gespräch führte Françoise Deriaz*

**Kam es früher schon einmal vor, dass die Programmgestaltung einer Drittperson übertragen wurde?**

1998 betrauten wir Cyril Thurston (Leiter von Xenix Filmdistribution) mit dem Konzept für ein zeitgenössisches Programm für Frankfurt. Es handelte sich in Indien also nicht um eine Premiere!

**Was ist das Originelle an diesem Vorgehen?**

Das Originelle liegt in der Wahl der Themen, deren Präsentation in Indien als interessant beurteilt wird, und in der kulturellen und kinematografischen Kenntnis des Landes. Alexandra Schneider stellte sich als die ideale Person heraus, um dieses

Projekt zu betreuen. Zum Glück war sie verfügbar. Auf ihren Vorschlag wurden die ursprünglich acht gewählten Themen vernünftigerweise auf vier reduziert. Was ebenfalls neu war: Das Programm wurde effektiv im Rahmen der indischen Festivalsaison gezeigt, die in den Grossstädten des Landes stattfindet.

**Wann fand der letzte grosse Schweizer Anlass in Indien statt?**

1991: die Tournee des Programms Switzerland in India. Dann gab es 1993 eine Retrospektive mit Filmen von Alain Tanner, 1998 eine mit Filmen von Claude Goretta. Sie wurden in 15 Städten gezeigt. Den

New Delhi – accompagnée d'une lettre d'intérêt de M. Alaok Chandra Chandra, du Cine Central Calcutta – ce projet a pu se concrétiser. Madame Christiane Amberg, responsable de la culture et de l'éducation de l'ambassade de New Delhi, et nous-mêmes étions disposés à donner suite à cette sollicitation. L'Inde est en effet un grand pays producteur de films et la présence indienne en Suisse en 2002, tant au Festival de Locarno qu'avec l'exposition Bollywood, justifiait la réciprocité.

## Pour l'ambassade de New Delhi, quel est le bilan de l'opération?



**Peter Da Rin (Swiss Films)**

Wunsch, eine grosse Tournee von Schweizer Filmen in Indien zu organisieren, hegten wir schon lange. Dank einer Anfrage der Schweizer Botschaft in New Delhi – der Anfrage war ein Brief von Herrn Alaok Chandra Chandra vom Cine Central Calcutta beigelegt – nahm das Projekt konkrete Formen an. Christiane Amberg, responsable pour les Ressorts Culture et Formation dans la Botschaft, et nous-mêmes étions disposés à donner suite à cette sollicitation. L'Inde est en effet un grand pays producteur de films et la présence indienne en Suisse en 2002, tant au Festival de Locarno qu'avec l'exposition Bollywood, justifiait la réciprocité.

## Welche Bilanz zog die Botschaft in New Delhi aus diesem Unternehmen?

Sie waren évidemment ravis de voir des salles combles quand Alexandra Schneider et Christoph Schaub étaient sur place. Les piles de coupures de presse qui me sont parvenues témoignent bien de ce succès! Le programme a d'ailleurs continué sa route vers le Bangladesh en janvier, où il a été présenté au Festival international du film de Dacca. Tout le monde est euphorique, mais l'audience des festivals indiens n'est pas à proprement parler le seul public. Je crois qu'il y a un public curieux et intéressé en dehors de la sphère des festivals internationaux, par exemple dans le réseau de la Federation of Film Societies of India – qui était d'ailleurs l'un des partenaires de ce projet.

Ils étaient ravis de voir des salles combles quand Alexandra Schneider et Christoph Schaub étaient sur place. Les piles de coupures de presse qui me sont parvenues témoignent bien de ce succès! Le programme a d'ailleurs continué sa route vers le Bangladesh en janvier, où il a été présenté au Festival international du film de Dacca. Tout le monde est euphorique, mais l'audience des festivals indiens n'est pas à proprement parler le seul public. Je crois qu'il y a un public curieux et intéressé en dehors de la sphère des festivals internationaux, par exemple dans le réseau de la Federation of Film Societies of India – qui était d'ailleurs l'un des partenaires de ce projet.

## Quel est le coût d'une telle opération pour Pro Helvetia, respectivement Swiss Films?

Le budget initial était de 65'000 francs, mais au final, même avec les coûts supplémentaires engendrés par la présentation au Bangladesh, le coût total se situera entre 45'000 et 50'000 francs.

en Säle, als Alexandra Schneider und Christoph Schaub anwesend waren. Die vielen Zeitungsausschnitte, die mir zugesellt wurden, sind zumindest ein Zeugnis dieses Erfolgs! Das Programm fand übrigens seine Fortsetzung in Bangladesch, wo es im Januar am Internationalen Filmfestival Dacca präsentiert wurde. Alle sind begeistert, doch das Festivalpublikum ist nicht das einzige Publikum im Land. Es gibt ein neugieriges und interessiertes Zuschauer ausserhalb der internationalen Festivals, zum Beispiel im Rahmen der Federation of Film Societies of India – die übrigens eine der Partnerinnen dieses Projekts war.

## Wie teuer kommt ein solches Unternehmen die Pro Helvetia oder vielmehr Swiss Films zu stehen?

Das ursprüngliche Budget betrug 65'000 Franken, doch letzten Endes werden sich die Gesamtkosten, einschliesslich der Zusatzkosten für die Präsentation in Bangladesch, auf 45'000 bis 50'000 Franken belaufen.

Erwähnung der Jury erhielt der Film am 26. internationalen Filmfestival «Cinéma du réel» in Paris, welches am 14. März zu Ende gegangen ist. (swiss films)

Auskünfte unter: [www.diagonale.at](http://www.diagonale.at), [www.maisimbundeshuus.ch](http://www.maisimbundeshuus.ch), [www.bpi.fr](http://www.bpi.fr),

## Succès sans fin pour «Mais im Bundeshuus»

Récompensé par le Prix du cinéma suisse 2004, «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» a dépassé au début du mois de mars le seuil magique des 100'000 entrées. A l'étranger, le documentaire de Jean-Stéphane Bron suscite un intérêt qui ne cesse de grandir. Le 4 mars, il était montré à la Diagonale de Graz (Autriche) en présence du réalisateur. A l'issue de la 26<sup>e</sup> édition du Festival international Cinéma du réel à Paris, qui s'est terminée le 14 mars, le jury lui a décerné une mention honorable. (swiss films) Renseignements: [www.diagonale.at](http://www.diagonale.at), [www.maisimbundeshuus.ch](http://www.maisimbundeshuus.ch), [www.bpi.fr](http://www.bpi.fr),

## DVDs bedrängen Kinobesuche auch in der Schweiz

Nicht nur im nördlichen Nachbarland, auch in der Schweiz leiden Kinobesitzer unter der Konkurrenz der Silberscheibe, mit der jeder Haushalt sein eigenes Filmprogramm zusammenstellen kann. Gemäss Recherchen der *NZZ am Sonntag* haben die Schweizer Kinobetreiber im vergangenen Jahr einen Besucherrückgang von zwölf Prozent oder von 19 auf 17 Millionen Eintritte zu verzeichnen. Hingegen haben die DVD-Verkäufe bald den geschätzten Kinoumsatz von an die 240 Millionen Franken erreicht, jedenfalls sei die 200-Millionen-Franken-Grenze bereits überschritten worden. Vergangenes Jahr sollen geschätzte 400'000 DVD-Player über die Ladentische gegangen sein, im Vorjahr 2002 waren es 266'000 Geräte gewesen. Ausserdem kokurenzierten die DVD-Preise von rund 39 Franken pro Titel mittlerweile die hohen Ticketpreise, beispielsweise in Zürich. Allerdings hat der DVD-Boom die Werbebranche noch nicht erreicht: Die Werber glauben noch sehr an die Verführbarkeit der Kinobesucher durch Spots und Dia-Anzeigen. Die Werbeausgaben fürs Kino stiegen 2003 um insgesamt 13,6 %. (mis)

## Grand écran talonné par le DVD, en Suisse aussi

Le phénomène n'est pas l'apanage de notre seul voisin du nord: en Suisse aussi, les propriétaires de salles de cinéma souffrent de la concurrence du disque argenté, avec lequel chaque ménage peut composer son propre programme de cinéma. Selon l'enquête de la *NZZ am Sonntag*, les exploitants suisses enregistrent une baisse du nombre de spectateurs de 12 %, passant de 19 à 17 millions d'entrées. En revanche, les ventes de DVD auront bientôt rattrapé le chiffre d'affaires des cinémas, estimé à 240 millions de francs. Quoi qu'il en soit,

le seuil des 200 millions de francs a d'ores et déjà été franchi. On estime que 400'000 lecteurs de DVD ont été vendus l'année dernière, alors que 270'000 appareils avaient été écoulés en 2002. Par ailleurs, dans des villes comme Zurich, le prix des DVD – 39 francs en moyenne – rivalise avec celui, élevé, des billets de cinéma. Cependant, le boom du DVD n'a pas encore atteint la branche publicitaire: les professionnels croient encore très fermement à la possibilité de séduire les spectateurs des salles avec des spots et des diapos. En 2003, les dépenses de publicité au cinéma ont augmenté de 13,6 % au total. (mis)

## Kurzfilmfestival in Burgdorf

Zahlreiche Schweizer Filme standen im Wettbewerb des 2. Kurzfilmfestivals in Burgdorf (24. bis 28. März): «Freitag» von Peter A. Kaiser und Ivan Madeo, «3<sup>e</sup> sous-sol» von Olivier Girard, «Oscar» von Roberto Martinez, «Operation Adios» von Martin Guggisberg, «Wasserfarbe» von Ralph Etter, «Jetzt oder nie» von Irene Balmer, «S'nöchschtmol» von Lawrence Grimm, «Nackt wie ein Fisch im Wasser» von Patrick Bürgi, «SOS SMS» von Graziella Ferrara, «8 ans, 10 minutes» von François Yang und «Crevetten» von Petra Biondina Volpe. Erwähnt seien auch die kurzen Trickfilme, die in einer ausschliesslich schweizerischen Sektion zusammengefasst waren: «Grüezi» von Jonas Raeber, «La chanson du pharmacien» von Daniel Suter (in der Romandie seit dem 10. März als Vorfilm zu «Cerf volant» zu sehen), «Die Mücke» von Andrej Zolotuchin, «Kreuchen und Fleuchen» von Urs Brenner, «The Cage» von Gilles Lepore, «Im Prinzip Prinz» von Sabine Lattmann, «Fishmanwoman» von Gabriela Maier, «2PS» von Maja Gehrig, «Poldek» von Claudio Gentinetta, «Joyeux Noël Félix» von Izabela Rieben und Sami Ben Youssef, «Mélanie» von Claude Barras, «Ely & Nepomuk» von Rafael Sommerhalder. (ml)

Auskünfte unter: [www.kurzfilmfestival.ch](http://www.kurzfilmfestival.ch)

## Festival du court métrage à Burgdorf

De nombreux films suisses étaient en compétition au 2<sup>e</sup> Festival du court métrage de Burgdorf (24 au 28 mars): «Freitag» de Peter A. Kaiser et Ivan Madeo, «3<sup>e</sup> sous-sol» d'Olivier Girard, «Oscar» de Roberto Martinez, «Operation Adios» de Martin Guggisberg, «Wasserfarbe» de Ralph Etter, «Jetzt oder nie» de Irene Balmer, «Nu comme un poisson dans l'eau» de Patrick Bürgi, «S'nöchschtmol» de Lawrence Grimm, «SOS SMS» de Graziella Ferrara, «8 ans, 10 minutes» de François Yang et «Crevetten» de Petra Biondina Volpe. Sans oublier les courts métrages d'animation, réunis dans une section exclusivement helvétique: «Grüezi» de Jonas Raeber, «La chanson du pharmacien» de Daniel Suter (à l'affiche en Suisse romande, en avant-programme du «Cerf volant», depuis le 10 mars),

«Die Mücke» de Andrey Zolotuchin, «Kreuchen und Fleuchen» de Urs Brenner, «The Cage» de Gilles Lepore, «Im Prinzip Prinz» de Sabine Lattmann, «Fishwoman» de Gabriela Maier, «2PS» de Maja Gehrig, «Poldek» de Claudio Gentinetta, «Joyeux Noël Félix» de Izabela Rieben et Sami Ben Youssef, «Mélanie» de Claude Barras, «Ely & Nepomuk» de Rafael Sommerhalder. (ml)

Renseignements:  
[www.kurzfilmfestival.ch](http://www.kurzfilmfestival.ch)

### Concours du film de science en France

La Maison des jeunes et de la culture d'Oullins lance un appel aux candidatures pour le Concours du film de science. Crée en 1991, il est organisé dans le cadre du Festival A nous de voir - Science et cinéma, dont la 18<sup>e</sup> édition aura lieu du 8 au 18 novembre prochain. Début d'inscription pour les films francophones européens produits après le 1<sup>er</sup> janvier 2003: 30 avril 2004. (ml)

Renseignements: *A nous de voir - Science et cinéma, 17<sup>e</sup> Rendez-vous, rue Orsel 10, BP 120, F-69923 Oullins Cedex. Tél. 00334 72 39 74 93, fax 00334 78 51 60 02, festival@mjc-oullins.com, www.mjc-oullins.com/index\_film.htm*

### Etranges Nuits du cinéma

Du 8 au 11 avril, le Temple-Allemard de La Chaux-de-Fonds accueille les Etranges Nuits du cinéma, créées en 2000 par l'association 2300 Plan 9. Cette édition promet un sanglant week-end de Pâques, avec la Nuit des courts mais trash et son concours international de courts métrages, une soirée consacrée au cinéma espagnol, une Nuit des Kultes dédiée aux chefs-d'œuvre du cinéma fantastique, ainsi qu'une Nuit gravement à la santé sur le thème de la dépendance. (ml)

Renseignements: *Association 2300 Plan 9, Etranges Nuits du Cinéma, rue de la Ronde 3, case postale 2274, 2302 La Chaux-de-Fonds. Tél. 032 967 89 98, fax 032 967 89 92, info@2300plan9.com, www.2300plan9.com*

### Grands Prix des meilleurs scénariste et storyboard

La société Sopadin organise la 18<sup>e</sup> édition du Grand Prix du meilleur scénariste, doté de 12'000 francs. Sont admis les auteurs ne comptant pas plus de trois scénarios portés à l'écran. Le délai de réception des scénarios de long métrage pour le cinéma est fixé au 15 avril et la remise du Prix aura lieu à la mi-octobre. Avec la collaboration du magazine *Storyboard*, Sopadin décerne aussi un Grand Prix du meilleur storyboard ouvert aux auteurs, dessinateurs et producteurs. Un storyboard détaillé d'au moins dix pages et un scénario dialogué doivent être soumis avant le 31 mai. La remise du Prix est prévue pour fin décembre. (ml)

Renseignements: *Sopadin, rue de Babylone 47, F-75007 Paris. Tél. 00331 47 05 00 15, info.prix.scenariste@worldnet.fr, www.prix-scenariste.org*

### Un Album de famille pour les 50 ans de la TSR

A l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Télévision suisse romande (TSR) publie un *Album de famille* volumineux, conçu et réalisé par Raymond Vouillamoz. Kaléidoscope des programmes diffusés ou produits par la TSR entre 1954 et 2004, l'ouvrage revient brièvement sur les nombreuses émissions et personnalités qui ont contribué au rayonnement de la chaîne. Un *Album de famille* au parfum nostalgique, richement illustré et destiné avant tout aux téléspectateurs. (ml)

### Bourses de la Fondation Hachette

La Fondation française Hachette met chaque année au concours une bourse Scénariste TV dotée de 19'000 francs. Elle est attribuée à un jeune scénariste francophone pour un projet d'unitaire, de série, de mini-série ou de sitcom. Une bourse Producteur cinéma soutient par ailleurs la création d'une société de production de longs métrages avec une aide de 79'000 francs. Les candidats doivent être âgés de 30 ans au plus et disposer d'une expérience professionnelle dans l'écriture ou la production. Date de remise des dossiers: juin 2004. (ml)

Renseignements: *tél. 00331 40 69 18 73, fondhach@lagardere.fr, www.fondation-hachette.org/bourses*

### Formation à Fonction: Cinéma

Avec la collaboration de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA), l'association Fonction: Cinéma organise des cours de formation consacrés, entre autres, à divers logiciels utilisés en postproduction. Ce mois: une initiation à After Effects (2 au 4 avril) et un cours DVD Studio Pro également réservé aux débutants (23 au 25 avril). (ml)

Renseignements:  
[www.fonction-cinema.ch](http://www.fonction-cinema.ch)

### Résidences d'écriture en Ardèche: Ecole du doc

La maison du documentaire d'Ardèche Images propose une formation de deux mois à Lussas pour accompagner des auteurs et réalisateurs francophones dans leur projet d'écriture. Les trois sessions annuelles auront pour thèmes: analyse critique des sujets et travail de documentation, repérage sur le terrain et dernière phase de réécriture. Le coût de la formation s'élève à 9'300 francs (6'000 euros) et le délai de dépôt des candidatures est fixé au 2 juillet pour un séjour du 6 septembre au 22 octobre 2004. (ml)

Renseignements et inscriptions:  
*Ardèche Images, L'Ecole du doc, le Village, 07170 Lussas, France. Tél. 003304 75 94 05 31, lussas.ecole@wanadoo.fr, www.lussasdoc.com/ecoledudoc/index.html, Chantal Steinberg.*

### Suissimage

#### Préavis

L'Assemblée générale de Suissimage se tiendra à Berne le vendredi 30 avril 2004 à 10 h 30. Le comité et la direction de Suissimage vous prient de bien vouloir réserver cette date dès aujourd'hui. L'invitation, l'ordre du jour et la documentation nécessaire vous parviendront en temps voulu.

#### Voranzeige

Am Freitag, 30. April 2004, 10.30 Uhr findet in Bern die ordentliche Generalversammlung von Suissimage statt. Vorstand und Geschäftsleitung von Suissimage bitten die Mitglieder, sich dieses Datum bereits heute vorzumerken. Einladung, Traktandenliste und Unterlagen werden den Mitgliedern rechtzeitig zugestellt.

#### Soutien au transfert de films suisses sur DVD: Programme 2004

La Commission culturelle de Suissimage a décidé de reprendre son «Programme de soutien au transfert de films suisses sur DVD» avec quelques modifications. Les ayants droit peuvent déposer dès maintenant leur demande au secrétariat de la Fondation culturelle de Suissimage, Neuengasse 23, 3011 Berne. La demande porte sur le transfert d'un ou de plusieurs films suisses sur support DVD.

#### Le dossier comprendra:

- les références du film et une description du projet,
- un budget et un plan financier relatifs à la fabrication du DVD,
- un concept d'exploitation,
- une déclaration signée attestant que le requérant possède les droits d'exploitation sur DVD,
- revue de presse, critiques (si disponibles).

La commission procède désormais à un examen qualitatif et sélectif des projets, ainsi qu'à l'estimation des besoins. En cas de décision positive, elle accorde un montant minimal de Fr. 4'000.- (pour un DVD simple avec sous-titres et bonus habituels).

- Le requérant s'engage à faire figurer le logo de Suissimage sur la boîte du DVD.
- Le tirage minimum est de 1000 exemplaires.
- Le Fonds culturel ne soutient pas plus de deux films par réalisateur. Il sera tenu compte de la liste des subventions accordées depuis 2001.

La somme est versée à hauteur de 50 % dès la décision positive de la commission et 50 % à la réception de 10 exemplaires justificatifs et d'une confirmation du fabricant selon laquelle 1000 exemplaires au moins ont été produits.

La commission pourra exceptionnellement allouer un montant de Fr. 15'000.- au maximum à des projets d'édition de DVD particulièrement riches et originaux, comprenant plusieurs films ou nécessitant des frais importants pour un travail de production ou de présentation. Le montant accordé ne pourra toutefois pas dépasser 50 % du budget de fabrication. A ce genre de requête sera joint un dossier plus complet comportant un

budget détaillé (y compris les offres de fabricants), un plan d'exploitation et un contrat de distribution.

La commission a décidé d'affecter à ce programme une enveloppe de Fr. 200'000.- par an pendant deux ans dès le 1<sup>er</sup> avril 2004.

Fonds culturel: à Lausanne, tél. 021 323 59 44; à Berne, tél. 031 313 36 30.

#### Förderprogramm für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD 2004

Die Kulturkommission von Suissimage hat beschlossen, das «Unterstützungsprogramm für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD» mit einigen Modifikationen wieder aufzunehmen. Die Rechteinhaber können ihre Gesuche erneut an das Sekretariat des Kulturfonds Suissimage, Neuengasse 23, 3011 Bern, stellen. Der Antrag betrifft die Überspielung von einem oder mehreren Schweizer Filmen auf DVD.

#### Das Dossier umfasst:

- Inhaltsangaben zum Film und einen Projektbeschrieb,
- Budget und Finanzierungsplan für die Herstellung der DVDs,
- Vertriebskonzept,
- schriftliche Erklärung, wonach der Antragsteller die notwendigen Rechte für die Vermarktung auf DVD besitzt
- Pressepiegel, Kritiken (falls vorhanden)

Die Kommission beurteilt die Gesuche künftig auch nach qualitativen Kriterien. Im Falle eines positiven Entscheides wird ein Beitrag von mindestens Fr. 4'000.- gesprochen (für eine einfache DVD mit Untertiteln und einfaches Bonusmaterial).

- Der Antragsteller verpflichtet sich, das Logo von Suissimage auf der Verpackung der DVDs anbringen zu lassen.

- Die Mindestauflage beträgt 1000 Exemplare.
- Es können maximal zwei Filme des selben Regisseurs unterstützt werden. Bereits gesprochene Beträge ab 2001 werden berücksichtigt.

50% des Betrags werden unmittelbar nach dem positiven Entscheid der Kommission ausbezahlt, die restlichen 50 % nach Erhalt von 10 DVD-Exemplaren und einer Bestätigung des Herstellers, wonach mindestens 1000 Exemplare produziert worden sind. Im Falle einer spezielleren und umfangreichen DVD-Edition mit mehreren Filmen oder komplexerem Produktions- und Präsentationsaufwand kann die Kommission einen Beitrag bis maximal Fr. 15'000.- sprechen, aber nicht mehr als 50 % der budgetierten Herstellungskosten. Für solche Gesuche sind zusätzlich ein detailliertes Budget (mit Offerten), ein Auswertungsplan und ein Distributionsvertrag einzurichten.

Der Kulturfonds Suissimage fördert dieses Programm während zwei Jahren mit einer jährlichen Summe von Fr. 200'000.-, beginnend ab 1. April 2004.

Kulturfonds Suissimage in Bern: 031 313 36 30 / in Lausanne: 021 323 59 44

## Swiss Films

**Filmreihe/Programme:** Aufwind in der Suisse romande - Klassiker und neue Filme aus der französischen Schweiz / Renouveau en Suisse romande - Classiques et films nouveaux en provenance de la Suisse francophone

**Land/Pays:** Deutschland/Allemagne

**Stadt/Daten - Ville/Dates:** Berlin, 16.4.-30.4. 2004 (Berliner Première von «Mein Name ist Bach»: 7.4.04)

**Partner/Partenaires:**

Filmkunsthaus Babylon

**Programm:** SPIELFILME, «Au sud des nuages», 2003, Jean-François Amiguet «On dirait le Sud, 2002, Vincent Plüss (CH-Filmpreis 2003), «Mein Name ist Bach», 2003, Dominique de Rivaz (CH-Filmpreis 2004), «Les agneaux», 1996, Marcel Schüpbach, «Azurro», 2000, Denis Rabaglia (CH-Filmpreis 2001), «Des épaules solides», 2002, Ursula Meier / KURZFILME, «Liquid Assets, 1993, François Rossier, «Chateau de sable», 2000, Francois Rossier, «Tous à table, 2001, Ursula Meier, «L'escalier», 2003, Frédéric Mermoud (CH-Filmpreis 2004), «Douche froide, 1999, Julien Sulser, «Schenglet», 2002, Laurent Nègre, «Aelia», 1985, Dominique de Rivaz, «Le jour du bain», 1994, Dominique de Rivaz, «Pofonok», 1998, Men Lareida, «Adrienne und der Wolf», 2001, Sylvie Lazzarini, «Zwei Jahre Und Ein Tag», 2004, Sylvie Lazzarini, 2004, «La course à l'abîme», 1991, Georges Schwizgebel / DOKUMENTARFILME, «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs», 2002, Ursula Meier, «Le hibou et la baleine», 1993, Patricia Plattner, «Rolling», 1997, Peter Entell / KLASSIKER, «Les petites fugues», 1979, Yves Yerzin, «L'amour des femmes», 1981, Michel Soutter, «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000», 1976, Alain Tanner, «La Dentellière», 1976, Claude Goretta, «Lettre à Freddy Buache», 1981, Jean-Luc Godard, «Soigne ta droite», 1987, Jean-Luc Godard

**Delegation:** Dominique de Rivaz, Ursula Meier, François Rossier, Sylvie Lazzarini, Sabina Brocal

## ssfv

syndicat suisse film et vidéo / schweizer syndikat film und video

**Informations importantes concernant la Fondation de prévoyance film et audiovision (fpa) à l'attention des intermittents, des indépendants et des producteurs:**

- Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les contributions des indépendants et des intermittents s'élèvent à 12 % du salaire soumis à l'AVS. Les cotisations sont réparties entre les employés et les employeurs à raison de 50 % à la charge de chacune des deux parties (nouveau 6% salariés et 6% employeurs).

- Les intermittents sont priés d'aviser leur employeurs de leur adhésion à la fpa avant le début de leur engagement. - Avant de verser leurs contributions, les producteurs sont priés de vérifier si les collaborateurs sont effectivement inscrits auprès de la fpa. La fpa reçoit souvent des contributions pour des personnes assurées auprès d'autres Fondations (p. ex. CAST, Artes et Comoedia, etc.)

- Pour simplifier les démarches, les producteurs sont priés de faire figurer l'*adresse complète* des bénéficiaires au

moment de l'annonce des contributions.

Les contributions doivent être annoncées et comptabilisées chaque trimestre. Le dernier délai pour l'annonce et le décompte des contributions LPP de l'année courante est fixé au 31 décembre.

**Wichtige Informationen an die Freischaffenden und Produzenten betreffend die Vorsorgestiftung Film und Audiovision (vfa):**

- Seit dem 1. Januar beträgt der BVG-Beitrag für Freischaffende und Selbstständigerwerbende 12 % vom AHV-pflichtigen Lohn. Die Aufteilung der Arbeitgeber- und Arbeitnehmerbeiträge bleibt bei je 50 % (neu 6 % Arbeitgeber und 6 % Arbeitnehmer).
- Die Freischaffenden sind gebeten ihren Arbeitgeber vor Arbeitsbeginn über ihre Versicherung bei der vfa in Kenntnis zu setzen.
- Die Produzenten sind gebeten vor Überweisung der Beiträge zu überprüfen, ob die betreffenden Mitarbeiter bei der vfa versichert sind. Die vfa erhält immer wieder Beiträge von Personen, welche bei anderen Stiftungen (z.B. CAST, Artes et Comoedia etc.) versichert sind.
- Es ist hilfreich, wenn die Produzenten bei der Meldung von Beiträgen die *komplette Adresse* der betroffenen Personen erwähnen. Die Beiträge sollen Quartalsweise gemeldet und abgerechnet werden. Letzter Termin für die Anmeldung und Abrechnung von BVG-Beiträgen ist der 31. Dezember des laufenden Jahres.

## SRG SSR idée suisse

### Pas d'abus de position dominante du TPC

SRG SSR idée suisse a reçu le résultat de l'enquête préalable ouverte par le Secrétariat de la Commission de la concurrence (COMCO). Dans son rapport, la COMCO constate qu'aucun indice ne permet de conclure à une restriction illicite de la concurrence par SRG SSR et sa filiale TV Production Center Zürich AG (TPC). Elle renonce à ouvrir une enquête.

Suite à des dénonciations en novembre 2002, la COMCO a ouvert une enquête préalable pour vérifier si les activités du TPC faisaient réellement la concurrence. Elle a examiné les reproches formulés dans les dénonciations et constaté sur tous les points qu'aucun indice ne permet d'établir que SRG SSR abuse de sa position. Elle est arrivée à la conclusion que SRG SSR (comme demandeur) et le TPC (comme fournisseur) bénéficient certes d'une très forte position sur le marché suisse alémanique de la production indépendante, mais qu'il n'existe aucun indice d'abus de cette position. Les reproches avancés par les dénonciateurs ont donc pu être invalidés. Dans son rapport, la COMCO constate que sur le marché alémanique, le TPC est actuellement, pour les productions maison, le seul fournisseur susceptible de satisfaire aux standards élevés en matière de disponibilité et de qualité. Pour la COMCO, il est probable que le TPC bénéficie sur ce marché d'un monopole naturel. Sur le marché de la production indépendante, SRG SSR comme groupe est à la fois demandeur et fournisseur. La COMCO estime en l'occurrence que SRG SSR bénéficie

## Wohnautos zu vermieten

✓ Herr, Fräulein oder Student/in kann weiter und darf kein Hotel in St. Gallen



Größte Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

**Kössler** Wohnauto und Transporter Vermietung

Menschenföhren: 16 Tel. 01 384 17 48 E-Mail: info@kessler.ch  
8137 Egg-N. Zürich Fax: 01 384 19 89 Internet: www.kessler.ch

d'une position dominante sur ce marché, mais qu'elle n'en abuse pas. La COMCO constate par ailleurs:

- Le financement du TPC par SRG SSR intervient aux conditions du marché.
- Lors de la reprise de l'infrastructure, SRG SSR n'a pas fait de cadeaux au TPC.
- Le TPC paie à SRG SSR un loyer conforme au marché pour le bâti ment.
- Le TPC propose et facture ses prestations sur la base d'un seul et même barème, aussi bien vis-à-vis de SRG SSR que des autres mandants. SRG SSR paie donc les mêmes prix que les autres clients pour les pres tations du TPC.

Renseignements: Josefa Haas, Cheffe Communication d'entreprise SRG SSR idée suisse. Tel. 031 350 92 30 ou 079 321 92 66, [www.srgssrideesuisse.ch](http://www.srgssrideesuisse.ch)

### Kein Missbrauch der Marktstellung durch TPC

Die SRG SSR idée suisse hat das Ergebnis der Vorabklärungen des Sekretariats der Wettbewerbskommission (Weko) erhalten. Die Weko stellt in ihrem Bericht fest, dass keine Anhaltspunkte für eine unzulässige Wettbewerbsbeschränkung durch die SRG SSR und deren Tochtergesellschaft TV Production Center Zürich AG (TPC) vorliegen. Sie verzichtet auf die Eröffnung einer Untersuchung. Die Weko hat aufgrund von Anzeigen im November 2002 Vorabklärungen wegen wettbewerbsverzerrender Aktivitäten des TPC eingeleitet. Sie ist den in den Anzeigen erhobenen Vorwürfen nachgegangen und hat in allen Punkten festgestellt, dass keine Anhaltspunkte für einen Missbrauch der Stellung der SRG SSR bestehen. Sie ist zum Ergebnis gekommen, dass zwar eine sehr starke Marktstellung der SRG SSR (als Nachfragerin) und des TPC (als Anbieter) auf dem Deutschschweizer Markt für unabhängige Produktionen existiert, jedoch keine Hinweise für einen Missbrauch dieser Stellung vorliegen. Die von den Anzeigen erhobenen Vorwürfe konnten somit entkräftigt werden.

In ihrem Bericht stellt die Weko fest, dass auf dem Deutschschweizer Markt für Eigenproduktionen das TPC der einzige aktuelle und wohl auch potentielle Anbieter ist, der die hohen Standards an Verfügbarkeit und Qualität erfüllt. Die Weko sieht es als wahrscheinlich an, dass das TPC in diesem Markt über ein natürliches Monopol verfügt. Im Markt der unabhängigen Produktion ist die SRG SSR als Konzern gleichzeitig Nachfragerin und

Anbieterin. Die Weko geht hier davon aus, dass die SRG SSR in diesem Markt eine marktbeherrschende Stellung hat, die sie jedoch nicht missbraucht. Die Weko stellt im Weiteren fest:

- Die Finanzierung des TPC durch die SRG SSR erfolgt zu marktüblichen Bedingungen.
- Bei der Übernahme der Infrastruktur machte die SRG SSR dem TPC keine Geschenke.
- Das TPC bezahlt der SRG SSR marktkonforme Preise für die Gebäude miete.
- Das TPC offeriert und verrechnet seine Leistungen auf der Grundlage einer einzigen Preisliste, sowohl gegenüber der SRG SSR wie auch gegenüber anderen Auftraggebern. Die SRG SSR bezahlt somit für die vom TPC erbrachten Leistungen gleiche Preise wie andere Auftraggeber.

Auskünfte: Josefa Haas, Leiterin Unternehmenskommunikation SRG SSR idée suisse. Tel. 031 350 92 30 oder 079 321 92 66, [www.srgssrideesuisse.ch](http://www.srgssrideesuisse.ch)

## Swiss Cinematographer's Society

**Mitglieder weiterhin auf Erfolgskurs**  
Der «Goldene Bär» am diesjährigen Filmfestival in Berlin für den besten Film ging an den Streifen «Gegen die Wand» von Fatih Akin. Kameramann auf dieser Produktion war S.C.S.-Mitglied Rainer Klausmann. Herzliche Gratulation! Rainer Klausmann war schon im Jahr 2000 mit dem «Bayrischen Filmpreis» für seine Arbeit am Film «Das Experiment» ausgezeichnet worden.



**Rainer Klausmann S.C.S.**, cameraman de «Gegen die Wand» de Fatih Akin, film récompensé par l'Ours d'or au Festival de Berlin 2004

# subventions/filmförderung

## OFC / BAK

Bundesfilmförderung / Vorgeschlagene Beiträge  
Aide fédérale au cinéma / Contributions proposées

4. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 8. und 9. Dezember 2003  
4<sup>e</sup> séance – Collège «cinéma» – 8 et 9 décembre 2003

### Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts

Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A) Idée (I) Réalisation (R)
25'000	DER ZEITENBAUM	LM Balzli & Fahrer GmbH SpArt Filmproduktion	Bernhard Nick (A/R) Reto Caffi (A) Enid Richemont (I)
30'000	MON FRÈRE SE MARIE	LM SAGA-Productions	Jean-Stéphane Bron (A/I/R) Karin Sudan (A)

### Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts

Contributions au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Projektautor/in (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Auteur du projet (A) Idée (I) Réalisation (R)
30'000	DAS KURZE LEBEN DES ANTONIO GUTIERREZ	LD PS Film GmbH	Heidi Specogna (A/I/R)
			Aquarius Films Production

### Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
200'000	LA MUSIQUE DU COEUR	LD PCT cinéma – télévision sa	Jacqueline Veuve
			Aquarius Films Production
400'000	WHITE TERROR	LD Dschoint Ventschr Little Bear Prod. (FR) Cameo Film (DE)	Daniel Schweizer

### Herstellungsbeiträge Minderheits-Koproduktionen / Contributions à la réalisation de coproductions minoritaires

150'000	SÉQUENCES MONGOLES - LE DERNIER VOYAGE	Lago Films LF Artcam (FR) Rotterdam films (NL)	Xavier Simon (FR)
150'000	ICH SPIELE LEBEN	LF Triluna Film AG Coop 99 Filmprod. GmbH (AT)	Antonin Svoboda (AT)

## Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)  
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse CHF 55.- / EUROS 36  
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe) CHF 70.- / EUROS 46  
Ausland / étranger Zone 2 CHF 81.- / EUROS 53  
(andere Länder / autres pays)

Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name/nom: \_\_\_\_\_

Adresse/adresse: \_\_\_\_\_

Tel./tél.: \_\_\_\_\_

E-Mail/e-mail: \_\_\_\_\_

Abonnement ab Monat / dès le mois de: \_\_\_\_\_

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - CP 271 - 1000 Lausanne 9  
Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch

5. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Fernsehen» – 11. Dezember 2003  
5<sup>e</sup> séance – Collège «Télévision» – 11 décembre 2003

### Herstellungsbeiträge Fernsehfilme

Contributions à la réalisation de films de télévision

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
30'000	DISLESSIA - UN'ALTRA INTELLIGENZA	PGV	Andrea Rodoni
		LD Communications SA TSI	
50'000	LE MARIAGE EN AFRIQUE	LD Les Productions JMH TSR	François Yang
80'000	SIACHEN: UNA GUERRA SOPRA LE NUVOLE	Iceberg film SA LD TSI	Mario Casella Fulvio Mariani
280'000	FAMILLE JE VOUS H'AIME	LM PCT cinéma - télévision sa TSR	Anne Deluz

1. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Fernsehen» – 17. Februar 2004

1<sup>re</sup> séance – Collège «Télévision» – 17 février 2004

### Herstellungsbeiträge Fernsehfilme

Contributions à la réalisation de films de télévision

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
40'000	LE CUISINIER DE L'INATTENDU	Les Productions JMH LD TSR	Dominique Othenin-Girard
60'000	L'ACCORD	LD Akka Films TSR	Nicolas Wadimoff Béatrice Guelpa
80'000	POWERFUL MEN	LD Ventura Film SA TSI	Fulvio Bernasconi
250'000	LOUS WASCHSALON	LF Cobra Film AG SF DR斯	Katalin Gödrös
250'000	LIEBES LEBEN	LF Bernard Lang AG – SF DR斯	Jann Preuss
250'000	LULU	LF Point Prod'SA – TSR TSR	Lorenzo Gabriele

1. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 9. und 10. März 2004

1<sup>re</sup> séance – Collège «cinéma» – 9 et 10 mars 2004

### Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts

Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A) Idée (I) Réalisation (R)
30'000	ALI GEGEN ALLE	LF Dschoint Ventschr	Domenico Blass (A) Samir (R)

### Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts

Contributions au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Projektautor/in (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Auteur du projet (A) Idée (I) Réalisation (R)
20'000	MEIN NAME SEI FRISCH	Odysseefilm LD	Matthias von Gunten (A/I/R)
33'000	PROFESSION: REPORTER (for Camera only)	Espaces Film LD	Andreas Hoessli (A/I/R)

### Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
100'000	DOWNTOWN SWITZERLAND	Fontana Films GmbH LD Hugofilm GmbH eXtra Film FMM Film GmbH	Stefan Haupt Christian Davi Kaspar Kasics Fredi M. Murer
280'000	MEMORIA	LD T&C Film AG	Bruno Moll

### Herstellungsbeiträge Minderheits-Koproduktionen

Contributions à la réalisation de coproductions minoritaires

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
300'000	EDEN	C-Films AG Gambit GmbH (DE)	Michael Hofmann (DE)
300'000	SLUMMING	Dschoint Ventschr	Michael Glawogger Lotus Filmproduktion (AT)

# subventions/filmförderung

1. Sitzung – Ausschuss «Kurz-, Trick- und Nachwuchsfilm» – 1. – 3. März 2004  
 1<sup>ère</sup> séance – Collège «Court métrage, animation et relève» - 1 – 3 mars 2004

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmsprojekts  
 Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

<i>Beitrag</i>	<i>Titel</i>	<i>Produktion</i>	<i>Drehbuch (A) Grundidee (I) Regie (R)</i>
<i>Subv.</i>	<i>Titre</i>	<i>Production</i>	<i>Scénario (A) Idée (I) Réalisation (R)</i>
20'000	RYNA	LF Ruxandra Zenide	Ruxandra Zenide (A/I/R) Marek Epstein (A)
20'000	CHANNABIS	LF Vega Film AG	Niklaus Hilber (A/I/R) Paul Steinmann (A)
20'000	ULLABY	LF Fama Film AG	Hannes Stark (A/I) Urs O. Bühler (A)
20'000	RÄUBERINNEN	LF Dschoint Ventschr	Carla Lia Monti (A/R)
20'000	LE FANTÔME DE SAINT-GERMAIN DES-PRÉS	Thelma Film AG LF Denis Rabaglia	Denis Rabaglia (A/I/R)
<b>Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma</b>			
<i>Beitrag</i>	<i>Titel</i>	<i>Produktion</i>	<i>Regie Réalisation</i>
<i>Subv.</i>	<i>Titre</i>	<i>Production</i>	<i>Réalisation</i>
32'000	LA GRAND-MÈRE, LA GRUE	Cinéthique	Olivier Sillig
	ET LE CHOU	CF	
45'000	DER AUSFLUG	CF Maximage GmbH	Christina Zulauf
150'000	KILI RADIO	LD Fanny Bräuning Filmproduktion	Fanny Bräuning
170'000	CITY WALLS	LD Hugofilm GmbH	Afsar Sonia Shafie
500'000	SCHATTENZUG	LF Fama Film AG Samsa Film (LUX) Tradewind (DE)	Sascha Weibel

## Filmförderung des Migros-Kulturprozents 2003

Auf Antrag der Filmkommission des Migros-Kulturprozents (Ulrich Fischer, Genf; Patrick Lindenmaier, Zürich; Andres Pfäffli, Meride (bis Juni 2003); Claudia Sontheim, Zürich/München) haben die nachstehenden Filme Postproduktionsbeiträge zugesprochen erhalten:

Fr. 30 000.-	«Green Oaks» von Ruxandra Zenide, Genève
Fr. 6 000.-	«Liberté Chère» von Fabrice Losego, Genève
Fr. 9 000.-	«Davis» von Tobias Nölle, New York, USA
Fr. 50 000.-	«Wenn der Richtige kommt» von Oliver Paulus u. S. Hillebrand, Dornach
Fr. 25 000.-	«Dieter Roth» von Edith Jud, Zürich
Fr. 35 000.-	«Che ne sai scrittore» von Veronica Noseda und Marcello Togni, Meride
Fr. 9 000.-	«Pas de deux» von Lawrence Grimm, Zürich
Fr. 10 000.-	«Viandes» von Bruno Deville, Lausanne
Fr. 10 000.-	«Meyers» von Steven Hayes, Zürich
Fr. 40 000.-	«Martha Argerich, conversation nocturne» von Georges Gachot, Zürich
Fr. 30 000.-	«Polo Hofer - abXang» von Mirjam von Arx, Zürich
Fr. 50 000.-	«Verflift verliebt» von Peter Luisi, Zürich
Fr. 25 000.-	«Im Schatten der Pagoden» von Irene Marty, Zürich
Fr. 30 000.-	«Jolly Roger» von Beat Hirt, Zürich
Fr. 20 000.-	«Exzellenz Alfred Ilg - Der weisse Abessinier» von Christoph Kühn, Auressio
Fr. 15 000.-	«Come Closer» von Pierre Monnard, Châtel-St-Denis
Fr. 15 000.-	«Regard sur le voile» von Vanessa Langer, Genève
Fr. 25 000.-	«Aus dem Nichts» von Fred van der Kooij, Zürich
Fr. 8 000.-	«Joyeux Noël Felix» von Izabela Rieben, Genève
Fr. 5 000.-	«Das Lange Elend» von Simon Weber, Luzern
Fr. 23 000.-	«Krokus - as long as we live» von Reto Caduff, Zürich

*Die neuen Richtlinien können bei Elisabeth Steiner bezogen werden:  
 Migros-Genossenschafts-Bund, Kulturprozent/Film, Elisabeth Steiner, Postfach  
 1766, 8031 Zürich. T 01 277 20 46, F 01 277 23 35, e-mail: elisabeth.steiner@mgb.ch*

Aider la créativité à voir le jour!



La Loterie Romande distribue l'intégralité de ses bénéfices à des institutions et à des projets d'utilité publique, notamment en faveur de la création audiovisuelle.

Sur le thème de «La Preuve par l'Acte», 10 jeunes cinéastes romands ont réalisé un spot, illustrant le rôle moteur joué par la Loterie Romande dans les domaines qu'elle soutient. A découvrir sur les écrans cinéma/tv romands!

Pour en savoir plus: [www.entradaide.ch](http://www.entradaide.ch)

**Loterie Romande**

**Pour que le plaisir des uns  
 fasse le bonheur des autres.**

## Ciné production

### Agata e la tempesta

**Réalisation:** Silvio Soldini  
**Scénario:** Doriana Leondoff, Francesco Piccolo, Silvio Soldini  
**Genre:** fiction  
**Format:** 35 mm  
**Couleur/noir-blanc:** couleur  
**Langue:** italien  
**Longueur en min.:** 120'  
**Production:** Amka Films Productions SA, Suisse  
**Producteur délégué:** Albachiara, Italie  
**Directeur de production:** Riccardo Pintus  
**Bureau de production:** Albachiara, Italie  
**Lieux de tournage:** Gênes, Como, Londres  
**Dates de tournage:** juin à sept. 2003  
**Financement:**  
**Institutions nationales:** OFC, Fr. 300'000.-  
**Institutions européennes:** Eurimages, Fr. 450'000.-  
**TV:** Fr. 400'000.-  
**Institutions cantonales/communales:** Fr. 70'000.-  
**Garanties distributeurs, participations collaborateurs, etc.:** Fr. 50'000.-  
**Budget total:** Fr. 6'107'180.-  
**Nombre d'acteurs:** 38  
**Interprètes principaux:** Licia Maglietta, Giuseppe Battiston, Emilio Solfrizzi  
**Assistant(e) réalisation:** Edoardo Re  
**Script/continuité:** Melissa Strizzi  
**Chef opérateur:** Arnaldo Catinari  
**Électriciens:** Fabio Capozzi (chef), Romualdo Benedetti, Daniele Cirelli, Mauro Belli  
**Chef machiniste:** Luciano Mastropietro  
**Décors:** Paola Bizzarri  
**Assistante décors:** Alessandra Mura  
**Accessoires:** Luigi Toscano  
**Costumes:** Silvia Nebiolo  
**Habilleur:** Silvia Nebiolo  
**Maquillage:** Esmé Sciaroni, Bernadette Grampa  
**Ingénieur du son:** François Musy  
**Son direct:** Pierre André  
**Son témoin:** Pierre André, Yves-Marie Omnes, Cédric Deloche  
**Montage:** Carlotta Cristiani  
**Photographe de plateau:** Philippe Antonello  
**Musique:** Giovanni Venosta  
**Studio son:** NSM SON SA, Rolle  
**Laboratoire:** Cinecittà  
**Distribution (Suisse):** Columbus Films  
**Date première mondiale:** 26 février 2004

## CB Produktion 2004

### CB production 2004

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
343	Mai	26. März	13. April	15. April
344-345	Juni-Juli	30. April	17. Mai	20. Mai
346	August	26. Juni	12. Juli	15. Juli
347	September	30. Juli.	16. Aug.	19. Aug.
348	Oktober	27. Aug.	13. Sept.	16. Sept.
349	November	24. Sept.	11. Okt.	14. Okt.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelnthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / Échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / textes pour les communications (traduction fournie)

Voir aussi / Siehe: [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## Amsterdam/Netherlands

18. - 28.11.2004  
**Int. Documentary Film Festival**  
**Wettbewerb:** Dokumentarfilme aller Genres und Längen, engl. UT, 35 mm, 16 mm. Spezial-Sektion inklusive  
**Wettbewerb für Videos.** Preise: bester Film, bestes Video, bester Erstlingsfilm, Publikumspreis. Fertigstellung bis 15 Monate vor dem Festival.  
**FORUM** für internationale Kofinanzierungen von europäischen Dokumentarfilmen.  
**Anmeldung:** 1.5.2004  
**Kleine Gartmanplantsoen** 10  
1017 RR Amsterdam  
**Tel.** 0031/20/627 33 29  
**Fax** 0031/20/638 53 88  
**E-mail:** info@idfa.nl  
[www.idfa.nl](http://www.idfa.nl)

## Basel/Switzerland

19. - 23.11.2004  
**VIPER Internationales Festival für Film, Video und neue Medien Basel**  
**Internationaler Wettbewerb:** Experimentelle, innovative Film- und Videoproduktionen (35mm, 16mm, S-8, Umatic und VHS), Preis Fr 5000.-. Nationaler Wettbewerb: unabhängig produzierte Videoarbeiten von SchweizerInnen, Preis Fr 5000.-. Themenreihen, Multimediacarprojekte, Performances, Spezial- und Rahmenprogramme. (Computeranimation, CD-Rom, CD-i, Internet-Projekte, Video- und Computerinstallationen.)  
**Anmeldung:** 15.4.2004  
**Postfach**  
CH-4002 Basel  
**Tel.** 061/283 27 00  
**Fax** 061/283 27 05  
**E-mail:** information@viper.ch  
[www.viper.ch](http://www.viper.ch)

## Edinburgh/United Kingdom

11. - 22.8.2004  
**Edinburgh International Film Festival**  
**Wettbewerb:** Spiel-, Dokumentar-, Trick- und Kurzfilme, Erstlingswerke, Musikfilme. Spezialsektion für Kinder- und Jugendfilme, 35 mm, 16 mm, 70 mm sowie Beta SP, VHS und S-VHS.  
**Anmeldegebühr:**  
**Anmeldung:** 20.4.2004  
88 Lothian Road  
Edinburgh EH3 9BZ  
**Tel.** 0044/131/228 4051  
**Fax** 0044/131/229 5501  
**E-mail:** info@edfilmfest.org.uk  
[www.edfilmfest.org.uk](http://www.edfilmfest.org.uk)

## Moskau/Russian Federation

18. - 27.6.2004  
**Moscow International Film Festival**  
**Wettbewerb:** Spielfilme, 35mm. Info-Sektion und Retrospektiven, Media-forum (Experimental film / Videoart). Filmmarkt. A-Festival FIAFE  
**Anmeldung:** 1.5.2004  
Chokhlovsky pereulok 10/1  
RU-109028 Moscow  
**Tel.** 0070/95/917 24 86  
**Fax** 0070/95/916 01 07  
**E-mail:** info@miff.ru  
[www.miff.ru](http://www.miff.ru)

## München/Germany

26.6. - 3.7.2004  
**Filmfest München**  
Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm. Nur deutsche Erstaufführungen. Wettbewerb: TV-Filme und TV-Dokumentarfilmprogramme. Publikumsfestival.  
**Anmeldung:** 1.5.2004  
Int. Münchner Filmwochen GmbH

Sonnenstrasse 21  
D-80331 München  
Tel. 0049/89/38 19 04 20  
Fax 0049/89/38 19 04 26 / 27  
E-mail: festivalleitung@filmfest-muenchen.de  
[www.filmfest-muenchen.de](http://www.filmfest-muenchen.de)

## In Kürze/en bref

Asolo/IT, 20. - 26.9.2004  
Asolo Art Film Festival

Bergamo/IT, 10. - 19.9.2004  
3. Festival Int. del Cinema d'Arte

Cambridge/GB, 8. - 18.7.2004  
Cambridge Film Festival

Chicago/US, 21. - 31.10.2004  
21<sup>th</sup> Int. Children's Film Festival

Genève/CH, 20. - 24.9.2004  
20<sup>th</sup> Festival Médias Nord-Sud

La Rochelle/FR, 25.6. - 5.7.2004  
32<sup>nd</sup> Festestival international du film de La Rochelle

Lorquin/FR, 10. - 12.7.2004  
28<sup>th</sup> Festival international du Film Ciné Vidéo Psy de Lorquin

Lussas/FR, 15. - 21.8.2004  
Etats généraux du film documentaire

St. Petersburg/RU, 23. - 29.6.2004  
International Film Festival of Festivals St. Petersburg

Paris/FR, 1. - 11.7.2004  
Rencontres int. de cinéma à Paris

Split/HR, 26.6. - 2.7.2004  
9<sup>th</sup> Int. Film Festival of New Films Split

## Pro Memoria

Nyon 19. - 25.4.2004  
Visions du Réel - Festival int. du cinéma

Locarno 4. - 14.8.2004  
57. Festival int. del film Locarno

Les Diablerets 18. - 25.9.2004  
35<sup>th</sup> Festival international du film alpin

Genève 29.10. - 7.11.2004  
10<sup>th</sup> Cinéma Tout Ecran - International Cinema & Television Festival

Bellinzona 13. - 20.11.2004  
Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane

Basel 19. - 23.11.2004  
24. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien

Solothurn 24. - 30.1.2005  
40. Solothurner Filmstage

Fribourg 6. - 13.3.2005  
19<sup>th</sup> Festival int. de films de Fribourg

## Märkte/marchés

Hong Kong/China  
23. - 26.6.2004

8<sup>th</sup> Hong Kong Int. Film Market

Hong Kong Trade Development Council

38/F, Office Tower, Convention Plaza  
1 Harbour Road  
CN-Wanchai, Hong Kong  
Tel. 00852/25/84 43 33  
Fax 00852/28/24 02 49  
E-mail: hkdc@tdc.org.hk  
<http://hkfilmart.com>

## Impressum

Ciné-Bulletin  
4 / 2004  
No 342 April / avril 2004

Zeitschrift der Schweizer Film- und  
Audiovisionsbranche / Revue suisse des  
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

[www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

Herausgeber / éditeur  
Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de  
patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:  
Françoise Deriaz

Redaktion/rédaction:  
Mathieu Loewer

Korrespondent in der Deutschen Schweiz /  
correspondant en Suisse alémanique  
(rédition seulement / nur Redaktion):

Michael Sennhauser  
E-mail: info@prevu.ch

Mitarbeit / collaboration:  
Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:  
Claudine Kallenberger, Edna Politi

Korrektur / correction:  
Mathias Knauer

Layouthdesign:  
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion / adresse rédaction:  
Ciné-Bulletin  
Case postale 271, 1000 Lausanne 9  
9 h-12 h / 14 h-18 h  
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31  
En cas d'urgence: 079 436 97 58  
E-Mail: [redaction@cine-bulletin.ch](mailto:redaction@cine-bulletin.ch)

Adresse Inserateannahme / annonces  
(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du  
matériel d'impression):  
Susanna Franzoni  
Fließerweg 460, 5053 Staffelbach  
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26  
E-Mail: [franzonis@bluewin.ch](mailto:franzonis@bluewin.ch)

Beilagen in CB / encarts dans CB:  
Sandra Gomez  
Swiss Films  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
E-Mail: [info@swissfilms.ch](mailto:info@swissfilms.ch)

Adresse Koordination der Mitglieder der  
Trägerschaft / coordination des membres  
du Comité de patronage de CB:  
Sandra Gomez  
Swiss Films  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
E-Mail: [info@swissfilms.ch](mailto:info@swissfilms.ch)

Adresse Abonnements und  
Adressänderungen / abonnements  
et changements d'adresse:  
Ciné-Bulletin  
Rue du Maupas 10, Case postale 271,  
1000 Lausanne 9  
9 h-12 h / 14 h-18 h  
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31  
E-Mail: [abo@cine-bulletin.ch](mailto:abo@cine-bulletin.ch)

Impression / Druck  
Imprimeries Réunies  
Case postale 350  
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung  
des Herausgebers und mit Quellenangabe  
gestattet / Reproduction des textes autorisée  
uniquement avec l'accord de l'éditeur et  
avec la citation de la source.

## Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

### Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage /  
Kurzfilmagentur Schweiz /  
Swiss Short Film Agency  
Swiss Films, Antenne romande  
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge  
Tél. 022 308 12 40, Fax 022 308 12 41  
E-Mail: [geneva@swissfilms.ch](mailto:geneva@swissfilms.ch)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch) / [www.shortfilm.ch](http://www.shortfilm.ch)

ARC Association romande du cinéma  
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne  
Tél. 021 351 05 11, Fax 021 351 05 13  
E-Mail: [frederic.gonseth@span.ch](mailto:frederic.gonseth@span.ch)

Castellinaria Festival internationale del  
cinema giovane  
c/o Espocentre, Via Cattori 3  
Casella postale 1239, CH-6500 Bellinzona  
Tel. 091 825 35 11, Fax 091 825 36 11  
E-Mail: [info@castellinaria.ch](mailto:info@castellinaria.ch)  
[www.castellinaria.ch](http://www.castellinaria.ch)

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs  
und nicht-gewinnorientierter Kinos /  
Association suisse des ciné-clubs et des  
cinémas à but non lucratif / Associazione  
svizzera dei circoli del cinema e dei cinema  
senza scopo di lucro  
Sekretariat: Robert Richter  
Postfach 534, 3000 Bern 14  
E-Mail: [cineilibre@gmx.ch](mailto:cineilibre@gmx.ch)  
[www.cineilibre.ch](http://www.cineilibre.ch)

Cinémathèque suisse /  
Schweizer Filmarchiv  
3, allée Ernest-Ansermet  
Case ville 2512, 1002 Lausanne  
Tél. 021 331 01 01, Fax 021 320 48 88  
E-Mail: [lausanne@cinematheque.ch](mailto:lausanne@cinematheque.ch)  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

Cinéma Tout Ecran  
Maison des arts du Grüli  
16, rue Général-Dufour  
Case postale 5305, 1211 Genève 11  
Tél. 022 800 15 54, Fax 022 329 37 47  
E-Mail: [info@cinema-tout-écran.ch](mailto:info@cinema-tout-écran.ch)  
[www.cinema-tout-écran.ch](http://www.cinema-tout-écran.ch)

Euroinfo/Media Desk Switzerland  
Neugasse 6, 8005 Zürich  
Tel. 043 960 39 29, Fax 01 272 53 50  
E-Mail: [info@euroinfo.ch](mailto:info@euroinfo.ch)  
[www.euroinfo.ch](http://www.euroinfo.ch)

Festival international de films de Fribourg  
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg  
Tél. 026 347 42 00, Fax 026 347 42 01  
E-Mail: [info@fiff.ch](mailto:info@fiff.ch)  
[www.fiff.ch](http://www.fiff.ch)

Festival internazionale del film Locarno  
Via Ciseri 23, 6600 Locarno  
Tel. 091 756 21 21, Fax 091 756 21 49  
E-Mail: [info@pardo.ch](mailto:info@pardo.ch)  
[www.pardo.ch](http://www.pardo.ch)

Film Location Switzerland  
Avenue du Grey 123, Case Postale 73  
1002 Lausanne  
Tel. 021 648 03 80, Fax 021 648 03 81  
E-Mail: [Info@filmlocation.ch](mailto:Info@filmlocation.ch)  
[www.filmlocation.ch](http://www.filmlocation.ch)

Focal, Fondation de formation continue  
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung  
Weiterbildung Film und Audiovision  
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne  
Tél. 021 312 68 17, Fax 021 323 59 45  
E-Mail: [info@focal.ch](mailto:info@focal.ch) / [www.focal.ch](http://www.focal.ch)

Fondation Vevey, Ville d'Images  
Rue du Conseil 8, Case postale 443  
CH-1800 Vevey  
Tel. 021 922 48 54, Fax 021 922 48 55  
E-Mail: [info@images.ch](mailto:info@images.ch)  
[www.images.ch](http://www.images.ch)

Groupement auteurs, réalisateurs, producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure,  
Produzenten (GARP)  
Diennerstrasse 7, CH-8004 Zürich  
Tel. 021 241 16 56  
E-Mail: [info@garp-cinema.ch](mailto:info@garp-cinema.ch)  
[www.garp-cinema.ch](http://www.garp-cinema.ch)

Groupement suisse du film d'animation  
(GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)  
Sekretariat: Béatrice Reichhart  
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021 351 18 50, Fax 021 323 59 45  
E-Mail: [stfg@filmnet.ch](mailto:stfg@filmnet.ch)  
[www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm](http://www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm)

Internationale Kurzfilmtage Winterthur  
Steigasse 2, Postfach  
8402 Winterthur  
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72  
E-Mail: [admin@kurzfilmtage.ch](mailto:admin@kurzfilmtage.ch)  
[www.kurzfilmtage.ch](http://www.kurzfilmtage.ch)

La Lanterne Magique, club de cinéma  
pour enfants / Die Zauberlaterne,  
Filmklub für Kinder  
CP 1676 – 2001 Neuchâtel  
Tel. 032 723 77 00, Fax 032 723 77 19  
E-Mail: [box@lanterne.ch](mailto:box@lanterne.ch)  
[www.lanterne-magique.org](http://www.lanterne-magique.org)

MemoriaV – Verein zur Erhaltung des  
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /  
Association pour la sauvegarde de la  
mémoire audiovisuelle suisse  
Giacomettistrasse 1 Postfach, 3000 Bern 15  
Tel. 031 350 97 60, Fax 031 350 97 64  
E-Mail: [infos@memoriav.ch](mailto:infos@memoriav.ch)  
[www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)

ProLitteris – Schweizerische  
Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und  
bildende Kunst  
Universitätstrasse 94 - 96, Postfach  
8033 Zürich  
Tel. 01 368 15 15, Fax 01 368 15 68  
E-Mail: [mail@prolitteris.ch](mailto:mail@prolitteris.ch)  
[www.prolitteris.ch](http://www.prolitteris.ch)

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society /  
Société suisse des chefs opérateurs  
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren  
Tél. et fax 01 730 46 32  
[www.swisscameramen.ch](http://www.swisscameramen.ch)

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) /  
Association suisse des distributeurs de films  
(ASDF)  
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern  
Tel. 031 387 02 02, Fax 031 387 37 14  
E-Mail: [sfv@access.ch](mailto:sfv@access.ch)  
[www.filmdistribution.ch](http://www.filmdistribution.ch)

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /  
Association cinématographique suisse (ACS)  
Martin Hellstern,  
Casella postale 145, 6949 Comano,  
Tel.: 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der  
Filmjournalistinnen und Filmjournalistes  
(SVF) / Association suisse des journalistes  
cinématographiques (ASJC)  
Sekretariat: Edith Jakob,  
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach  
Tel. 033 222 35 14, Fax 033 221 53 49  
E-Mail: [svfj@gmail.ch](mailto:svfj@gmail.ch)  
[www.filmjournalist.ch](http://www.filmjournalist.ch)

Schweizerischer Verband der  
FilmproduzentInnen (SFP) / Association  
suisse des producteurs de films (SFP)  
Sekretariat: Thomas Tribolet  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031 372 40 01, Fax 031 372 40 53  
E-Mail: [advocomplex@bluewin.ch](mailto:advocomplex@bluewin.ch)  
[www.swissproducers.ch](http://www.swissproducers.ch)

Schweizerisches Filmzentrum /  
Centre suisse du cinéma  
Swiss Films  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
E-Mail: [info@swissfilms.ch](mailto:info@swissfilms.ch)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /  
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),  
Sekretariat, Josefstrasse 106  
Postfach 2210, 8031 Zürich  
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94  
E-Mail: [info@ssfsv.ch](mailto:info@ssfsv.ch)  
[www.ssfsv.ch](http://www.ssfsv.ch)

SSV Schweizer Studiofilm Verband  
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /  
ASCA Association suisse du cinéma d'art;  
Séction suisse de la C.I.C.A.E.  
Bea Cuttar (Präsidium und Geschäftsstelle)  
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich  
Tel. 01 440 25 44, Fax 01 440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)  
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,  
1002 Lausanne,  
Tél. 021 313 44 55, Fax 021 313 44 56  
E-Mail: [info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch)  
[www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

Solothurner Filmtage /  
Société des Journées de Soleure  
Untere Steingrubenstr. 19  
Postfach 1564, 4502 Solothurn  
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10  
E-Mail: [info@solothurnerfilmtage.ch](mailto:info@solothurnerfilmtage.ch)  
[www.solothurnerfilmtage.ch](http://www.solothurnerfilmtage.ch)

SRG-SSR idée suisse  
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin  
Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 3, Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56  
E-Mail: [info@srgssrideesuisse.ch](mailto:info@srgssrideesuisse.ch)  
[www.srgssrideesuisse.ch](http://www.srgssrideesuisse.ch)

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für  
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken /  
Société suisse pour la gestion des droits  
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles  
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern  
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37  
E-Mail: [mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch)  
[www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)

Swissfilm Association (SFA)  
Präsident; Andres Brütsch  
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich  
Tel. 01 258 41 10, Fax 01 258 41 11  
E-mail: [info@swissfilm.org](mailto:info@swissfilm.org)  
[www.swissfilm.org](http://www.swissfilm.org)

Swissperform – Gesellschaft für  
Leistungsschutzrechte /  
Société pour les droits voisins  
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,  
Tel. 01 269 50 10, Fax: 01 269 70 60  
E-Mail: [info@swissperform.ch](mailto:info@swissperform.ch)  
[www.swissperform.ch](http://www.swissperform.ch)

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz  
(FDS) / Association suisse des réalisatrices  
et réalisateurs de films (ARF),  
Clausiusstr. 68, Postfach, 8033 Zürich  
Tel. 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48  
E-Mail: [info@realisatrices.ch](mailto:info@realisatrices.ch)  
[www.realisatrices.ch](http://www.realisatrices.ch)

Verband Schweizerischer Filmtechnischer  
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /  
Association suisse des industries techniques  
de l'image et du son (ASITSI)  
Sekretariat: Philippe Probst  
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern  
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42  
E-mail: [info@fmp-law.ch](mailto:info@fmp-law.ch)  
[www.compu.ch/asitis/](http://www.compu.ch/asitis/)

Viper – Internationales Festival für Film,  
Video und neue Medien / Festival  
international du film, de la vidéo et  
nouveaux médias  
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel  
Tel. 061 283 27 00, Fax: 061 283 27 05  
E-Mail: [info@viper.ch](mailto:info@viper.ch)  
[www.viper.ch](http://www.viper.ch)

Visions du Réel  
Festival international de cinéma  
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1  
Tel. 022 365 44 55, Fax 022 365 44 50  
E-Mail: [docnyon@visionsdureel.ch](mailto:docnyon@visionsdureel.ch)  
[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

Soutien / Unterstήzung  
Bundesamt für Kultur /  
Office fédéral de la culture  
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,  
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71  
E-mail: [cinema.film@bak.admin.ch](mailto:cinema.film@bak.admin.ch)  
[www.kultur-schweiz.admin.ch](http://www.kultur-schweiz.admin.ch)